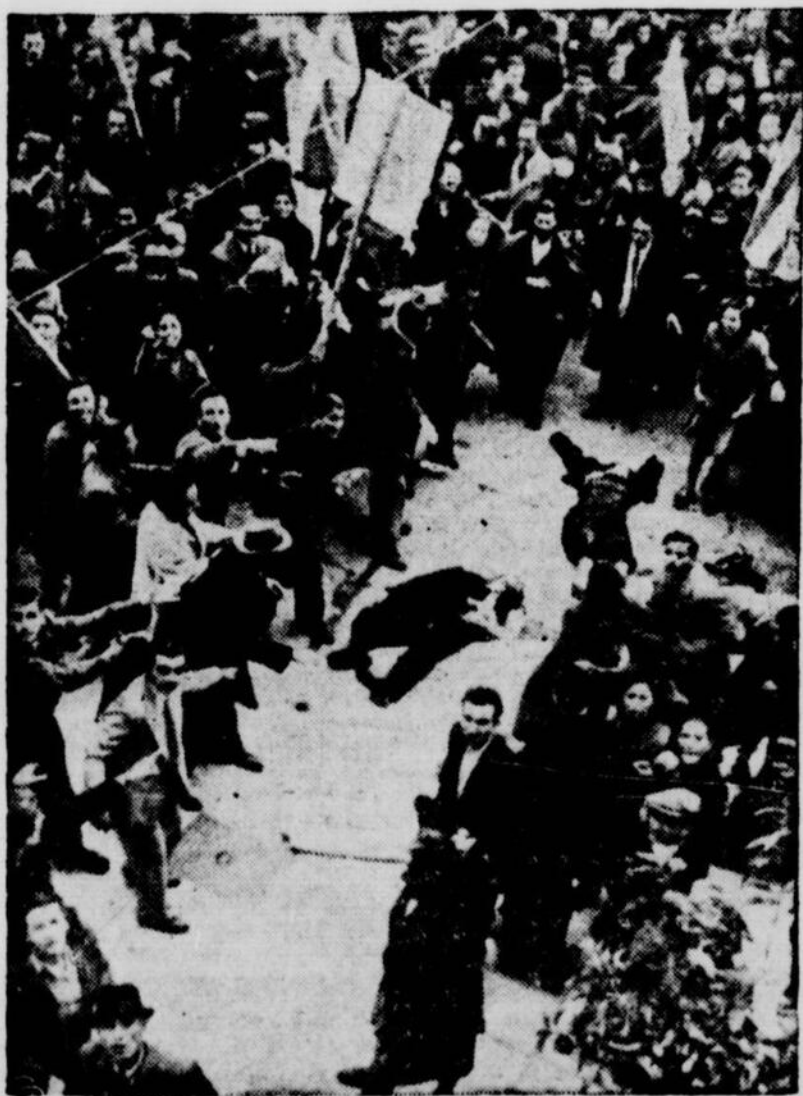


LES NAZIS À L'ASSAUT SUR UN FRONT DE 80 MILLES

(LIRE EN PAGE 3)

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

Le sang coule dans les rues d'Athènes



Agenouillées au milieu de la rue, ces personnes prient pour leurs camarades, frères, fils ou époux tués lors des troubles sanglants qui se déroulent à Athènes. L'inscription sur la bannière a été tracée, disent les manifestants, avec le sang des victimes.

La bataille dans les rues d'Athènes. Des combattants pointent le doigt vers ces cadavres. L'une des victimes est une femme. La foule crie vengeance.

M. Houde arrive, M. Raynault s'en va



Le nouveau maire de Montréal, M. CAMILLIEN HOUDE, a été assermenté, ce matin, dans ses bureaux de la mairie. On voit ici M. Houde entrant à l'hôtel de ville quelques minutes avant dix heures, ce matin, et M. ADHEMAR RAYNAULT, le maire sortant de charge, quittant le palais municipal. Tous deux sont photographiés à l'entrée principale de l'hôtel de ville. (Photos la "Patrie")



L'ACCORD FRANCO-RUSSE

PARIS, 18. (B.U.P.) — Le général Charles de Gaulle, qui est revenu à Paris, samedi, de son voyage à Moscou, a rendu publics, hier, les termes du nouveau traité d'alliance franco-soviétique qu'il a signé dans la capitale soviétique, le 10 décembre dernier, avec le premier ministre Staline.

Le traité comporte sept clauses. Il assure une assistance mutuelle, dans le domaine économique et militaire, pour une période d'au moins 20 ans, entre la France et la Russie, ainsi que l'adoption mutuelle de mesures destinées à mettre l'Allemagne dans l'impossibilité de se livrer à de nouvelles agressions dans l'avenir.

Le texte de cet accord historique déclare que les deux pays en question sont résolus à collaborer à l'établissement d'une organisation mondiale de paix et affirme la volonté inébranlable des deux parties à lutter sans merci, jusqu'à l'écrasement final de l'Allemagne. L'article trois du traité invite la France et l'U.R.S.S. "à adopter d'un commun accord, à la fin des hostilités, toutes les mesures qui s'imposeront pour éliminer toute nouvelle menace allemande et pour couper court à toute initiative rendant possible une nouvelle tentative d'agression de l'Allemagne".

Un autre article ajoute que si ces mesures ou une agression allemande entraînent l'une de ces nations dans des hostilités avec le Reich, "l'autre parti apportera immédiatement à son partenaire tout le secours et toute l'assistance possibles. En vertu du pacte signé à Moscou, la France et la Russie se doivent de s'assurer mutuellement toute l'aide économique possible "pour faciliter et accélérer la reconstruction de leur pays respectif et pour contribuer à la prospérité du monde".

Les deux pays en cause ont également convenu de lutter côte-à-côte avec les autres Nations-Unies jusqu'à "la victoire finale sur l'Allemagne", et de ne pas entrer en négociations privées avec l'Allemagne ou de conclure une armistice ou un traité de paix "ni avec le gouvernement hitlérien, ni avec tout autre gouvernement ou autorité établis en Allemagne dans le but de prolonger ou de perpétuer la politique agressive de l'Allemagne".

Enfin, la France et l'U.R.S.S. se sont engagés "à ne pas conclure d'alliances ni participer à des coalitions dirigées contre les intérêts de l'un ou de l'autre contractant", mais cette provision n'affecte pas

les engagements qu'ils ont pris à l'occasion de traités précédents, comme dans le cas du traité anglo-soviétique.

Dans les milieux diplomatiques de la capitale française, on est d'avis, aujourd'hui, que ce traité franco-russe sera bientôt suivi d'un traité analogue franco-anglais. Des pourparlers à cet effet auraient été engagés lors de la visite Churchill à Paris, le mois dernier.

Le communisme dénoncé

SANTIAGO, Chili, 18. (P.A.) — On fait savoir, aujourd'hui, que cinq archevêques et évêques de l'Eglise catholique romaine du Chili ont publié une lettre pastorale déclarant que "le catholique ne peut sympathiser avec les doctrines communistes. Cette publication fit suite au communiqué de lundi dernier annonçant l'accord chilien de relations diplomatiques avec le Russie.

Le collège de la Malbaie est rasé par les flammes

LA MALBAIE, Qué., 18. (D.N.C.) — Un violent incendie qui a failli, à certains moments, par suite du gros vent qu'il faisait alors, tourner en conflagration, a entièrement détruit, en fin de semaine, le collège et la résidence des Frères Maristes, à la Malbaie.

Les pertes, évaluées provisoirement à plus de \$100,000, et même à \$120,000, sont cependant, en partie couvertes par les assurances.

In ignorant encore, hier soir, de quelle façon les flammes avaient pu prendre naissance, bien que l'on croyait possible qu'il s'agisse d'un court circuit.

CINEMA

Au cours de la soirée de samedi, comme il arrivait quelquefois, une séance de cinéma avait été donnée dans la salle du collège. Certaines personnes avaient alors cru sentir de la fumée, mais M. Wilfrid Trudel, chauffeur de l'institution, aussitôt que la soirée eut été terminée, s'était empressé de faire une ronde et de jeter un coup d'oeil aux fournales; il n'avait rien noté d'anormal.

Vers onze heures, toutefois, les radiateurs éclatèrent; le bruit alerta le gardien et les religieux, qui s'aperçurent alors que tout l'édifice était la proie des flammes.

L'EAU RARE

Pour comble de malheurs, les pompiers, arrivés tôt sur les lieux, eurent de la difficulté à installer les boyaux d'arrosage, parce que la rivière était gelée; le percage de la glace leur fit perdre un quart d'heure. L'eau était rare, à cause de l'hiver. Un accident se produisit en même temps. Une lourde pierre se détacha de l'édifice et vint tomber sur un boyau qu'elle sectionna complètement, de sorte que les pompiers volontaires n'en avaient plus que trois à leur disposition pour lutter contre l'élément destructeur.

Au plus fort de l'incendie, comme le vent était violent, les flammes menacèrent à plusieurs reprises de se communiquer à des maisons voisines, en particulier au magasin général de M. Joseph Couturier, situé juste en face du collège où les dommages sont assez élevés. Des voisins abandonnerent aussi leur logis, ne pouvant prendre de risque d'y retourner qu'à la fin de l'après-midi d'hier. Des personnes malades durent également être transportées à l'hôpital.

LES PERTES

Hier soir, la fumée se dégageait encore du brasier.

Au début de l'incendie, les religieux tentèrent, avec l'aide de personnes venues à leurs secours, de sauver une partie du mobilier; ils ne purent, malheureusement, que sauver leur linge personnel et une partie de la bibliothèque de l'institution.

Parmi les premières personnes

rendues sur les lieux mentionnés: MM. Ernest Carré et A. Lemoine, respectivement président et secrétaire de la commission scolaire, et un vicair, M. l'abbé Talbot. Le directeur de l'institution est le Fr. Antoine Louis.

C'est depuis l'année 1925 que les Frères Maristes étaient en charge de ce collège; quinze de leurs religieux y distribuaient leur enseignement, ainsi que trois institutrices.

La résidence des frères appartenait autrefois, à M. Angers, père de Félicité Angers, écrivain canadien connu sous le pseudonyme de Laure Conan. La propriété fut vendue, en 1901, aux Frères des Ecoles Chrétiennes. En 1914, l'institution passa aux mains des Frères Maristes; un collège fut alors construit par la commission scolaire; en 1916, des instituteurs et des institutrices y firent école, mais depuis 1925, les Maristes y étaient revenus.

A Washington



Richard LAW, ministre d'Etat britannique, est présentement à Washington, D.C. où il confère avec les autorités américaines sur la politique extérieure des Alliés.

* * *

PROBLÈMES ÉPINEUX

WASHINGTON, 18. — (B.U.P.)

— Le secrétaire d'Etat américain, M. Stettinius, a commencé, ce matin, à étudier le délicat problème du ravitaillement des pays européens libérés par les Alliés.

Une délégation britannique, dirigée par le ministre d'Etat Richard K. Law, entreprendra une série de conférences avec M. Stettinius et ses conseillers sur cette importante question. Law vint à Washington pour obtenir plus de secours pour les pays libérés, mais les événements de Grèce, d'Italie et de Belgique ont orienté les discussions vers la politique générale des gouvernements.

L'une des principales questions à l'étude sera l'invitation de M. Churchill aux Etats-Unis à définir leur attitude envers la Pologne.

Mariage royal

SEVILLE, Espagne, 18. (P.A.) — On mande aujourd'hui que le prince Pedro de Alcantara, fils du prince Pedro, natif du Brésil, qui a transmis son droit de prétendant au trône impérial du Brésil à son frère et à ses descendants, s'est marié hier, à la princesse Maria de Espanza, fille cadette de la Maison de Bourbon-Orléans.

A l'université



Le Dr DONATIEN MARION, secrétaire de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, qui vient d'être nommé membre de la Société d'administration de l'université de Montréal.

Messe de minuit au Vatican

CITE DU VATICAN, 18. —

(P.A.) — Pour la première fois cette année, depuis son élévation au Pontificat en 1939, Sa Sainteté Pie XII célébrera la messe de minuit dans la basilique de St-Pierre. St-Pierre sera alors ouverte au public et Rome illuminée.

AMBASSADEUR DU CANADA AUX ETATS-UNIS

OTTAWA, 18. — (C.P.) — M. Lester B. Pearson, diplomate de carrière âgé de 46 ans, a été nommé hier, ambassadeur canadien aux Etats-Unis, en remplacement de l'hon. Leighton McCarthy, qui a démissionné.

M. Pearson a déjà occupé le poste de ministre à l'ambassade canadienne à Washington.

Dans une déclaration annonçant la nomination et la démission déjà mentionnées, le premier ministre Mackenzie King a dit que M. McCarthy avait accepté le poste d'ambassadeur en 1941 et avait dû faire face aux situations les plus critiques de la guerre. Sa démission a été acceptée avec regret. M. King a ajouté que M. Me-



LESTER B. PEARSON

Carthy terminait une carrière où il avait fait honneur au Canada. M. Pearson faisait partie du personnel de l'Université de Toronto avant d'entrer au ministère des Affaires extérieures en 1928. En 1941, il était assistant du sous-secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures. En septembre dernier, il a été élu président de la conférence de l'UNRRA qui eut lieu à Montréal.

Vaillant parachutiste en congé au pays



Le capitaine Pierre Meunier, fils de M. Honoré Meunier, journaliste vétérinaire de 1914-1918, et de Mme Meunier (née Marie-Antoinette Fried-Clémence, Parisienne d'origine alsacienne), photographié ici avec ses parents, peu après son arrivée pour un bref congé au pays après avoir servi plus de deux ans outre-mer avec le corps des parachutistes canadiens, (Fusiliers Mont-Royal). Il faisait partie, avant la guerre, des Grenadiers Guards. (Photo la "Patrie").

Les Nazis à l'assaut sur un front de 80 milles

L'ennemi lance des centaines d'avions et de chars d'assaut ainsi que plusieurs divisions

Vigoureuse contre-offensive. — Pénétration de plusieurs milles dans les lignes américaines. — La Belgique et le Luxembourg de nouveau envahis. — La situation est grave. — Contre-offensive longuement préparée. — L'histoire se répète: 1918-1944.

Grand quartier-général allié, PARIS, 18. (P.A.) — La vigoureuse contre-attaque ennemie du maréchal von Rundstedt, lancée, hier, contre les positions de la 1ère armée américaine du lieutenant-général Courtney Hodges et de la 9e armée américaine du lieutenant-général William Simpson, se poursuit avec vigueur, aujourd'hui, sur un front de 80 milles, s'étendant de la forêt de Monschau, 20 milles au sud de Duren, au Luxembourg. Les Allemands, dans une tentative suprême pour enrayer la marche alliée vers Berlin et pour retarder la bataille de Cologne, ont lancé des centaines d'avions et de chars d'assaut, ainsi que plusieurs divisions de soldats, voire même de parachutistes, dans leur première grande contre-offensive de la guerre, sur le front ouest.

Les troupes du maréchal naziont* déjà effectué une pénétration de plusieurs milles dans les lignes américaines et ont envahi de nouveau la Belgique, dans le secteur de Monschau, 16 milles au sud d'Aix-la-Chapelle, et le Luxembourg. L'ennemi a pénétré dans le Luxembourg à deux endroits différents. Les autorités militaires alliées ont déclaré qu'elles avaient décidé de ne pas dévoiler les endroits exacts des pénétrations nazies ni les avances que les colonnes ennemies avaient effectuées, pour des raisons de sécurité.

Des dépêches du front de la 1ère armée américaine révèlent toutefois, que les Allemands ont enregistré des gains de plusieurs milles et que les forces étatsunienues sont présentement engagées en de violentes batailles. Apparemment, la pénétration nazie, à un point sis à 10 milles à l'est de Malmédy, a été d'au moins quatre milles. Le général Dwight-D. Eisenhower déclare que la contre-offensive ennemie n'a pas causé d'alarme et ajoute que le haut commandement allié prend les mesures nécessaires pour faire face à la situation.

La contre-offensive allemande, la première d'importance depuis la tentative ennemie pour sectionner la ligne de la 3e armée américaine à Avranches, en Normandie, il y a quatre mois, semble avoir été préparée de longue main. Les meilleurs généraux nazis commandent les divisions lancées dans la mêlée.

(Suite à la page 9)

Gare aux engelures!

L'alcool s'est fait rare durant la nuit, dans le thermomètre. En effet, le froid l'a fait baisser jusqu'à 2 degrés au-dessus de zéro, bien que nombre de gens l'aient cru au-dessous. C'est vers 8 heures ce matin que le froid fut le plus vif. Le soleil ayant ensuite paru, les météorologistes n'ont pas cru trop se tromper en prédisant pour le reste de la journée: Beau et froid.

Recomptage

L'honorable juge Philémon Cousineau a commencé, ce matin, le recomptage des votes donnés aux élections municipales pour les conseillers de la catégorie B du district no 9, à la suite d'une requête présentée par M. Antonio Smith, candidat qui obtint 4,109 votes, tandis que les élus furent MM. Georges Guévremont, Marcel Verville et Achille Dubéau.

(Suite à la page 22)

Les dépenses diminuent de \$219,311,198 à Ottawa

OTTAWA, 18. (D.N.C.) — Selon un rapport publié en fin de semaine par la trésorerie fédérale, les dépenses du gouvernement, durant les huit premiers mois de l'année financière en cours, accusent une diminution de \$219,311,198 comparativement à celles de la période correspondante de l'année précédente, alors que les recettes durant la même période augmentent de \$45,481,106 par rapport à celles de la même période de 1943.

Le revenu durant la période s'étendant du 1er avril au 31 novembre est établi à \$1,798,568,575, alors que les dépenses sont fixées à \$2,898,099,457. On note au rapport que la plus forte augmentation s'est produite dans la dette publique, et se chiffre à \$206,124,080, à rapprocher de \$165,081,351 durant les premiers huit mois de l'année financière précédente.

M. Camillien Houde fait son entrée à la mairie de Montréal



A la suite de son assermentation comme maire de Montréal pour un cinquième mandat, ce matin, M. Camillien Houde, premier magistrat de Montréal, a reçu dans les bureaux du maire. On voit ici le nouveau maire entouré de ceux qui organisèrent sa dernière campagne générale et de nombreux conseillers. On remarque, au centre, M. Houde et, dans le groupe, les conseillers Lamarre, Buhay, Seigler, Lalancette, Charpentier; ainsi que MM. Pierre Simoneau, organisateur en chef, le Dr Gaston Demers, M. Eugène Bélanger, M. R. Denis, M. Alfred Salvail, le notaire Brien, Me Alban Flamand, le notaire Labelle, Me J.-M. Bérault, le Dr Paul Allard, Me Léonard Trépanier, M. Alphonse Giroux, Me Roland Lamarre, Me Yvon Mercure, M. J.-P. Hamelin, M. Gabriel Fauteux, M. Charles Renaud, M. Tancrede Marcell et nombre d'autres.

Violente contre-offensive allemande



Les Allemands, dans une tentative suprême pour enrayer la marche des Alliés et pour retarder la bataille de Cologne, ont lancé, hier, une violente et vigoureuse contre-offensive contre les positions de la 1ère et de la 9e armées américaines, sur le front ouest. Le haut commandement nazi, le maréchal Gerd von Rundstedt, a jeté dans la mêlée des centaines d'avions et de chars d'assaut, ainsi que plusieurs divisions de soldats, voire même de parachutistes. Les Nazis, après avoir pénétré de nouveau en Belgique et dans le Luxembourg, progressent, aujourd'hui, sur un front de 80 milles, s'étendant de la forêt de Monschau, 20 milles au sud de Duren, au nord, jusqu'au Luxembourg, vis-à-vis de Trèves, au sud. La carte géographique ci-dessus illustre la présente ligne de combat.

Assermentation du maire Houde

M. Camillien Houde a prêté une 5e fois le serment d'office comme maire de Montréal ce matin. La cérémonie s'est déroulée dans le bureau du premier magistrat.

M. Houde est arrivé à l'hôtel de ville, un peu avant dix heures, accompagné de ses principaux organisateurs. Il est entré par la porte principale et a été accueilli par les photographes et quelques amis qui l'attendaient.

A son entrée à l'hôtel de ville, l'ancien maire Raynault venait à peine de quitter son bureau après une dernière visite. M. Raynault est parti de l'hôtel de ville vers 9 h. 30 et il est sorti par l'entrée centrale, par laquelle M. Houde pénétrait dans le palais municipal moins d'une demi-heure plus tard. Le garde du corps de M. Raynault depuis qu'il est maire de Montréal, le lieutenant Pelland, est allé reconduire l'ancien maire à la porte du palais municipal et il est allé

ensuite recevoir M. Houde dès son entrée dans le hall d'honneur.

LA FORMULE ORDINAIRE

Le greffier de la ville, M. Alphonse Mongeau, s'est rendu au bureau de la mairie, pour faire prêter le serment d'office au nouveau magistrat. La formule consacrée était écrite dans le livre spécial réservé

(Suite à la page 22)

M. Duplessis à Montréal

L'honorable M. Duplessis a déclaré aux journalistes ce matin que le rapport de l'ancien trésorier provincial, M. Mathewson, affirmait que le gouvernement Godbout, durant son stage au pouvoir, avait retiré \$239,000,000 en taxes nouvelles, ce qui représentait une augmentation de taxes annuelles de plus de \$30,000,000 par année que sous l'Union Nationale. Non seulement la dette de la province n'a pas été diminuée, dit M. Duplessis, mais au contraire, elle a été augmentée de \$150,000,000. Le gouvernement Godbout n'a rien fait non plus pour l'après-guerre.

Interrogé ensuite sur le mode administratif de Montréal, M. Duplessis rappela qu'avant et après avoir été élu premier ministre et surtout bien avant l'élection de Montréal, il a attiré l'attention des électeurs sur la signification du plébiscite en ce qui a trait à la prolongation du terme échevinal à trois ans. Le gouvernement respectera ce vœu.

Deux collègues de M. Duplessis, les honorables Roméo Lorrain, ministre des travaux publics, et Antonio Barrette, ministre du travail, étaient aussi de passage à leurs bureaux.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

168 EST. STE-CATHERINE

Livraison partout directe.

ment de notre serre-chaude

PL. 1788-1789.



Ecoutez CHLP

Le jeudi

11 h. 15

12 h. 30

On l'assomme et on lui vole son taxi et \$16

A 11 heures, samedi soir, M. Albert Chartrand, 12142 rue Lachapelle, a été battu et s'est fait voler son taxi ainsi qu'une somme de \$16 par deux clients qui venaient de se faire conduire de la rue Beaubien à la rue Christophe-Colomb. Les deux assaillants blessèrent légèrement leur victime et l'abandonnèrent dans la rue.

Des vêtements d'une valeur de plus de \$900 ont été volés par des cambrioleurs dans la demeure de M. Eusanie, 908, rue Gifford, en fin de semaine.

A 5 h. 32 ce matin un agent de police découvrait que des voleurs avaient brisé la vitrine du magasin de fourrure Pearl, 1254 ouest, rue Sainte-Catherine, et s'y étaient emparés de deux manteaux en mouton de Perse d'une valeur de \$1,500.

Cinq manteaux valant \$600 ont été volés au magasin de M. Harry Salvovez, 1470, rue Peel, en fin de semaine.

Des cigarettes d'une valeur de \$700 ainsi que \$70 en argent, ont été volés samedi soir dans le restaurant de M. A. Gravel, 230 ouest, rue Notre-Dame.

Alors qu'il passait rue Craig, samedi soir, M. W. Marois, de Saint-Joachim de Shefford, a été attaqué à coups de poing par un inconnu qui lui enleva une somme de \$160.

A l'Université

Le jeudi 21 décembre, à 11 heures de l'avant-midi, à l'Hôtel-Dieu, le Dr Antonio Samson fera une leçon clinique devant un jury afin d'être nommé assistant à la clinique de Chirurgie Infantile et Orthopédie, à l'hôpital Sainte-Justine.

POUR UN BAISER

BATON-ROUGE, Louisiane, 18. (B.U.P.) — Une étudiante de l'Université de Louisiane, Mlle Flora Jeanne Heller, bien qu'agée de 18 ans seulement, a écrit un pamphlet révolutionnaire, paraît-il, sur le droit au baiser pour les étudiants. Les autorités de l'université n'ayant pas pris sa prose, l'ont envoyée, sans diplôme, faire valoir ses thèses philosophiques. Les étudiants n'ayant pas, à leur tour, pris les décisions de l'université, menacent de déclarer la grève.

NOUVEAUX PROFESSEURS

L'ampleur nouvelle que vient de prendre la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques a rendu nécessaire la nomination de plusieurs professeurs:

L'honorable juge Bernard Bissonnette, LL.L., professeur à la Faculté de droit, a été chargé du cours de "Droit constitutionnel" (21ème année, section A);

L'honorable Hector Authier, avocat, ancien ministre, a été chargé d'un cours sur "La Colonisation et la protection de la population rurale" (31ème année, section de sociologie);

M. André Nadeau, LL.L., L.S.P., (diplôme d'études économiques, Paris) a été chargé d'un cours sur "La technique de la recherche" (première année);

M. Arthur Saint-Pierre, D.S.P., déjà professeur à la Faculté, a été chargé du cours sur "Le problème de la misère et les formes de l'assistance", du cours sur "L'enfance indigente et l'enfance délinquante" et d'un cours sur "La condition de l'ouvrier canadien au travail et au repos" (31ème année, section de sociologie);

Le docteur J.-A. Boudouin, M.D., D.S.P., déjà professeur à la Faculté, a été chargé d'un cours de "Péniologie comparée" (31ème année, section de sociologie) et d'un cours sur "La prévention des maladies industrielles" (31ème année, section B);

M. Jean Cornez, LL.L., L.S.P., déjà professeur à la Faculté, a été chargé d'un cours sur "La conciliation et l'arbitrage dans les conflits du travail" (31ème année, section de sociologie);

M. Firmin Létourneau, B.S.A., L.S.P., déjà professeur à la Faculté, a été chargé d'un cours sur "Les associations professionnelles de cultivateurs et la coopération agricole" (31ème année, section de sociologie);

Le R. P. Jacques Cousineau, S.J., L.S.P., a été chargé d'un cours sur "L'éducation familiale et la question sociale" (31ème année, section de sociologie);

Nous donnerons dans quelques jours les autres nominations qui compléteront les cadres de la Faculté.

On se rappelle que M. Oskar Ha-

EN COUR DE POLICE

Le procès de l'aviateur John Thompson, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de M. Zéphirin Rhéaume, tué le 10 octobre dernier sur la rue Aqueduc par l'ambulance de l'armée que conduisait l'accusé, s'est commencé ce matin, devant l'hon. juge Lazure avec Me John Eumbray, représentant le département de la justice et Me Jos Cohen, C.R., come avocat de Thompson.

Le premier témoin, M. Armand Rhéaume, 6563 rue Georges, identifia le cadavre de son frère à la morgue et déclara que son frère avait une bonne vue.

M. Henri Thibodeau, photographe de la Sûreté municipale et M. R.-P. Décarie, ingénieur civil, produisirent ensuite des photos et des plans des lieux de l'accident.

Le docteur Jean-Marie Roussel, qui fit l'autopsie de la victime déclara que celle-ci subit une fracture du maxillaire inférieur, du nez et du crâne et que la mort fut causée par une hémorragie.

M. T.-H. Charters et M. M. Mitchell, deux témoins de l'accident, affirmèrent que l'ambulance de Thompson filait à 50 ou 60 milles à l'heure, en zigzag, avant de frapper la camionnette de M. Rhéaume. Le procès ne se terminera pas avant demain.

* * *

Devant le juge Omer Legrand, Raynald Perron, 19 ans, rue Chamblay a été condamné à quatre ans de pénitencier après s'être avoué coupable avec Roméo Danis, 18 ans, 1721, rue Orléans, et Robert Lemieux, 18 ans, 3552, est rue Ste-Catherine, d'avoir conspiré pour commettre un vol avec effraction et d'avoir commis ce vol dans le magasin de M. I. Covet, 1745, ouest, rue St-Jacques en juillet dernier. Danis a été également condamné à quatre ans de pénitencier et Lemieux à cinq ans.

Le juge s'est montré plus sévère pour ce dernier parce qu'il avait été l'instigateur de ce complot. Perron a ensuite comparu devant le juge Lazure après avoir été trouvé coupable d'homicide involontaire à la suite de la mort d'une septuagénaire qui mourut dans un incendie qu'il alluma dans le magasin Covet après avoir commis le vol; il fut condamné à 10 ans de pénitencier.

* * *

Mme A. Lachapelle, coupable d'avoir vendu des meubles pour \$650 à un locataire, M. Gérard Leclerc, a été condamnée à \$25 et les frais ou à un mois de prison par le juge Gustave Perrault. L'accusée ne réagit que \$500 de cette vente faite par les Immeubles St-Denis mais elle fut condamnée parce qu'elle signa le contrat. La commission des prix avait évalué les meubles à \$200. C'est l'une des premières causes du genre depuis que les lois de la commission sont en vigueur.

A LA POTENCE

JOLIETTE, 18 — Après un second procès qui dura trois semaines, Albin Plouffe, jeune cultivateur de Ste-Elisabeth de Joliette, a été condamné à être pendu le 2 mars pour avoir assassiné de désespoir Jeanne d'Arc Marion, une jeune fille qu'il aimait, mais qui l'avait abandonné.

Leclerc et M. René Ristelhueber ont été nommés le premier professeur d'histoire des peuples slaves et le second professeur d'histoire diplomatique et de technique diplomatique.

Aux Dominions Stores



Hier après-midi un groupe d'enfants des employés de Dominion Stores Limited ont reçu la visite traditionnelle que leur fait chaque année "Papa Noël, aux principaux entrepôts de cette compagnie, chemin de la Côte-des-Neiges. Tous reçurent de magnifiques cadeaux et retournèrent le coeur rempli de joie à leur foyer. On voit ici Père Noël photographié au milieu de ses hôtes dont quelques-uns sont accompagnés de leur maman.

(Photo la "Patrie").

LES HEURES TRAGIQUES

Cinq personnes sont mortes subitement en fin de semaine à Montréal, et ont été transportées à la morgue. Il s'agit de MM. Harold Hutchison, 51 ans, 3480, rue Durocher, Horace Demers, 60 ans, 1184, ave. de l'Hôtel-de-Ville, Joseph Sankus, 69 ans, 17, Prince, et Joseph Buzsko, 62 ans, 2327, est, rue Ontario, Benjamin Feinman, 70 ans, 3964, ave. Henri-Julien, mort aux petites heures, hier matin, dans un tramway, à l'angle du boul. Saint-Laurent et de la rue Sainte-Catherine.

COLLISION SPECTACULAIRE

Quatre personnes l'ont échappé belle, vers 6 h. 15 hier soir, quand deux automobiles entrèrent en collision, sur le boul. Décarie, au viaduc de l'avenue Van Horne. M. Joseph-Euclide Bélisle, 40 ans, 1615, ave. Lincoln, roulait en voiture vers le nord, quand il perdit le contrôle, roula sur le mauvais côté de la chaussée, et alla finalement donner contre la voiture que conduisait M. Eugène Laniel, 50 ans, 4386, ave. Girouard. Bien que les voitures se soient heurtées de front, M. Bélisle s'en tira sans blessure. M. Laniel reçut une coupure près de l'oeil gauche, tandis que son épouse, âgée de 46 ans, subit un choc nerveux. Tous deux furent transportés à l'hôpital Sainte-Marie, et ils retournèrent, un peu plus tard, à leur domicile. Mme Marcel Charbonneau, 25 ans, fille des époux Laniel, habitant chez ses parents, refusa d'être transportée à l'hôpital. Les deux véhicules ont subi des dommages considérables. Le sergent James McTaggart fit enquête, avec les agents Leclair et Coderre, de Radio-Police.

LE FEU RAVAGE 2 ETAGES

On ne déplore aucune perte de vie, à la suite d'un incendie qui a ravagé les deux étages supérieurs d'un édifice situé au no 1422 de la rue Champlain, mais deux familles de plus sont, aujourd'hui, sans logis à Montréal. Le feu se déclara samedi après-midi, dans la cuisine du deuxième étage, et de là se répandit à tout le plancher, ainsi qu'à l'étage supérieur. Les pompiers, sous la direction du chef Arthur Ferron, maîtrisèrent l'incendie en moins de 15 minutes. Bien que le premier étage n'ait pas souffert de l'incendie, on évalue les dommages à environ \$3,000.

MORT DANS LA NEIGE

Le coroner R.-L. Duckett a ouvert enquête pour découvrir les circonstances entourant la mort d'Henri Bastien, 58 ans, 2606 Bourbonnière. Le malheureux a été trouvé sans vie, ce matin, dans un terrain enneigé sis à l'arrière des chantiers Millen et Frères, à Ahunt-

SIC. On croit qu'il a succombé à la fatigue dans la tempête.

SOURD-MUET IDENTIFIÉ

On eut quelque peine à identifier un homme que l'on trouva samedi après-midi inanimé dans un endroit public, 6975, rue Saint-Hubert. Les agents Côté et Cornille, mandés sur les lieux, le firent transporter à l'hôpital Saint-Luc où on constata une fracture de la jambe et d'autres blessures. Mais quand il s'agit d'enregistrer le nom du blessé, ce fut une autre histoire, car il était sourd-muet. On apprit finalement qu'il se nommait Jean-Pierre Lehouet, qu'il avait 73 ans, et qu'il habitait à 7193 rue Clarke. Son état n'est pas considéré grave, et on suppose qu'il a été victime d'une chute.

Tué par un camion

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Gaétan Gagné, 9 ans, 319 boulevard



Gaétan Gagné

des Prairies, Laval-des-Rapides. Le petit a été mortellement blessé, samedi soir, lorsqu'il tomba du marche - pied d'un camion conduit par M. Roger Rossignol, un voisin de ses parents, M. et Mme Claude Gagné. Il semble que le petit s'était installé à l'insu du chauffeur et qu'il tomba lorsque le camion passa dans une ornière.

Appel de Bonomi

ROME, 18. (B.U.P.) — Le premier ministre italien Ivanoe Bonomi a demandé au peuple italien d'oublier ses querelles politiques pour s'unir en vue de supporter l'effort de guerre allié.

Lors de son premier discours radiodiffusé depuis la formation de son nouveau gouvernement, hier soir, Bonomi a déclaré qu'il s'attend à ce que l'armée italienne combatte avec les Alliés hors de ses frontières, et jusqu'à Berlin! D'ailleurs, dit-il, une première division, équipée de matériel américain, se portera bientôt à l'attaque sur le front ouest.

"La censure militaire cache les faits réels"

WASHINGTON, 18. — (B.U.P.) Un membre du Congrès américain, en tournée sur les divers fronts de guerre européens, déclare que la censure militaire cache les faits réels de la guerre au peuple américain. Le congressman Paul Shafer, du Michigan, dit: "Le peuple des Etats-Unis a assez de caractère pour accepter de mauvaises nouvelles et en dernier ressort il sera probablement plus heureux de savoir qu'on lui dit la vérité".

Héros du 22ième en congé au pays



Le caporal J.-A. ROBITAILLE, héros du 22e régiment et fils de notre camarade, J.-A. Robitaille, rédacteur de la chronique canine à la "Patrie", est arrivé à la gare Windsor, samedi matin, pour un congé d'un mois au pays, après avoir été cinq ans outre-mer. Compagnon d'armes du major Paul Triquet, il a pris part à l'invasion de la Sicile et à la campagne d'Italie, jusqu'à la prise de Rimini, après quoi il est retourné en Angleterre. Il est l'un des rares fantassins du 22e à ne pas avoir été blessé sur les champs de bataille d'Europe, dans la présente guerre. On le voit ici photographié avec les membres de sa famille, à la gare Windsor. Ses parents demeurent à 4009, rue Mentana.

(Photo C.P.R.)

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Echec des cordonniers au Conseil National

OTTAWA, Ont., 18. (D.N.C.) — Le Conseil national du travail vient de rejeter un appel des associations d'employés qui constituent la fédération du cuir et de la chaussure. Ces dernières en appelaient d'une décision du conseil régional du travail pour la province de Québec, laquelle rejetait une requête pour une augmentation de 10 p.c. des salaires de base établis par décret relatif à l'industrie de la chaussure du Québec.

Voici ce que dit le Conseil national dans sa décision rendue à Ottawa:

"Cet appel a été interjeté par les associations d'employés d'une décision du Conseil régional du travail en temps de guerre pour le Québec publiée le 10 juillet 1944, laquelle rejetait leur requête pour une augmentation de 10 p.c. des salaires minima établis par le décret relatif à l'industrie de la chaussure dans la province de Québec émis en vertu de la loi de la convention collective pour des congés payés et pour une ordonnance concernant le temps supplémentaire après 48 heures par semaine. Si la requête avait été accueillie, il en serait résulté un amendement substantiel à la convention collective qui, depuis son extension par le décret provincial, établit des salaires et des conditions de travail minima pour toute l'industrie de la chaussure dans la province de Québec.

"Cette industrie comprend quelque 140 employeurs et 12000 employés: 1795 employés auraient droit à une augmentation si les taux minima étaient haussés de 10 p.c.

"Le Comité paritaire, établi sous les dispositions de la loi provinciale pour voir à l'application de la convention collective, a été consulté par le Conseil régional: et la décision du Conseil a suivi la recommandation du comité qui s'est opposé à tout changement majeur dans les clauses de la convention, sans le consentement mutuel des partis contractantes qui étaient les deux associations appelantes et quelques 68 employés.

"La question devait être décidée d'après les dispositions du décret CP 9384, lequel proclame comme premier principe que la structure des salaires au Canada doit être stabilisée pour maintenir le niveau des prix et empêcher l'augmentation du coût général de la vie."

AUTRE APPEL REPETE

OTTAWA, 18. (D.N.C.) — L'on a annoncé en fin de semaine que le Conseil national des relations ouvrières en temps de guerre a renvoyé l'appel de l'union professionnelle des travailleurs de la construction du Québec, interjeté d'une décision du Conseil des relations ouvrières en temps de guerre pour le Québec. Celui-ci avait rejeté la demande d'accréditation de représentation pour les employés du chantier maritime de Anglo Canadian Pulp and Paper Mills, Limitée.

La comparaison de la liste de membres, produite par l'union, avec la feuille de paie n'indiquait pas que l'union avait comme membres la majorité des employés. Le chantier maritime est fermé et n'emploie plus que 15 personnes, tous employés de bureau occupés à faire des inventaires et autres besognes, en vue de la fermeture des livres.

Si le chantier s'ouvre de nouveau l'union pourra refaire sa demande.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Ce soir aura lieu l'assemblée régulière de l'exécutif des cordonniers au local habituel, 1231 est, rue Demontigny. L'assemblée des locaux conjoints aura lieu mercredi, le 29 décembre.

LATTEURS EN BOIS

L'assemblée régulière du Syndicat des latteurs en bois se tiendra en la salle des Syndicats, 1231 est, rue Demontigny.

CHARPENTIERS-MENUISIERS

L'assemblée du Syndicat des charpentiers-menuisiers aura lieu ce

les ontarienne d'Oshawa, de St. Catharines et de Windsor.

* * *

Les membres de l'Association des Tailleurs de pierre et de granit de Montréal, Inc., sont convoqués pour l'assemblée mensuelle qui a lieu ce soir, lundi le 18 au local habituel, 1231 est, rue Demontigny, sous la présidence de M. H. Migliozi.

Cette réunion remplace l'assemblée qui devait avoir lieu le 8 décembre qui a été forcément remise à cause de la fête. Au cours de cette réunion, il sera question de la demande fait par l'Association aux employeurs dans l'industrie du granit pour une semaine de vacance payée.

* * *

DEMANDES DE SALAIRES PLUS ELEVES

OTTAWA, 18 (P.C.) — Le Conseil national du travail entendra, au cours de la journée de demain, une demande des mineurs de la Nouvelle-Ecosse, pour l'obtention d'une augmentation de salaires. Les mineurs, affiliés au Congrès canadien du travail, réclament une augmentation de \$1 par jour sur leur salaire de base qui est actuellement

de \$5.67 par jour. Pour les employés qui ne travaillent pas dans les mêmes conditions, on réclame en leur faveur une augmentation d'environ vingt pour cent. La demande concerne environ 10,000 mineurs, employés par 14 différentes compagnies.

En garde contre ces poisons

OTTAWA, 18. (P. C.) — Le commissaire S.-T. Wood, de la gendarmerie royale, avertit le public des dangers d'acheter de l'alcool de contrebande.

On a eu à déplorer dans le passé de nombreuses morts à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An par suite de la consommation de ces alcools frelatés.

VOEUX POLONAIS

L'Association des réfugiés de guerre polonais au Canada, a adopté la résolution suivante lors d'une assemblée générale, tenue à Montréal:

1.—Nous proclamons notre solidarité avec le gouvernement polonais à Londres dans l'attitude qu'il a prise au sujet de la crise russo-polonaise, et nous approuvons la teneur de la résolution adoptée par le Congrès polonais-américain.

2.—Nous osons espérer qu'à la suite d'autres discussions entre les chefs des Nations Unies, on prendra des décisions afin de résoudre le problème russo-polonais avec justice et équité, selon l'esprit même de la Charte de l'Atlantique.

On peut homogénéiser le lait de sorte que la crème ne se sépare pas du lait à l'aide d'ondes sonores très aiguës que l'oreille humaine ne peut pas saisir.

AIDEZ LE MARCHAND DE CHARBON

à

vous aider



Consultez votre marchand au sujet de ce qu'il vous faut:

Votre marchand a beaucoup de problèmes urgents. Laissez-lui savoir combien de charbon il vous faut pour jusqu'au 1er mai, en plus de ce que vous avez déjà dans votre cave. Il peut alors organiser ses livraisons de façon à ce que vous receviez votre part de combustible lorsqu'il en a de disponible.

Déblayez tout ce qui conduit à votre cave à charbon:

Déblayez le passage, le trottoir et les marches extérieures de la neige, et mettez-y du sable si c'est nécessaire; ayez un passage tout à fait libre. Servez-vous de la fenêtre la plus proche. N'ayez ni boîtes, ni seaux, etc., sur les marches intérieures.



Préparez vos coffres à charbon pour le livreur:

Il a beaucoup à faire en ce moment. Faites tout ce que vous pouvez pour l'aider dans sa tâche. Si vous recevez du charbon dur et du charbon mou séparément, préparez l'espace nécessaire pour chaque sorte.



Acceptez n'importe quel charbon que le marchand peut fournir:

Certains genres de charbon sont rares et vous ne pouvez donc pas exiger des catégories ou des grosseurs déterminées comme vous le feriez en temps de paix. Ne courez aucun risque. N'importe quel genre de charbon vaut mieux que pas de charbon du tout.



Acceptez la livraison quand le marchand peut la faire:

Les facilités de livraison de votre marchand sont restreintes, et il faut qu'il s'en serve continuellement tout l'hiver si tous ses clients doivent recevoir chacun leur

part du combustible disponible. N'attendez donc pas d'être presque sans charbon pour demander à votre marchand de remplir votre cane. Laissez-le livrer quand il peut.

ÉPARGNEZ 1 PELLETÉE SUR 5

Demandez à votre marchand de vous donner un exemplaire du livret gratuit publié par le Gouvernement et intitulé "33 façons d'épargner 1 tonne sur 5"

Ce livret contient beaucoup de suggestions utiles qui vous permettront d'épargner du charbon en alimentant convenablement votre fournaise et en maintenant le

système de chauffage en bon état. Il attire l'attention sur les fuites de chaleur dans la maison et indique comment les prévenir.

MINISTÈRE DES MUNITIONS

HON: C. D. HOWE



ET APPROVISIONNEMENTS

MINISTRE

Le T.H. Mackenzie King fêté par les journalistes

Membre à vie de la Galerie de la Presse

OTTAWA, 18. (P.C.) — Le premier ministre du Canada, le Très Hon. W.-L. Mackenzie King qui fut, au cours de sa jeunesse, attaché à divers journaux de Toronto, a été, samedi soir, nommé membre à vie de la Galerie de la Presse d'Ottawa, à l'issue d'un banquet que les courriéristes parlementaires avaient organisé en son honneur, à l'occasion de son 70e anniversaire de naissance.

M. King a reçu une réplique en or, gravée de la carte de membre de la Galerie de la Presse.

C'est M. R. K. Carnegie, surintendant à Ottawa de la Canadian Press, président de la Galerie l'an dernier, qui a présenté la carte de membre à vie à M. King qui est chef du parti libéral depuis vingt-cinq ans et qui a jusqu'ici présidé les destinées du pays pendant dix-huit ans. M. Carnegie a particulièrement souligné que malgré les honneurs qui lui ont été conférés, M. King est demeuré un homme du peuple et humain.

Tenant une assemblée au cours du dîner, les membres de la Galerie ont voté une résolution à l'effet de nommer membre à vie M. Charles Bishop, correspondant des journaux Southam et le doyen des correspondants parlementaires dans la capitale fédérale. M. King a présenté la carte de membre à vie à M. Bishop. Ce fut son premier geste comme membre de la Galerie de la presse.

M. KING

M. H. R. Armstrong, président de la Galerie et correspondant du "Toronto Star", a présidé le dîner auquel près de cent correspondants, anciens et actuels, et leurs épouses, ont pris part.

Tout en remerciant les correspondants parlementaires de leur témoignage d'estime, M. King a rappelé dans l'intimité ses contacts avec les correspondants parlementaires pendant vingt-cinq ans comme chef du parti libéral et pendant dix-huit ans comme premier ministre.

SIR WILFRID LAURIER

M. Carnegie a pour sa part rappelé que les membres de la Galerie de la presse ont reçu tous les premiers ministres qui se sont succédés depuis la Confédération. Il a en outre rappelé des incidents relatifs à sir John Macdonald et sir Wilfrid Laurier. Le plus grand grief que les correspondants formulent contre M. King, c'est qu'ils

ne le voient pas assez souvent, dit-il.

Les correspondants ont compris M. King lorsqu'il leur a expliqué que, en temps de guerre, il était fort occupé, mais qu'il espérait recevoir plus fréquemment les journalistes, une fois les hostilités terminées.

RARES SONT LES HOMMES

Rare sont les hommes qui ont dû faire face à une besogne aussi lourde que celle que M. King a accomplie depuis le début de 1911. On se souvient qu'un imposant programme de législation sociale a d'abord été présenté au Parlement et que M. King a lui-même expliqué ces mesures. En avril dernier, M. King se rendait en avion à Londres, et le onze mai il portait la parole à une séance conjointe de la Chambre des Communes et de la Chambre des Lords, établissant la position du Canada dans le Commonwealth, l'univers. Le sept août, une manifestation mémorable était organisée à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire comme chef du parti libéral, et en septembre, il se trouvait à Québec pour accueillir le président Roosevelt et M. Winston Churchill. Quelques semaines plus tard, le problème de la conscription pour outre-mer suscita de la division au sein du cabinet. Les Chambres étaient convoquées pour le vingt-deux novembre et le vingt-sept M. King portait la parole pendant trois heures pour justifier les décisions prises par son gouvernement.

Nous félicitons M. King à l'occasion de son anniversaire de naissance, dit encore M. Carnegie, et nous lui souhaitons longue et heureuse vie.

M. BISHOP

Quant à la nomination de M. Bishop comme membre à vie, c'est B. Fred C. Mears, correspondant de la "Gazette" et M. A. Grant

M. King reçoit sa carte de membre à vie



A l'occasion de son 70ième anniversaire de naissance, le T. H. W.-L. MacKenzie King, premier ministre, était accueilli comme membre à vie par les journalistes de la galerie de la presse parlementaire. Il reçoit ici, des mains de R.-K. Carnegie, de la Presse Canadienne, sa carte de membre inscrite sur plaque doublée d'or.

Les journalistes avec le premier ministre King



A l'occasion du 70ième anniversaire de sa naissance le Très Hon. W.-L. Mackenzie King était l'invité d'honneur de la galerie de la presse parlementaire qui l'accueillait comme membre à vie à titre honorifique. Sa carte de membre, inscrite sur plaque doublée d'or, lui fut offerte à un banquet tenu au Château Laurier. Cette photo fut prise pendant le banquet. On remarque M. King au centre de la table d'honneur, à l'arrière-plan.

Dexter, du "Winnipeg Free Press" qui l'ont proposée.

Membre de la Galerie depuis quarante ans M. Bishop a souligné, au cours d'une allocution, qu'il avait vu à l'oeuvre dix gouvernements successifs.

KING ETUDIANT

Fait digne de mention, M. King débuta dans le journalisme alors qu'il poursuivait ses études, afin de pouvoir boucler son budget d'étudiant. En 1896, le "Globe", qui avait besoin de reporters supplémentaires à l'occasion de la campagne électorale qui devait se terminer par l'élection de Sir Wilfrid Laurier, retint les services de M. King. C'est à une assemblée tenue en faveur de M. William Mulock, décédé récemment à l'âge de cent ans, qu'il rencontra pour la première fois le grand chef libéral à qui il devait succéder. Une fois la campagne électorale finie, le "Globe" retint les services de M. King au salaire de \$5 par semaine. En outre M. King collabora au "Mail and Empire", ainsi qu'au "News" et au "Mail" avant la fusion de ce quotidien avec l'Empire.

Les gouvernements belge et hollandais de Londres ont décidé de changer leur statut de légation en celui d'ambassade.



Charles Bishop, correspondant à Ottawa des journaux Southam et doyen de la galerie de la presse parlementaire dont il est membre depuis 40 ans, était à l'honneur à l'occasion du banquet anniversaire offert au premier ministre King, lorsque ses collègues lui offrirent une carte de membre à vie. Il la reçoit (ci-haut) des mains du Très Honorable M. King, qui, quelques instants auparavant, devenait lui aussi membre à vie de la galerie de la presse à l'occasion du 70ième anniversaire de sa naissance.

Montréal est dans une situation inférieure sous le rapport des bibliothèques et de la lecture

Dans une causerie radiophonique qu'il prononçait au cours de la fin de semaine, sous les auspices de la Ligue du progrès civique et du Municipal Service Bureau, M. J.A. Brunet, président de la Quebec Library Association, recommandait de fusionner les bibliothèques Fraser, Saint-Sulpice et Municipale pour ensuite, avec les volumes, dont l'on pourrait disposer, ouvrir, dans divers endroits de la ville, des succursales à la bibliothèque centrale.

M. Brunet a signalé l'importance grandissante de multiplier les bibliothèques dans notre ville, mais il a souligné qu'en dépit du fait que nous avons, à Montréal, trois grandes bibliothèques, nous sommes dans une situation particulièrement inférieure du fait que deux de ces bibliothèques: Saint-Sulpice et Fraser, ne sont pratiquement pas accessibles au grand public.

Le conférencier a signalé les progrès faits dans ce domaine, aux États-Unis, et surtout, les magnifiques résultats obtenus par la diffusion de la lecture dans tous les milieux. Il a signalé que dans tout le pays, seulement quatre villes de plus de 25.000 âmes n'ont pas encore de bibliothèque publique. Les villes de l'importance de Montréal ont toutes des bibliothèques avec de nombreuses succursales et dé-

pensent des sommes énormes à l'entretien de leurs bibliothèques. Baltimore, avec une population de 859.100 habitants, possède 805.000 volumes dans 26 succursales et dépense environ \$620.000 par année à l'entretien des bibliothèques. Cleveland, avec à peu près la même population, a 2.180.000 volumes, dans 75 succursales et dépense environ \$2.150.000 par année à cette fin. La ville de Saint-Louis, avec une même population, a 966.000 volumes et dépense environ \$540.000 par année pour les bibliothèques.

Le conférencier a ajouté que Montréal ne pouvait même pas se comparer aux autres villes canadiennes, loin de pouvoir se comparer aux villes américaines dont il a été question. Toronto, dont la population est inférieure à celle de

Montréal, possédait en 1942, 655.000 volumes, soit environ un livre par habitant, et avait 20 succursales, pour les adultes, ainsi que 17 pour les enfants. La Ville-Reine dépensait aussi plus d'un demi-million de dollars pour ses bibliothèques.

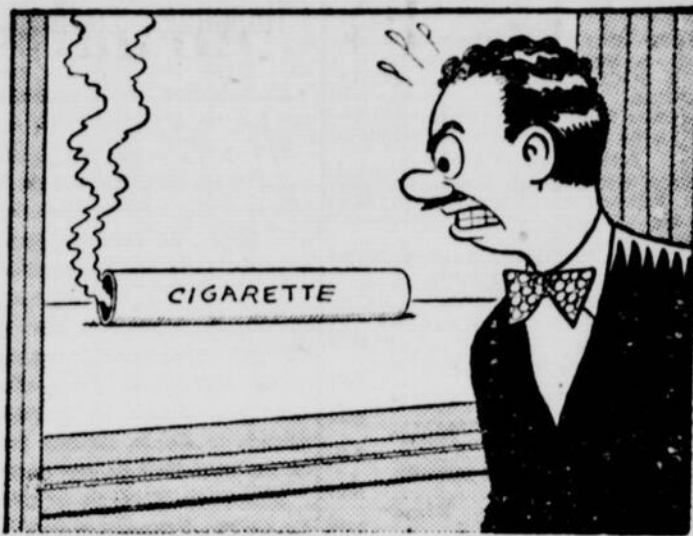
Vancouver possédait environ 123.000 volumes avec deux succursales et dépensait \$130.000 pour les bibliothèques au cours de 1942. Winnipeg, avec seulement 150.000 âmes, possède 108.000 volumes avec six succursales. On y dépense environ \$90.000 pour les bibliothèques, soit une affaire de 39 cents par personne.

Pour fournir à ses 903.000 habitants, Montréal, la métropole canadienne, a une collection d'environ 150.000 volumes à la bibliothèque municipale; un nombre à peu près égal à la bibliothèque Saint-Sulpice, et environ 130.000 à Fraser.

La première seule prête des volumes aux citoyens pour la lecture à domicile. Les deux sont des bibliothèques de consultation seulement. La bibliothèque municipale ne reçoit qu'environ \$64.000 par année, soit environ 7 cents par personne, pour l'achat de nouveaux volumes et l'entretien. Fraser a été fermée, faute de fonds, il y a quelques années, tandis que le conférencier ignore le montant annuel versé à Saint-Sulpice.

Pour terminer, le conférencier a recommandé de fusionner les trois bibliothèques, de voter des sommes plus généreuses pour l'entretien des bibliothèques et l'ouverture de succursales dans divers endroits de la ville, afin d'accommoder tous les lecteurs et de mettre des volumes à leur portée.

PHILOMÈNE



Canada et Pologne

Mgr Gagnon reçu membre de l'Institut polonais

Samedi midi, au Cercle universitaire, l'Institut polonais des Arts et des Sciences recevait dans son sein un éminent éducateur de chez nous, Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'université Laval de Québec ainsi que M. le professeur A. Grzedsikelski.

Au cours du déjeuner que lui offrait l'Institut polonais, déjeuner que présidait M. le consul général de Pologne à Montréal, M. T. Brzezinski, Mgr Gagnon prononça une allocution de remerciements pour l'honneur qui lui était accordé. Le recteur de Laval fut présenté en français par Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal, et, en anglais, par M. F. Cyril James, recteur de l'université McGill. Parmi les personnalités présentes à cette cérémonie, mentionnons: M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province et M. Oscar Halecki, professeur à l'université de Montréal, qui adressèrent la parole. Il y avait de nombreuses autres personnalités appartenant à l'élite anglaise et française de notre ville ainsi que plusieurs représentants de pays étrangers.

Mgr Gagnon, avait intitulé sa causerie: "La culture et les heures tragiques". Voici le texte de cette allocution.

Monsieur le président,

Messieurs et chers collègues, "Je ne cacherais pas l'émotion profonde que j'éprouve en ce moment. Mon entrée dans l'Institut polonais des arts et des sciences me reporte vers votre héroïque patrie, qui, traitée d'ennemi, a été le 1er septembre 1939, et littéralement martyrisée depuis ce temps par un ennemi farouche, sans entrailles et sans conscience, même quand même, par un miracle de force morale, de vertu guerrière et patriotique, tient en équilibre et contre tout, tient dans d'affreuses conditions économiques et politiques. Avec tous les amis de la Pologne, je sens mon cœur serré à la pensée du traitement barbare et cruel dont elle est victime de la part des Allemands, et je l'ajoute, à la pensée des intrigues inconcevables qui l'empêchent de faire prévaloir ses droits, pourtant bien évidents, et qui le menacent dans sa vie même."

"Je pense aussi, et c'est un second motif d'émotion pour moi. A mon regrette prédécesseur au sein de cet Institut, Mgr Camille Roy, qui, par sa haute culture, sa vaste érudition, la noblesse et l'amabilité de son caractère, a acquis une si grande renommée, au-delà même de notre pays, et a jeté un lustre si brillant non seulement sur l'université Laval, mais sur le Canada français tout entier."

"L'honneur que vous me faites, Messieurs, en m'appelant à le remplacer au milieu de vous, est, je l'ai tout de suite noté dans ma lettre d'acceptation, un grand honneur, mais un honneur périlleux, car je n'ai ni les dons charmants, ni les qualités intellectuelles, ni les titres académiques de Mgr Camille Roy; mais j'ai comme lui, par exemple, une admiration sans bornes, une vive et intense sympathie pour votre noble pays, la fièvre et l'indomptable Pologne, toujours digne de son glorieux passé, toujours fidèle à elle-même; et j'ai le même désir que lui de contribuer, dans toute la mesure du possible, à maintenir et à fortifier les liens d'amitié qui unissent nos deux pays."

"Je suis enfin sensible à l'honneur dont je suis l'objet. A cause de l'université Laval, qui reste ainsi des vôtres par son recteur, si peu qualifié soit-il."

actif de cette Académie, qui n'est que le prolongement en Amérique de la célèbre Académie des Sciences de Cracovie. J'ajoute un merci spécial et très cordial à M. le Consul Brzezinski qui, si aimablement, a voulu offrir ce déjeuner au récipiendaire. Je dois aussi exprimer ma gratitude aux distingués présidents honoraires, Mgr Maurault et M. Cyril James; ils m'ont présenté avec tant de bienveillance que j'en suis tout confus.

"En lisant le compte rendu de la première réunion de cette section canadienne de l'Institut Polonais des arts et des Sciences, j'ai noté que son but principal est de resserrer les contacts entre les intellectuels canadiens et polonais et de familiariser les uns et les autres avec la culture de leurs deux pays respectifs."

"Je vois par là en quelle estime vous tenez la culture, et les travaux de l'esprit, et les relations intellectuelles entre savants, artistes et lettrés, puisque, même pendant ces temps si troublés et malgré l'incertitude de l'avenir vous avez songé à fonder ici, en Amérique, une telle Académie."

"Et vous avez bien raison, certes, d'aimer la culture, car elle élève l'homme, elle le grandit et le rend plus homme — je parle de la vraie culture — en développant chez lui l'amour du vrai, du beau et du bien; en affinant son esprit, en disciplinant sa volonté, en adoucissant ses mœurs. La culture, c'est, avec la religion, le premier facteur de la grandeur et de la prospérité d'une nation; de même c'est par la culture que se forme l'élite de la nation; or, n'est-ce pas l'élite qui fait toute la valeur d'une nation? De même encore c'est par la culture que les peuples civilisés se distinguent des peuples barbares, et c'est par la qualité de leur culture, avant tout, que les peuples civilisés se distinguent entre eux."

"La culture, c'est toute la raison d'être des Universités, dont le rôle essentiel est précisément de promouvoir la culture sous toutes ses formes. Au Canada, deux grandes cultures contribuent à la beauté, à la richesse, à la grandeur du pays: la culture anglo-saxonne et la culture française. Les universités anglaises sont, naturellement, des foyers de culture anglo-saxonne, et les universités françaises, des foyers de culture française mais cette dualité de culture ne nuit pas à l'unité du but vers lequel elles tendent toutes, en effet, s'appliquent avec le même zèle constructif et dans une saine émulation, à doter le pays d'une élite intellectuelle capable de conduire le peuple canadien à ses glorieuses destinées; toutes travaillent à créer entre les deux grandes races qui forment la nation canadienne des relations de sincère amitié et de franche collaboration, dans le respect mutuel de tous les droits, et sur un pied de parfaite égalité."

par la classe la plus cultivée. Elle se glorifie elle-même d'être, dans l'est de l'Europe, un avant-poste de la civilisation occidentale latine, et le peuple polonais, selon l'expression de Victor Hugo, est resté "le chevalier" de cette même civilisation. Ainsi, au XIII^e siècle, après avoir subi le choc de 91 invasions tartares, il a brisé l'élan de ces hordes païennes venues de l'Asie. Il a ensuite, avec Jean Sobieski, repoussé les assauts formidables des Turcs, ennemis séculaires de la foi et de la civilisation chrétiennes. De même il a héroïquement résisté aux menées et aux persécutions des Russes schismatiques, fidèle jusqu'au martyre à la foi romaine.

" Bref, la Pologne a été le rempart de la civilisation occidentale, le boulevard de la foi chrétienne et de la culture latine à l'est de l'Eu-



Mgr CYRILLE GAGNON

rope. Et les grands foyers de cette civilisation occidentale, de cette culture latine, au pays de sainte Hedwige et de l'immortel Sobieski, ce sont les universités: celle de Cracovie, fondée en 1364; celle de Wilno, en 1578; celle de Lwów, en 1661; celle de Varsovie, en 1818; celle de Lublin, en 1818; et celle de Poznań, en 1819.

"La plus ancienne, et la plus célèbre aussi, est cette Université de Cracovie, qui fut le berceau de la culture polonaise. Célèbre par ses chaires de théologie et de droit, et surtout par ses chaires de mathématiques et d'astronomie, elle se glorifie à juste titre d'avoir conduit l'illustre Copernic, dont la découverte révolutionnaire a toute la science de l'astronomie. Elle s'intéresse d'ailleurs à toutes les branches du savoir et s'impose, très vite à l'attention de l'Europe."

"L'exemple de Cracovie fut bientôt suivi à Wilno, puis à Lwów et ailleurs de sorte que la Pologne n'eut vraiment rien à envier aux autres nations de l'Europe dans le vaste champ de la culture. A ce propos, le cardinal Baudrillard écrivait encore en 1939: "Elle est en tête dans le grand courant de la vie intellectuelle à l'époque où l'humanisme classique et la Renaissance de l'antiquité entraînaient toute l'Europe occidentale et méridionale. Avec un indicible enthousiasme, elle suivit le mouvement. Rome, elle suivit le mouvement. Rome, par son droit, par son culte de la patrie, par ses lettres. La jeunesse polonaise, dès le XVI^e siècle, afflua à Rome, à Padoue, à Bologne, pour y apprendre la philosophie, le droit, la médecine, la théologie. Elle en revenait éprise des idées, des goûts et des modes d'Italie. Qui n'a été frappé du caractère de la vie intellectuelle à Cracovie? Même aujourd'hui, elle porte dans ses monuments et dans sa structure l'empreinte de la Renaissance italienne."

"Elle brilla également dans l'histoire, les lettres, la poésie et l'éloquence. Bref, rien de ce qui appartient à la culture n'est négligé dans les grandes Universités de Pologne. Mais, hélas! elles ne furent pas pour cela à l'abri du pillage et de la destruction. Au mépris du droit et de la plus élémentaire humanité, une nation de proie s'est tout à coup en 1939, jetée sur ces foyers de culture."

"La ruée se fit d'abord sur le territoire, cyniquement violé, et le peuple tout entier fut victime des plus odieux, des plus atroces traitements. De partout, vous le savez, s'élevèrent des protestations indignées, qui se renouvellent et se multiplient depuis cinq ans à tra-

La province de Québec va emprunter \$22,900,000

Nous apprenons que le gouvernement de la province de Québec va lancer d'ici quelques jours, un emprunt de \$22,900,000 à raison de 3 pour cent. Cet emprunt est nécessaire pour le remboursement de débetures ou d'obligations de la province, dont l'échéance remonte à quelques semaines.

Le gouvernement n'a pas voulu, nous dit-on, lancer un emprunt dans le temps et, ce, afin de ne pas nuire à l'emprunt de la Victoire, qui était en cours.

Le gouvernement se verra aussi dans l'obligation de trouver de la finance pour environ \$50 millions, en plus des \$22,900,000. On sait que l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, dans son rapport financier, a fait savoir qu'il existait un déficit considérable, lorsque l'Union Nationale prit en mains l'administration de la province, le 30 août dernier.

vers le monde civilisé; mais rien n'arrêta le barbare assoiffé de sang et de carnage le surhomme Allemand ne s'embarrasse pas des régressions ordinaires de la morale et du droit. Il a pour lui la force, le reste importe peu! Exaspéré par l'héroïque résistance du peuple polonais, il se livra contre lui aux pires exactions, traquant les uns en exil pour en faire des esclaves, massacrant les autres sans pitié, ne reculant devant aucune cruauté, aucune abomination, aucune infamie pour essayer de réduire par la terreur ce peuple indomptable. Comme le disait le radio du Vatican, au cours de janvier 1940, en parlant de la conduite des Allemands en Pologne: "On a organisé un système de déportation intérieure et on a parqué des populations au plus profond d'un des hivers les plus rudes que l'Europe ait connus. On l'a fait selon des principes et des méthodes de brutes, il n'y a pas d'autre mot. Soixante-dix pour cent de la population polonaise se est face à face avec une véritable famine, car les réserves alimentaires ont été dirigées sur l'Allemagne pour y regarnir les greniers... C'est un sanglant affront de plus envers la conscience humaine; c'est une nouvelle insulte méprisante au droit des gens, une nouvelle plaie ouverte au cœur du Père de la grande famille chrétienne."

"Les agents de la Gestapo ajoutaient le Temps du 3 février 1940, — sans parler de ceux de la Guépéou — emprisonnement, torture, déportation, fusillade, sans l'ombre d'un motif et sans l'ombre d'un jugement, tous ceux qui par leur situation ou leur culture, leur paraissent pouvoir entretenir le flambeau de la conscience nationale."

"Hitler avait dit un jour, en parlant des jeunes allemands: "Nous en ferons des fauves". Hélas! il n'y a que trop réussi; l'acharnement de ses sbires contre le peuple polonais et les chefs spirituels de la nation l'a surabondamment démontré. Pour mieux asservir cette fière nation, il visa à la tête il frappa l'élite traquant les professeurs, les savants, les lettrés, les artistes, et détruisant avec rage les universités et les centres de culture."

"On frémit à la pensée des traitements horribles, des atrocités, des tortures, des assassinats qui marquent l'histoire de l'occupation allemande depuis 1939. On ne compte plus les victimes de la Gestapo; et c'est par centaines que sont tombés sous ses coups les représentants de la haute culture. Vous avez tous, doute, comme moi, parcouru avec émotion la liste récente de près de deux cents noms de professeurs et de savants qui ont perdu la vie depuis le premier septembre 1939 et dont la mort est due dans un grand nombre de cas, à la violence de l'envahisseur."

"Ainsi dans ces heures tragiques la culture polonaise a subi le plus brutal assaut qui se puisse concevoir; mais on n'a pas réussi, on ne réussira pas à l'anéantir. Ses plus fervents adeptes ne sont pas tous disparus, et je suis fier d'être associé à l'un de ces groupes les plus actifs de la survie culturelle de la Pologne. Avec vous, chers Collègues polonais de l'Institut, et avec vos compatriotes universitaires, la renaissance de vos grands foyers de culture est assurée, et je ne suis que vous souhaiter le plus entier succès dans cette œuvre capitale. Car l'enjeu est grand, dans

la Pologne de demain les Universités reprendront le rôle bienfaissant, le rôle indispensable, le rôle glorieux qu'elles ont joué par le passé. Et les Universités canadiennes seront fières d'applaudir au succès de leurs sœurs polonaises."

"En attendant, avec tout le monde civilisé, et particulièrement en union de cœur avec vous tous, je formule en deux mots mon souhait le plus ardent: Vive la Pologne! — Vive la Pologne!"

Nouveau bref de quo warranto

QUEBEC, 18. — Me Fernand Choquette, avocat et député libéral provincial de Montmagny, vient de prendre un nouveau bref de "quo warranto" de la part de M. Louis-Marie Keable, de Sainte-Anne-des-Monts, dans le comté de Gaspé-Nord. Ce bref est logé contre le registraire de ce comté nommé pour succéder à l'ancien, qui n'était nul autre que M. Keable.

On se souvient que le même M. Keable a pris, la semaine dernière, un autre bref de "quo warranto" contre M. J.-Ernest Laforce, membre de la Commission du service civil provincial, pour faire destituer ce dernier de cette fonction. Le dernier bref est pris contre M. Roch Thibault, de Sainte-Anne-des-Monts. L'émission de cette dernière procédure a été autorisée par l'hon. juge Oscar Boulanger, de la Cour supérieure, siégeant à Rimouski. Le bref a été pris à Rimouski.

Le requérant allègue que la nomination de M. Thibault est illégale et demande son annulation. Et M. Keable demande de plus que lui, le requérant, registraire destitué, soit remplacé dans ses anciennes fonctions.

L'évaluation et les propriétaires

En 1945, un nouveau rôle d'évaluation municipale entrera en force pour une période de trois ans. Ce rôle est prêt et est ouvert au public jusqu'au 31 décembre 1944. Tous les propriétaires soucieux de leurs intérêts devraient consulter ce rôle à la chambre 14 à l'Hôtel de Ville, bureau des Estimeurs et ils sauront si, pour la période de 1945 à 1948, l'évaluation de leurs propriétés a augmenté ou diminué.

Les lutteurs japonais pèsent de 300 à 360 livres.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Auditor Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAncastr 3131—Echange correspondant avec les différents services

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016

Etats-Unis: The Katz Agency New-York, 500 Fifth Avenue.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada, un an 5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.50

MONTREAL, 18 DECEMBRE 1944

Les diplomates voyagent...

* * *

Mais c'est pour servir les meilleurs intérêts de leurs pays respectifs.

* * *

Le Baron Silvercray, qui était l'ambassadeur de la Belgique au Canada, a été promu au poste d'ambassadeur aux Etats-Unis.

* * *

Nous l'en félicitons, tout en regrettant de le voir partir d'un poste où il représentait si dignement son pays au milieu de nous.

* * *

La nomination de monsieur Lester-B. Pearson à la haute direction de l'ambassade du Canada à Washington met en lumière la reconnaissance du mérite d'un jeune diplomate de carrière.

* * *

A peine âgé de quarante-six ans, monsieur Pearson a déjà occupé des postes de confiance où il a eu l'occasion de déployer d'éminentes qualités. Aussi ses nombreux amis ne sont-ils pas étonnés de le voir brûler les étapes.

* * *

L'importance qu'a prise le Canada dans le monde international, surtout au cours des dernières années, a rendu nécessaire la représentation officielle de notre pays dans les divers conseils des nations. La diplomatie est donc une carrière relativement nouvelle pour les jeunes Canadiens qui veulent s'y préparer pour s'y adonner.

* * *

La réception officielle de Mgr Cyrille Gagnon, P.A., recteur de l'Université Laval de Québec, comme membre de l'Institut polonais des arts et des sciences a donné lieu à une brillante cérémonie, samedi dernier, au Cercle Universitaire de Montréal. A cette occasion, le Consul Brzezinski avait convié plusieurs amis de la Pologne à un déjeuner dont Mgr Gagnon était le principal hôte d'honneur. Aux justes compliments que lui adressèrent tour à tour, en le présentant, le Principal de McGill M. Cyril James et le recteur de l'Université de Montréal Mgr Olivier Maurault, Mgr Gagnon répondit par un éloquent discours dont nos lecteurs trouveront le texte dans une autre page de la Patrie d'aujourd'hui. Mgr Maurault présenta, en outre, le professeur A. Grzedzielski, nouveau membre de l'Institut polonais des arts et des sciences, qui prononça aussi une intéressante allocution. Les liens culturels qui unissent les Polonais et les Canadiens demeurent forts et éternels. Aussi remercions-nous le distingué Consul Brzezinski d'avoir ainsi fourni l'occasion d'en souligner la solidité.

Les mots qui vivent

Et, jusques au bonjour, il dit tout à l'oreille.

(Molière, Le Misanthrope, Acte II, Sc. 5).

Le T. H. M. King et la presse

Hommage confraternel

L'hommage rendu samedi au T.H. Mackenzie King par les correspondants parlementaires accrédités à la tribune de la presse de la Chambre des Communes témoignait éloquemment de l'estime dont jouit le premier-ministre dans tous les milieux politiques. L'homme que voulaient ainsi honorer des journalistes qui représentent toutes les opinions politiques, c'est celui qui a consacré toute sa carrière à la grandeur de la nation canadienne et au bien-être de ses compatriotes.

Monsieur King ne se trouvait pas en milieu étranger parmi les correspondants parlementaires canadiens. Il a été journaliste au début de sa carrière. C'était à l'époque où le futur premier-ministre du Canada manifestait les goûts et les tendances qu'il a toujours conservés dans la sphère où il a évolué depuis. Le jeune MacKenzie King était un homme d'étude, un penseur et un écrivain, tourné vers les problèmes de la sociologie, animé du désir de servir ses semblables, de travailler au bien-être des classes populaires. Toute sa carrière politique s'est développée suivant cette inspiration et il a eu le bonheur de réaliser dans la législation qu'il a inspirée et conçue, au cours des années, les thèses qui avaient passionné son adolescence.

Contre-offensive

Question de réserves

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Les opérations entreprises par l'ennemi, sur le front de l'ouest, il y a quelques heures, ont l'envergure d'une contre-offensive et sont le résultat de préparatifs qui remontent à plus d'un mois; il faut donc s'attendre à les voir se prolonger durant quelques semaines, à moins que les réserves que l'Allemagne y a engagées soient bien inférieures à ce que laisse supposer le dynamisme du premier choc.

Cette contre-offensive est en soi une surprise, car le comportement de l'ennemi sur toute l'étendue du front, ces dernières semaines, avait laissé croire que ses ressources le limitaient à une tactique de défensive. Les Alliés faisaient prisonniers des combattants imparfaitement entraînés, les effectifs blindés de l'ennemi étaient rares et son aviation n'intervenait que rarement dans la guerre de positions qui rognait petit à petit les défenses de la ligne Siegfried. De tout cela il était logique de conclure que l'Allemagne combattait au jour le jour.

La contre-offensive actuelle, au contraire, jette dans la bataille des troupes aguerries, des chars d'assaut en nombre impressionnant et elle est appuyée par des effectifs aériens considérables et même par des parachutistes. L'ennemi avait donc des réserves. Il faudra attendre quelques jours encore pour pouvoir discerner ses intentions et mesurer la portée de son effort.

L'heure et le lieu choisis par le général von Rundstedt laissent voir que l'Allemagne attache une très grande importance à la défense de la Rhénanie et de la Ruhr. Le front où se fait la poussée actuelle était demeuré relativement inactif, ces dernières semaines, du choix même des Alliés, qui concentraient leurs efforts plus au sud, dans le Palatinat. L'ennemi a-t-il voulu devancer une offensive américaine en direction de Cologne, ou créer une diversion pour amener les Alliés à relâcher leur pression au sud? Il

semble qu'il ait eu ce double but.

Les forces américaines sont supérieures, à tous les points de vue, à celles que l'ennemi peut engager dans la bataille qui commence. La riposte alliée devrait donner la mesure de cette supériorité.

Le Canada à Washington

Nouvel ambassadeur

En choisissant, pour succéder à M. Leighton McCarthy comme ambassadeur du Canada à Washington, M. L.-B. Pearson, le gouvernement canadien confirme sa politique de confier dans la mesure du possible à des diplomates de carrière ses postes diplomatiques à l'étranger. A cet égard le choix de M. Pearson est des plus heureux. Le nouvel ambassadeur est attaché depuis seize ans au ministère des Affaires extérieures du Canada et il s'est fort bien acquitté de ses fonctions à Londres et à Washington. Il apporte à son nouveau poste, sans contredit le plus important qui soit dans le service diplomatique du Canada, des qualités personnelles reconnues, appuyées par une longue expérience.

Les relations entre le Canada et les Etats-Unis n'ont jamais été meilleures ni plus étroites. La coopération des deux pays durant les années de la guerre a fait ressortir davantage la communauté de leurs intérêts de nations démocratiques d'Amérique. Dans les domaines politiques et économiques, le Canada et les Etats-Unis sont appelés à collaborer de plus en plus, dans l'esprit qui a forgé les liens de leur longue amitié passée.

Pour ces raisons, l'ambassade du Canada à Washington est un poste d'écoute et d'observation de première importance. M. Pearson y évoluera à l'aise et l'amitié canado-américaine trouvera en lui un fervent serviteur.

Industries connexes

Hôtellerie et artisanat

(par Roger DUHAMEL)

Le tourisme est devenu pour notre province une source importante de revenus qu'il n'est plus permis de négliger ou de traiter à la légère. Cette industrie a grandi, de 1915 à 1938, soit en moins d'un quart de siècle, de \$340,000 à \$73,000,000. C'est un saut prodigieux qui n'a pu s'accomplir sans que d'aucuns s'y intéressent et fassent en sorte que les étrangers ou les Canadiens des autres provinces trouvent quelque chose de différent dans Québec, un cachet particulier qui les séduise et les retienne.

Jeudi soir sous les auspices de la section Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Henri Gonthier prononçait un éloquent plaidoyer en faveur d'une hotellerie paysanne qui reflète véritablement nos caractères ethniques et qui sache utiliser toutes les ressources, infiniment variées de l'artisanat. C'est ce qui se fait pour une bonne part depuis quelques années, mais comme il y a encore du chemin à parcourir, comme il y a des richesses à exploiter et qui sont demeurées jusqu'ici en friche! Laissons-nous perdre de véritables trésors?

Pays français, visage anglais, affirmait un jour M. le chanoine Groulx. C'est là un très mauvais calcul, même d'un point de vue exclusivement commercial. La même pensée hantait l'esprit de M. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce, quand il s'adressait en ces termes à nos hôteliers et à

nos aubergistes: "La prospérité vous attend après la guerre. Vous serez nos meilleurs ambassadeurs auprès des milliers d'étrangers qui viendront non seulement des Etats-Unis, mais aussi de l'Amérique latine où des millions de personnes sont anxieuses de venir connaître le vrai visage du Québec. Le tourisme sera une mine d'or pour nous si nous savons l'exploiter sagement sans commettre d'abus".

Sages paroles qui doivent devenir un programme d'action, car elles traduisent une impérieuse nécessité. En terminant son exposé opportun, M. Gonthier a voulu faire quelques recommandations concrètes dont il y a lieu de tenir compte. Il suggère de faire revivre la Commission d'enquête sur le tourisme pour étudier les besoins de l'hôtellerie locale et les services qu'elle peut rendre; fonder une école d'hôtellerie affiliée à nos deux Universités; encourager les initiatives privées; faciliter des relations étroites entre l'Office du tourisme, l'artisanat et l'hôtellerie; aider toutes les oeuvres qui tendent à faire revivre notre folklore; campagne de propagande intense dans notre province et à l'étranger.

Ce ne sont là évidemment que de très grandes lignes, les têtes de chapitre qu'il est bon de conserver en mémoire. N'est-ce pas suffisant toutefois pour nous engager à l'action pratique et immédiate? Nous avons à la fois des bénéfices moraux et matériels à retirer d'une vigoureuse poussée dans le sens d'un artisanat bien compris et d'une industrie hôtelière qui soit vraiment à la hauteur de ce que nos visiteurs attendent légitimement de nous.

Ephémérides historiques

J.-A. Panet, élu orateur de la Chambre

LE 18 DECEMBRE

1792—Jean-Antoine Panet est un des héros canadiens qui surent prendre la défense de leurs compatriotes, tant par la parole et la plume que par l'épée, devant les ennemis extérieurs et les usurpateurs intérieurs.

Né à Québec, il fit ses études dans sa ville natale et choisit la carrière du droit. Il n'exerçait ses fonctions que depuis deux ans quand il saisit le fusil pour courir à la frontière, s'opposer à l'invasion américaine de 1775.

Revenu à Québec, il eut à peine déposé son arme qu'il saisit la plume pour démentir à Lord Dorchester l'illégalité flagrante d'abandonner à Jeffrey Amherst les biens des Jésuites du Canada.

Comme sa réputation ne fit que grandir dans le public, il n'eut aucune peine de se faire élire député de la haute-ville de Québec, lors de l'inauguration de la nouvelle constitution. Dès le lendemain de l'ouverture de la Chambre, Jean-Antoine Panet en fut élu "orateur", le 18

PRONOSTICS

Région de l'Ouatouais et du haut Saint-Laurent: beau et plus froid aujourd'hui et demain.

Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: beau et plus froid aujourd'hui et demain.



décembre 1792. Il fut réélu six fois à ce poste, et donna sa démission en se faisant nommer juge.

Comme les Anglais avaient fondé le "Mercury" pour combattre les Canadiens français, Panet ne brava plus les suffrages à Québec; il fut élu à l'unanimité dans Huntingdon. Appelé au Conseil législatif par Prevost, Panet n'y siégea que peu de temps, puisqu'il mourut le 17 mai 1807.

Eugène STUCKER

Ainsi que les femmes

les fleurs

On a souvent comparé les fleurs aux femmes, à cause de leur délicatesse de tempérament, de leur fraîche et subtile complexion, de leur gentille manière de parler au cœur. Comme elles, elles sont coquettes, et comme elles, elles sont capricieuses.

Vous recevrez, sans doute, des plantes aux fêtes, que vous devrez abriter et auxquelles il vous faudra donner les soins d'hospitalité voulus. Ainsi que de charmantes personnes en visite, vous devrez, pour les voir garder le sourire, les combler de prévenances, leur donner la meilleure place de la maison, et vous informer de leur santé chaque matin. Vous devrez aussi voir à ce qu'aucun hôte nuisible ne les tracasse, durant leur séjour.

Ces petites dames ont des défauts bien féminins: telle aime les bains à grande eau, telle autre s'en tient aux ablutions. Celle-ci, fragile, ne sort pas de l'ombre, celle-là brave le soleil du midi sans broncher. Si vous n'étudiez pas leurs caprices, elles prendront alors des airs froissés, feront de la neurasthénie, quoi?... Quelquefois ce ne sera qu'un petit voyage qu'elles désireront: un rempotage! mais il se peut aussi qu'elles deviennent vraiment impotentes et qu'elles vous passent entre les mains.

Ce n'est pas tout de les recevoir dans votre maison. Il faut, comme vous le voyez, que votre hospitalité se fasse attentive. Avec ces petites dames qui feront partie de votre famille tout l'hiver, il faudra apprendre à ne pas les contrarier, apprendre à parler leur langage: savoir leur donner de l'eau avant qu'elles demandent à boire, et de l'air avant qu'elles se pâment.

Il faut apprendre le langage des fleurs.

Ce langage est tout simple, se résume en quelques phrases toujours les mêmes.

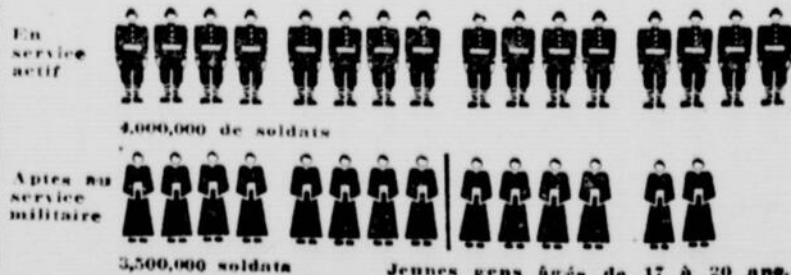
Bien traitées, elles vous seront une compagnie très agréable, et leur gaieté vous fera vite oublier le dérangement qu'elles vous causent, tout en faisant l'envie de la voisine et de vos autres visiteurs... Autrement elles vous quitteraient...

MAGRITTE

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Le nombre de soldats dont dispose le Japon (chiffres approximatifs).



TARZAN



Comme Tarzan s'élance pour protéger le léopard blessé, il trébucha devant le rhinocéros.



Se roulant sur le côté, Tarzan s'empare de sa lance. . .



Et pendant que la bête faisait un bond en avant, Tarzan lui plonge sa lance dans le cœur.



Puis Tarzan lança un cri de victoire.



Un étrange cri, à moitié humain, fit écho à celui de Tarzan.

REY MAXON

De la joie pour les enfants malades et infirmes



Samedi après-midi, 25,000 jouets étaient distribués aux enfants malades et infirmes dans plus de 100 institutions et hôpitaux de Montréal et de la région. Les jouets, venant de l'atelier de jouets de la police, ont été emballés au poste No 18, rue Gatineau, vendredi soir. On voit ici, assistant à l'emballage, de gauche à droite, l'inspecteur Alfred Gravel, M. Norman Holland, M. Taggart Smythe, gérant-général de la Banque d'Épargne; M. R.-N.-O. Harrington, de la McGill Frontenac, fondateur de l'atelier, l'inspecteur F. Rawley, de la police; M. Charles Montel, assistant-général de la banque d'Épargne; M. Charles Barnes, assistant-directeur de la police municipale et président de l'Atelier de Jouets; l'inspecteur J.-L. Lavillette, de la police, et l'inspecteur Thomas Leggett.

(Photo "La Patrie")

DES MILLIERS D'HEUREUX

Plus de 25,000 jouets ont été distribués samedi dans des hôpitaux et institutions analogues de la métropole où ils ont apporté un peu de bonheur à des milliers d'enfants malades et infirmes.

Fabriqués par des officiers de police et leurs amis ils ont été distribués par l'assistant directeur Charles Barnes, de la police de Montréal, M. Robert N.-O. Harrington, chef de police et des pompiers de la McGill Frontenac, M. C. Eric Swift, du Kiwanis, M. Norman Holland, président de Brandram-Henderson et le juge Amedée Monet.

Ils ont été ouverts aux ateliers de la police, connus sous le nom de Real Need for Nappiness Toy Shop, et ont été distribués dans des automobiles de la radio-police et dans les camionnettes de la police de Montréal.

La distribution a été faite dans des institutions telles que la Crèche d'Yorville, l'hôpital Sainte-Justine et nombre d'autres institutions. Nombre de jouets ont été envoyés à des enfants de colons jusque dans l'Abitibi.

Tous les jouets furent emballés vendredi soir au poste de police No 18, rue Gatineau; la livraison se fit à cent endroits divers. M. Harrington, le fondateur de l'atelier de jouets, dirigeait la distribution.

L'ennemi

(Suite de la page 3)

Le maréchal Gerd von Rudstadt a déclaré, dans un ordre du jour, que l'on "risquait tout" dans cette poussée. La "Luftwaffe", inactive depuis quelque temps, participe en force à l'offensive. La présente contre-offensive allemande ressemble à celle qui fut lancée par l'ennemi au printemps de 1918, quand

quelques mois à peine avant sa capitulation.

Des dépêches du front mandent que les Alliés n'ont pas encore réussi à arrêter les contre-offensives allemandes, mais qu'ils ont annihilé plusieurs parachutistes nazis descendus sur le front de la 9e armée. Les Allemands ont profité des mauvaises conditions atmosphériques empêchant l'aviation alliée d'entrer en lice pour transporter des hommes et des munitions sur le front ouest en vue de leur contre-offensive. Apparemment, l'ennemi tente de tirer avantage de ses gains initiaux pour avancer plus profondément dans les lignes alliées.

Des porte-paroles de la 1ère armée américaine admettent que la situation est grave, mais ils ajoutent que la résistance des soldats du lieutenant-général Courtney Hodges augmente et que ces derniers ripostent maintenant à l'ennemi de belle façon. La principale pression nazie s'exerce sur le front de la 1ère armée, bien que les Allemands attaquent également sur le front de la 9e armée.

Sur le front de la 3e armée américaine du lieutenant-général Georges Patton, les troupes étatsunienues ont pratiquement capturé la ville allemande de Dilligen. La 3e armée américaine a également enregistré des gains d'un demi-mille au nord-est de Sarreguemines. Des aviateurs alliés, de retour d'envoies en territoire ennemi, rapportent avoir aperçu d'importantes manœuvres de transport à l'arrière du front de la 3e armée, indice probable d'une autre contre-offensive ennemie sur ce front.

Au sud, la 7e armée américaine du lieutenant-général Patch enregistre des progrès continus en dépit d'une vive opposition nazie. Sur les fronts de la 1ère armée canadienne et de la 2e armée britannique, au nord, on ne signale aucune opération de grande envergure. On croit, cependant, que les soldats du général Montgomery se lanceront bientôt à l'offensive pour diminuer

la pression des armées allemandes contre les positions américaines.

Dans les airs, le ministre de l'Air britannique révèle que plus de 1,300 bombardiers lourds alliés ont participé aux raids d'hier soir contre les villes allemandes d'Ulm, de Munich et de Duisbourg. Des appareils ennemis ont également survolé, au cours de la nuit, le sud de l'Angleterre.

SUR LE FRONT ASIATIQUE

Grand quartier-général allié dans le Pacifique, 18 (B.U.P.) — Deux forces aériennes de superforteresses B-29, comprenant chacune environ 100 appareils, ont attaqué d'importants objectifs militaires ennemis au Japon et en Chine. Des bombardiers lourds, décollés de bases installées sur l'île Saipan, ont martelé de bombes le plus grand centre de construction d'avions du Japon, Nagoya, tandis que des superforteresses, parties de bases chinoises, ont survolé le port de Hankéou, 500 milles à l'est de Tchoung-king. Radio-Tokyo, entretemps, rapporte que plusieurs formations d'appareils alliés ont été perçues au-dessus de Kyushu, dans le sud du Japon, de bonne heure aujourd'hui.

Sur terre, les troupes d'invasion américaines du général Douglas MacArthur ont progressé de 12 milles à l'intérieur des terres au cours de leur nouvelle offensive dans l'île Mindoro, aux Philippines. Pendant ce temps, des ingénieurs alliés, descendus dans l'île, se hâtent de réparer l'aéroport de San Jose, capturé samedi, afin que les aviateurs alliés soient bientôt en mesure de s'en servir. Le général MacArthur a qualifié l'aéroport de San Jose de site idéal pour une nouvelle phase de la campagne de Philippines. Quand viendra cette prochaine offensive? Peut-être plutôt que l'on ne croit.

Au fait, Radio-Tokyo mande qu'une large flotte américaine a été signalée au sud de l'île Mindoro, dans la mer du Sud. La radio ennemie laisse entendre que le général Douglas MacArthur se prépare à une nouvelle invasion des Philip-

nes. Les Japonais croient qu'il pourrait bien s'agir, cette fois, de Luçon, la principale île de l'archipel et l'objectif suprême du général MacArthur dans sa campagne des Philippines.

Dans l'île Leyte, soit à quelque 300 milles au sud-est de Mindoro, les forces étatsuniennes ont opéré trois brèches différentes dans les défenses ennemies de Yamashita. La 7e division américaine, progressant de 7 milles au nord d'Ormae, s'est approchée à moins de deux milles du grand quartier-général japonais. Une autre colonne n'a plus que six milles à parcourir pour opérer sa jonction avec la 7e division.

Entretiens, le général Millard Harmon, le commandant général des forces aériennes américaines dans le Pacifique, prédit que le Japon combattrait encore en 1945. Harmon déclare également que la croyance populaire à l'effet que l'on pouvait venir à bout de la capitale du Japon à l'aide de quelques bombes incendiaires n'était pas fondée. La lutte sera longue et difficile.

SUR LE FRONT EST

MOSCOU 18 (B.U.P.) — Sur le front est, les armées rouges ont recommencé d'attaquer Budapest et ont débordé presque 5 milles la capitale hongroise. Ce nouveau gain fut enregistré lors des assauts que durent lancer les Russes en vue de réduire l'opposition ennemie.

Les gros canons soviétiques, postés sur les nouvelles positions alliées, crachèrent des tonnes d'acier contre les défenses intérieures de la capitale aujourd'hui, tandis que des unités rouges atteignaient la frontière slovaque à un point sis 72 milles au nord-est de la cité.

La poussée russe en direction de la Slovaquie totalise un gain de 15 milles au nord-ouest de Miskole, incluant la prise de 40 villes, dont Sosa. En outre, il semble de plus en plus évident que les Allemands ne pourront défendre plus longtemps Kassa, déjà encerclée à l'ouest, que l'on considère comme la plus importante ville du sud-est de la Slovaquie.

Alors que l'avance continue de la 2e armée ukrainienne du maréchal Rodion Malinovsky au côté des unités de la 4e armée du maréchal Ivan Petrov met en danger tout le saillant est slovaque, d'autres unités rouges s'enfoncent en Slovaquie centrale, prenant d'assaut au passage, hier, la ville ferroviaire de Pazsto, 37 milles au nord-est de Budapest.

Pendant ce temps, on continue de planer le port lithuanien de Libau, sur la Baltique, et de s'attaquer aux communications allemandes de la Prusse orientale. Dans ce secteur, les territoires marécageux, de même que les rivières sont gelés, et forment un terrain favorable aux opérations des armées et à la marche des chars d'assaut.

LONDRES, 18. — Radio-Paris mande aujourd'hui que les troupes russes ont franchi le Danube, de Pest jusqu'à Buda, soit la moitié ouest de Budapest, capitale de la Hongrie. Et maintenant "de violents combats se poursuivent dans les rues de la ville."

SUR LE FRONT SUD

ROME, 18 (P.A.) — Un communiqué du haut commandement allié italien mande que des unités de la 8e armée britannique tiennent, aujourd'hui, une ligne offensive de quelque 5 milles, le long de la rivière Senio, au sud de la grand-route Boïgne-Rimini. Entretiens, on

mande que le corps canadien a capturé plus de 1100 prisonniers depuis qu'il s'est porté à l'assaut, sur le flanc ouest de la rivière Montone, il y a deux semaines.

Le communiqué ajoute, sans mentionner de détails, que les Canadiens ont enregistré de nouveaux gains au sud de Bagnacavallo "malgré une vive résistance". Bagnacavallo est à 11 milles à l'ouest de Ravenna, non loin du flanc gauche de la tête de pont de Naviglio, où nos armées soutinrent de violents combats au cours de la semaine passée.

Les troupes polonaises qui maintiennent l'ancrage sud de la 8e armée se sont emparées, hier, de L'Amisano et Casette, dans une poussée contre les positions ennemies de la rivière Senio. Les Canadiens d'autre part gardent l'ancrage nord près de Bagnacavallo, tandis que d'autres unités de ce corps d'armée ont virtuellement nettoyé Faenza, tombée aux mains des forces de la Nouvelle-Zélande hier. Les quartiers-généraux disent qu'il reste encore à balayer quelques îlots de résistance sur les confins nord de la cité.

Les patrons de la 'Patrie'



La taille 2 requiert 1 verge de tissu de 54 pouces.

PATRON No 4632. — Un "jumper" nouveau pour votre fillette, Madame! Il est confortable et seyant. La petite jaquette peut se tailler avec manches courtes ou longues. L'ensemble est facile à réussir. Le patron comprend également un modèle de blouse.

LE PATRON No 4632 est offert pour les fillettes dans les tailles 1, 2, 3, 4, 5. La taille 2 requiert pour le "jumper" et la jaquette (manches longues) 1 verge de tissu de 54 pouces; pour la blouse, 3/4 verge de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous Votre Chronique, Madame

Q. — Pourriez-vous répondre à la demande suivante? Deux boîtes absolument semblables, mêmes dimensions, mêmes formes, mais dont l'une vide pèse 10 livres, et l'autre contenant un produit dont le contenu avec la boîte pèserait 50 livres, et étaient échappées dans l'espace en même temps, d'une hauteur de 50 pieds, y en aurait-il une qui arriverait sur le sol avant l'autre.

CHERCHEUR DE LUMIERE

R. — Si les deux boîtes sont lancées dans l'air, la boîte la plus pesante arriverait la première parce qu'elle pourrait vaincre plus facilement la résistance de l'air. Si les boîtes sont lancées dans le vide, elles arriveraient toutes les deux ensemble sur le sol.

Q. — Dans un tube en verre où l'on aurait fait entièrement le vide d'air, une pierre d'un poids de cinq livres et une plume légère d'oiseau sont déposées dans le fond du tube. En renversant le tube, disons de 15 pieds sur son côté opposé, y aurait-il un des deux objets qui arriverait à toucher le fond opposé avant l'autre?

LE MEME

R. — Les deux corps, quelles que soient leur pesanteur et leur forme, arriveraient à la même destination ensemble, si lancés dans le vide.

Vous avez adressé votre lettre à Courrier "Réponse à tous", il y a déjà longtemps que ce courrier ne porte plus ce titre prétentieux, car nul, pas même une chroniqueuse de journal, ne peut se vanter de tout savoir, de trouver réponse à tout. Notre courrier porte maintenant le nom de "Réponse à tous", cela veut dire, mon cher correspondant, que je ne vous encourage pas à me poser des problèmes de physique ou de chimie trop souvent parce que je pourrais vous renvoyer à votre professeur de classe ou à vos manuels de science.

Q. — Paganini était-il marié, quel était le nom de sa femme?

UNE LECTRICE

R. — Paganini est mort célibataire à l'âge de 50 ans.

Q. — Vivant seule, dois-je envoyer la première des souhaits à

Que vous dirai-je des enfants, des petits garçons surtout, que la guerre est en train de transformer au point de faire mentir le fabuliste.

La Fontaine n'écritait plus aujourd'hui: Cet âge est sans pitié. Une sensibilité est née chez ces enfants, créée par la guerre même. Et c'est là une découverte qui ne laisse pas d'étonner ceux à qui il est donné de les observer quotidiennement.

De longs mois de guerre ont attendri leur petit cœur un peu sec d'enfants trop heureux. Ils ne sont plus ces êtres impétueux, batailleurs, frondeurs de 1939. Ils savent maintenant ce que c'est que la séparation d'un père chéri, l'attente des nouvelles, l'anxiété, la tristesse d'une maman, la maison sans chansons.

Qui, au début, l'appareil de guerre a passionné leur goût du sport. Le passage bruyant des tanks, lors des parades militaires, le vol des avions les faisaient se précipiter aux fenêtres. Et puis, on s'habitue à tout. Et puis, surtout, ils ont compris que ce sport était dramatique et que la guerre est une grande calamité.

Mais laissez parler ces enfants de soldats...

Un matin, le petit Pierre — six

des anglais chez qui j'ai été reçue il y a quelque temps et dois-je adresser ma carte monsieur et madame ou madame seulement.

DANIELLE.

R. — Vous pouvez sans inquiétude adresser votre carte à ces gens qui vous ont reçue, en mettant Monsieur et madame. Ce sont les obligés, qui dans votre cas, prennent l'initiative de l'envoi des souhaits. On est toujours autorisé à dire merci à qui a été gentil pour soi. De même, les jeunes prendront le pas envers les aînés, les hommes envers les femmes, et ainsi de suite. Merci de vos paroles encourageantes. Je vous réponds dans mon courrier quotidien.

Helene Preziosi

ans — est arrivé à l'école en pleurant.

— Mon papa a été transporté à l'hôpital militaire, nous dit-il.



ALEXIS SMITH, de la Warner Bros., porte une élégante robe de crêpe noir rehaussée de broderie de perles sur les manches, le péplum et le devant de la jupe. Cette tenue est idéale pour les réceptions à l'époque des fêtes.

Maman est partie aux nouvelles. Et de sangloter.

On l'entoure. Toute la classe parle à la fois. Un camarade, Willy — cinq ans — ne trouve rien de mieux, pour le consoler, que de lui faire don de son beau crayon rouge et bleu.

Le papa du petit Pierre a, en effet, été très malade. Mais sa guérison est proche et sera suivie d'un congé de convalescence.

Pour charmer la convalescence

Pour les Gourmets

FOIE ET LEGUMES EN CASSEROLE

1½ livre de foie de bœuf, de porc ou de veau,
2 cuil. à table de farine,
1 cuil. à thé de sel,
¼ cuil. à thé de poivre,
2 cuil. à thé de gras,
4 tasses de navets coupés en petits morceaux.

11/3 tasse de carottes en languettes,

1 oignon haché,

½ tasse de céleri haché,

1 petite feuille de laurier,

1½ tasse d'eau bouillante.

Couper le foie en carrés de deux pouces et rouler dans la farine assaisonnée. Frire dans le gras fondu et enlever de la poêle. Faire frire les navets, les carottes, l'oignon, le céleri et la feuille de laurier. Ajouter l'eau bouillante. Couvrir et cuire à four modéré (350°F) pendant environ une heure. Enlever le couvercle et laisser mijoter encore une demi-heure. Servir avec des pommes de terre ou sur un lit de nouilles ou de spaghetti. Garnir avec du persil. Pour six personnes.

RIZ AU FROMAGE

½ tasse de riz,

1½ tasse de lait,

1 cuil. à table de beurre,

2 cuil. à table de fromage,

Sel et poivre.

Laver le riz, le déposer dans un plat à gratin beurré et ajouter le lait, le beurre, le fromage et les assaisonnements. Couvrir le plat et faire cuire dans un four chaud jusqu'à ce que le riz soit à point. Servir chaud.

de ce papa permissionnaire, petit Pierre voudrait pouvoir lui réclamer très bien sa fiabilité: le Loup et l'Agneau, avec les intonations! Et l'on entend, chaque matin, petit Pierre s'exercer à la diction, prendre, tour à tour, la grosse voix du loup et la petite voix aigre de l'agneau, aux applaudissements des camarades.

Le jeune Bruno — sept ans — a vu partir son papa pour le front. Et, depuis, la maison est morose. Maman ne rit plus. Le soir, après le dîner, elle met son front dans ses mains. Alors, Bruno l'imite en couchant sa tête sur son coude replié au bord de la table. C'est la bonne pose enfantine pour réfléchir.

Et cet enfant d'artiste qui, déjà, voit la vie avec des yeux de peintre, dit:

— Maman, la guerre c'est tout noir, c'est tout gris...

Le grand Pierre — huit ans — a fait, cet après-midi, une entrée sensationnelle à l'école. Il était porteur d'une grosse canne sculptée par le soldat Valentin. Une belle canne en bois avec une pomme et un serpent enroulé qui semble vouloir manger la pomme. Le grand Pierre est très fier de

Fantaisie

541



de la Patrice

PATRON No 541. — Dentelle et féminité vont de pair. Voici un coquet tablier exécuté au crochet qui fera l'envie de vos amies. Il est peu dispendieux et facile à confectionner. Vous pourriez l'offrir en cadeau, si désiré.

LE PATRON No 541 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail; des illustrations des mailles.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

ce cadeau, qui provoque l'admiration bruyante de toute la classe.

Cependant, pendant la récréation, il s'approche de moi:

— Je voudrais, me dit-il, faire un plaisir à Valentin. Je voudrais lui écrire une lettre, car il n'en reçoit jamais. Personne ne lui écrit. Il n'a ni femme, ni enfant, ni parents. Valentin est sans famille.

J'ai compris et nous composons ensemble, pour le soldat Valentin, une belle lettre sur papier rose, avec une écriture moulée et des majuscules élégantes...

Plus d'obscurcissement

OTTAWA, 18. — (P.C.) — Les directeurs de la Défense du Canada mandent que les règlements d'obscurcissement sur le St-Laurent ont été abolis et ne seront peut-être jamais imposés si la victoire alliée continue de s'affirmer.

Distribution des prix du concours de santé



Dimanche après-midi, avait lieu en la salle Saint-Stanislas, la distribution des prix du concours de santé des Gouttes de Lait paroissiales, sous la présidence d'honneur de Mgr Conrad Chaumont et du Dr Jean Mercil, président des Gouttes de Lait paroissiales. Une fête avait été organisée à cette occasion par les élèves du studio des Artistes en Herbe sous la direction de Mme Gélinas-Gagnon. Sur cette photo, on remarque en arrière des petits artistes, le Dr C. Gagnon, un des directeurs des Gouttes de Lait, les gardes Cécile Joly, Marie Pelletier, infirmière en chef, et Blanche Lamoureux, ainsi que le Dr L. Lamoureux, secrétaire général. On remarque au centre une des petites artistes tenant le trophée qui fut adjugé comme premier prix dans la classe des jumeaux de 0 à 1 an, à Réjane et Suzanne Cardinal.

(Photo la "Patrie")

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Emponpoint:



Ne portez pas

Ayez une robe du soir en crêpe et dentelle et présentant des lignes sobres.

Ne recherchez pas les toilettes élaborées, de coupe excentrique.

Portez



MONDANITES

MONTREAL

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Alice Mettayer, fille de M. Romuald Mettayer, décédé, et de Mme Mettayer (Marie Mettayer), de Lachine, avec M. J. Osias Poirier, d'Asbestos, Qué., fils de M. Joseph Poirier, de Lachine, et de Mme Poirier (Eugénie Lanthier), décédée, sera célébré le 26 décembre, à neuf heures, en l'église des Saints-Anges, de Lachine.

Le mariage de Mlle Cécile de l'Etoile, fille de M. et de Mme Charles de l'Etoile, avec M. Jean-Paul Casavant, fils de M. et de Mme J.-Maurille Casavant, aura lieu le samedi 23 décembre, en l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours.

M. et Mme Louis Lafetière annoncent le mariage de leur fille, Anita, avec M. Marcel Legault, fils de M. et de Mme Napoléon Legault, de l'île Perrot. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le samedi 23 décembre, en la chapelle de la Cathédrale. Pas de faire-part.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Gnoerte Gareau, fille de M. et de Mme Henri Gareau, de Saint-Faustin, avec M. Arthur Matteau, fils de M. et de Mme Maxime Matteau, de Montréal.

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Charlebois, fille de M. et de Mme Henri Charlebois, de Masson, Qué., avec le lieutenant René Leroux, fils de M. et de Mme Damier Leroux, de La Tuque.

On annonce les fiançailles de Mlle Helen Veronica Bennett, fille de M. et de Mme G.-F. Bennett, de l'officier d'aviation Louis Arsenault, C.A.R.C., actuellement outre-mer, fils de M. T. Arsenault et de Mme Arsenault, décédée, tous de Montréal.

M. et Mme Laurent Benoit, de Cartierville, annoncent les fiançailles de leur fille, Bernadette, avec le docteur Louis Létienne, fils de M. et de Mme Emile Létienne, de Saint-Boniface. Le mariage aura lieu le 27 décembre, dans la plus stricte intimité.

Boileau-Michaud

En l'église Saint-Ambroise, décorée de fleurs d'arrière-saison, samedi matin, à neuf heures, a eu lieu le mariage de Mlle Simone Michaud, fille de M. et de Mme J.-Ellias Michaud, avec M. René Boileau, fils de M. Edmond Boileau, décédé, et de Mme Boileau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Georges-Etienne Boileau, curé de Saint-Henri. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté sous la direction de M. Favreau.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe fuchsia perlée de trois motifs de marguerite, un petit chapeau de même ton également brodé de perles, un manteau de renard argenté et un livre d'heures recouvert de roses Talisman. M. Godefroy Boileau était le témoin de son neveu.

«(X)»

M. et Mme
Robert Sickini
(Jacqueline
Vendette)

dont le mariage a eu
lieu récemment,
en l'église
Saint-Stanislas.

(Photo la "Patrie").

«(X)»

Mme Michaud, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu paon rehaussée d'un motif de panier en paillettes à la taille et à l'épaule, un petit chapeau formé de pétales de même tissu drapé d'une voilette et un bouquet de roses au corsage. Mme Boileau, mère du marié portait une robe de crêpe français noir ornée de paillettes, un petit chapeau noir aussi brodé de paillettes et un bouquet de roses "American Beauty" à l'épaule.

Après la cérémonie, il y eut réception au Club Canadien, où les salons étaient décorés de chrysanthèmes, de pompons et de verdure. M. et Mme Boileau partirent ensuite pour New-York. Mme Boileau portait pour voyager un costume deux-pièces en lainage vert olive rehaussé de velours de même ton, un manteau de lainage assorti avec revers fixés en rat musqué, un feutre et des accessoires d'antilope brune et un bouquet de corsage composé de roses Talisman.

LaBoulière-Jetté

Dans la plus stricte intimité, samedi matin, à 9 h. 30, en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame de Grâce, décorée de chrysanthèmes et de pompons blancs, le R.P. Emile Jetté, c.s.v., bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Marie-Paule-Régine Jetté, fille de M. et de Mme Léon-A. Jetté, avec M. Arthur LaBoulière, fils de M. Adélaïde LaBoulière. M. Jetté accompagnait sa fille et M. Raoul LaBoulière était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de style en satin broché neige dont l'ampleur de la jupe formait légère traîne, un voile de tulle illusion retenu sous un bandeau de gardenias et un manchon de mêmes fleurs. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par MM. Emile Gour et Armand Gauthier; M. Paul Doyon touchait l'orgue. Après une réception au Cercle Universitaire où les salons et la table étaient décorés de fleurs d'arrière-saison, M. et Mme LaBoulière partirent, en avion, pour New-York, Washington et la Louisiane. Mme LaBoulière portait alors un deux-pièces en crêpe français fuchsia avec petit chapeau assorti et manteau de mouton de Russie.

Michaud-Lemay

Dans l'intimité, en la chapelle particulière de l'église paroissiale de Saint-Jérôme, samedi matin, à sept heures, a été béni par le R. P. Gabriel Fillon, s.s.s., le mariage de Mlle Béatrice Lemay, fille de M. et de Mme Arthur Lemay, décédés, avec M. Paul Michaud, fils de M. et de Mme Omer Michaud, de Huntingdon. La mariée portait une robe bleu sarcelle, un chapeau assorti, un manteau de phoque d'Hudson et un manchon de même fourrure. Après une réception au Royal George, les nouveaux mariés partirent pour Sainte-Adèle. Pour voyager, Mme Michaud portait un costume de lainage "American Beauty" et un petit chapeau en phoque d'Alaska.

Mercier-Authier

Samedi matin, dans la plus stricte intimité, en l'église de l'Immaculée-Conception, avait lieu le mariage de Mlle Madeleine Authier, de Montréal, fille de M. et de Mme Joseph Authier, décédés, avec M. Raymond Mercier, fils de M. et de Mme Maurice Mercier, de Plessisville.

Vézina-Cayouette

A Verdun, samedi matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, M. l'abbé J.-A. Lefebvre, du Séminaire de Joliette, bénissait le mariage de Mlle Catherine Cayouette, fille de M. C.-A. Cayouette et de Mme Cayouette, décédée, avec M. J.-Alcide Vézina, fils de M. J.-C. Vézina, de Victoriaville, et de Mme Vézina, décédée. A cette occasion, le chœur et la nef avaient été décorés de fleurs d'arrière-saison et de palmiers. Pendant la messe, Mme Marthe Lapointe et M. Germain Lefebvre exécutèrent le programme de chant.

La mariée qui était accompagnée de son père, portait un deux-pièces en crêpe cendre de rose avec petit chapeau de feutre et accessoires bruns. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. Elle tenait un livre d'heures recouvert d'orchidées bronze. M. Emile Vézina était le témoin de son frère. Après la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Pennsylvania où les salons étaient décorés de pompons, d'oeillets blancs et de verdure. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Sainte-Adèle. La mariée portait alors une robe de lainage fuchsia avec chapeau et accessoires vert foncé et manteau de chat sauvage.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Emile Vézina, M. et Mme Paul Bécotte, Mme Poisson, M. Raoul Vézina, M. et Mme C.-A. Vidal, M. et Mme P.-H. Plourde, de Victoriaville, M. et Mme H. Richard, de Plessisville, M. et Mme J.-C. Beaudoin, M. et Mme Fernand Cayouette, M. et Mme Ubald Cayouette et M. Ernest Cayouette, de Saint-Hyacinthe.

A l'Opéra

Parmi les personnes qui ont retenu des loges pour l'opéra "Hansel et Gretel" que donnera l'Opéra Guild au théâtre His Majesty's, les 26 et 27 décembre, sous la direction de M. Jean Vallerand, mentionnons lady Meredith, Mme Eugène Berthiaume, Mme A.-B. Dolville, Mme Pauline Donald, M. Jean-C. Lallemand, M. Huntly Drummond, Mme R.-E. MacDougall, M. A.-J. Norton,

Mme Geoffrey Porteous, Mme Donat Raymond, Mme C.-F. Sise ainsi que M. et Mme R. Van der Walde. Cet opéra est donné sous le distingué patronage de S.A.R. la princesse Alice.

Réception

L'honorable sénateur et Mme Athanase David recevront le jour de Noël pour leurs petits-enfants, Jeannine et Marie Raymond, Louise et Hélène Lamontagne, Denise David, Pierre David et David Brodeur.

Mlle Marcienne Morin, de Québec, a reçu au Château Frontenac, en l'honneur de Mlle Marthe Moreau, qui partira prochainement pour le Mexique.

Mme François LeCavalier donnera un shower de tasses, le mardi 19 décembre, à l'hôtel Windsor, en l'honneur de Mlle Bernadette Benoit dont le mariage aura lieu prochainement.

De passage

L'hon. sénateur et Mme Donat Raymond passeront la Noël et le Nouveau An en leur résidence de Sainte-Agathe où ils auront comme invités leur beau-fils et leur fille, le lt-commandant et Mme Ernest Usher Jones.

Mme Antoine Rivard et ses filles, Mlles Claire et Suzanne Rivard, de Québec, passent quelques jours à Montréal, à l'hôtel Mont-Royal.

Le chef d'escadron et Mme Henry Joseph, arrivés ces jours derniers de Yarmouth, N.-E., avec leur fille, Isabelle, sont les hôtes des parents du chef d'escadron Joseph, M. et Mme Henry Joseph, qui comptent aussi parmi leurs invités, le lieutenant Connie Richards, C.W.A.C., de Fort William, ont, cantonnés à Sainte-Anne de Bellevue.

Mlle Madeleine Landry est retournée à Québec après un court séjour à Montréal.

QUEBEC

Mme C.-R. Paquin passe un mois à Montréal, l'invitée de sa fille, Mme Léon-Mercier Gouin.

Mme Elzéar Côté, de Rimouski, qui a passé quelques jours à Québec au Château Frontenac, est partie pour Montréal.

Samedi matin, à neuf heures, en la chapelle des Pères Assomptionnistes, de Bergerville, décorée de palmiers, de fougères et de fleurs, était célébré le mariage de Mlle Angéline Miller, fille de M. Léon Miller, décédé, et de Mme Miller, de la paroisse de Saint-Charles Garnier, avec M. Gaston Marneau, de Notre-Dame du Chemin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Paul, o.f.m., oncle du marié. La mariée, au bras de son frère, portait une robe de crêpe ivoire, aux lignes princesses dont la jupe formait longue traîne, un voile de point d'Alençon retenu par un béguin de perles. Elle tenait un livre d'heures. Son unique bijou consistait en un collier de perles satin, cadeau du marié. M. J. N. E. Marneau était le témoin de son fils. Pendant la cérémonie religieuse, un programme musical fut exécuté par Mlle Louise Leclerc. A l'issue de la cérémonie religieuse, un déjeuner fut servi à la résidence de la mère de la mariée, avenue des Pins. Après la réception les nouveaux époux partirent en voyage. Mme Marneau portait alors un costume de lainage bleu azur sous un manteau de chinchilla, un chapeau d'antilope noir avec accessoires de même teinte. A leur retour, M. et Mme Marneau demeureront à Matane, à l'hôtel Belvédère.

OTTAWA

Le commandant d'escadre et Mme A. Beach Matthews ont été reçus à déjeuner à Rideau-Hall, ces jours derniers.

M. Pierre Michaud, R.C.N.V.R.



La jeune vedette de l'écran, GLORIA DE HAVEN, dont on annonce les fiançailles avec John Payne, récemment licencié de l'armée où il fut en service durant deux ans.

passera le temps des fêtes chez ses parents, l'honorable et Mme J.-E. Michaud.

Premiers prix du Concours de santé

Au cours d'une très belle fête qui eut lieu dimanche après-midi à la salle Saint-Stanislas, il y eut distribution des prix du concours de santé, organisé par les Gouttes de Lait paroissiales. Dans la classe des jumeaux de 0 à 1 an, le premier prix fut adjugé à Réjane et Suzanne Cardinal, 2136, de Villiers; dans la classe des jumeaux de 1 à 2 ans, à Gérard et Jean Holland, 9901 La jeunesse; dans la classe de l'alimentation maternelle, 0 à 6 mois, à Denise Doré, 7193 Casgrain; classe de l'alimentation artificielle, 0 à 6 mois, Micheline Brunet, 6046, d'Aragon; classe de 6 mois à 1 an, Rita Bennett, 77, 1ère Avenue, Verdun; classe 12 à 18 mois, Vincent Di Tosano, 955, Robin et classe 18 à 24 mois, Marie-Micheline Pilon, 5066, Garnier. Les élèves du Studio des Artistes en Herbe, sous la direction de Mme Gélina-Gagnon exécutèrent un programme artistique.

CONVOCAION

Anciens de Saint-François-Xavier, nous vous proposons de mercredi prochain, le 20 décembre, à 8 heures 1-2. Cette soirée se tiendra dans la salle paroissiale de l'Immaculée. Emmenez vos épouses, vos voisins, vos amis. Programme artistique très varié: Artistes de Mlle Cyr dans des "Ballets féériques", Petite maîtrise de l'Académie dans un répertoire approprié... M. Olier Bourdon au piano... Distribution de "dîners" comme prix de la souscription, etc. Entrée gratuite. Le public est invité. Venez en foule.

Nouvelle crème désodorisante
aide sûrement à
enrayer la transpiration



1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. N'abîme pas les tissus. Approuvée par l'American Institute of Laundering. Employez Arrid régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus

39¢

Assés en pots à 15¢ et 50¢
ARRID

«(X)»

Mlle Claire Noisoux, fille de M. P.-L.-F. Noisoux, N. P., et de Mme Noisoux, de Saint-Césaire, avec M. Germain Gagné, i.c., fils de M. et de Mme Albert Gagné, aussi de Saint-Césaire, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

Le mariage sera béni au début de janvier, dans la plus stricte intimité, par M. le chanoine J.-V. Lincourt.

«(X)»



CHRONIQUE MILITAIRE

"Nous sommes reconnaissants aux forces françaises de résistance et nous leur devons une large part des succès remportés", nous déclarait modestement, hier après-midi, le capitaine Pierre Meunier, parachutiste canadien, fils de notre confrère Honoré Meunier, au cours d'une entrevue quelques heures après son arrivée dans la métropole.

Les exploits lui ont valu la Croix de Guerre française et la Croix de la Résistance. (Cette heureuse nouvelle nous fut annoncée samedi par une dépêche de la Presse canadienne).

Né en France au cours de la première Grande Guerre, alors que son père y combattait, notre jeune héros dit qu'après son arrivée en Grande-Bretagne, il fit deux randonnées en France occupée l'une avant l'invasion et une seconde quelques jours plus tard.

Malgré les périls sans nombre qu'ils devaient affronter, nos parachutistes ont eu le plaisir d'être accueillis avec chaleur par la population de tous les coins de France.

"Bien qu'on ait beaucoup d'estime pour les combattants anglais et américains, en France, il suffit d'annoncer que nous sommes Canadiens pour qu'aussitôt on n'ait plus rien à refuser de nos vœux", d'ajouter le capitaine Meunier. C'est ainsi que partout le Canadien et tout particulièrement celui du Québec est l'objet d'un très enthousiaste accueil.

Notre héros se dit ensuite étonné qu'en dépit de tout ce que le Canada expédie outre-mer, en nature, outre le matériel de guerre, on ne soit pas plus rationné ici. Dans les pays occupés, il en est bien autrement et en dépit des ouvriers agricoles français qui multiplient leurs efforts, les approvisionnements se font rares et l'on doit absolument compter sur ce que l'on reçoit de l'étranger.

Le capitaine Meunier, dès son arrivée, dit que l'une des choses qui l'a le plus ravi, fut de constater qu'ici, la lumière inonde nos rues, le soir, tandis qu'outre-mer, il en est tout autrement. La neige, tombée en abondance depuis l'arrivée du train qui le ramenait, lui fait retrouver le "vrai climat de chez nous".

Notre jeune compatriote ne tarit pas d'éloges envers ses chefs et ses compagnons d'armes. Il fait particulièrement mention du major Pierre Chassé, du Royal 22e, vétéran de Sicile et d'Italie, revenu avec lui au pays.

DEUX CENTS

Un peu plus de 200 soldats du district militaire No 4 sont arrivés, samedi midi, en gare Windsor, bénéficiant d'un congé d'un mois qu'ils passeront dans leur famille respective à l'occasion des fêtes.

Immédiatement après être descendus du train tous s'arrêteront devant un guichet où ils requerront leur "solde" des fêtes, puis le sourire aux lèvres ils se dirigeront vers le grand hall de la gare où bientôt ils revoient des êtres chers tout heureux de les accueillir.

Parmi les Canadiens-français arrivés sur ce train se trouvaient : les soldats L. Allard, 2, St-Georges, Montréal; J.-A. Bédard, 2, St-Jean de la Corne, Abitibi; F.-D.-R. Brault, 5380, Delanauère; R.-A. Brillon, 3913, St-Hubert; A.-J. Cormier, 1391, Iberville; E. Delisle, 3974, St-Urbain; J.-E. Denis, 8491, Souigny; J.-P. Desparois, Valcartier; R. Lalonde, 3732, blvd. LaSalle, Verdun; A. Larouche, 6027, Châteaubriand; R. Lavallée, Oka; J.-A. Lavigne, 865, Liverpool; J.-N. LeBlond, 370, Congrégation; S.-E.-D. LeBlond, Chambly-Bassin; C. Leclerc, 918, Ste-Cécile; P. Paquette, 1579, Beaudry; J.-A. Robitaille, 4009, Mentana; O. Rochefort, St-Léon; A.-J. Verdun, 5745, Hadley; A. Villeneuve, Ottawa; Bernard Gélinais, 254, St-Joseph, Lachine; L.-P.-J. Rousseau, 49, avenue Girouard, St-Hyacinthe; W. Bazinet, 1492, LeCaron, Côte St-Paul; D. Bonneau, 2109, Joliette; L. Filiatrault, 7129, St-Dominique; R. Fugère, 2668, Orléans; J.-N.-H. Gauthier, 294, DeMontigny; J.-D.-F. Ledoux, St-Hyacinthe; J.-R.-P. Le-

Enfin pour de bons réunis



Le soldat E. GAGNON, 5702, rue St-André, qui perdit une jambe lors de la bataille de Caen, où il combattit avec le régiment de Maisonneuve, est photographié en gare Bonaventure, avec son épouse, arrivée à bord d'un train spécial transportant un groupe d'autres épouses de guerre. M. et Mme Gagnon sont mariés depuis neuf mois et furent séparés il y a deux mois quand il fut rapatrié.

vert, 4709, St-Dominique; U. Moreau, 5773B, 2e avenue, Rosemont; J. Perreault, Joliette; E.-V. Serré, 5226, Chabot; R. St-Onge, 1673, St-Christophe; L. Thérberge, Sherbrooke; G. Thibault, East-Angus; F. Tremblay, Hull; E.-R. Côté, Québec; A.-P. Dufour, 625, Duquesne; R. Julien, 3007, Gifford, Rosemont; R.-A. Magnan, 4569, Mentana; R.-D. Montpetit, Ste-Anne de Bellevue.

Le major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire No 4 et plusieurs officiers de son état-major s'étaient portés à la rencontre de ces permissionnaires.

OTTAWA, 18. — (D.N.C.) — En marge du discours que le général A. G. L. McNaughton, ministre de la Défense nationale, a prononcé en fin de semaine à Owen-Sound, Ont., on croit ici, que le premier contingent de conscrits désignés comme renforts à nos forces combattantes outre-mer est déjà embarqué en Angleterre.

Toutefois, rentré dans la capitale, hier, le général McNaughton n'a pas voulu faire aucun commentaire au sujet de la rumeur qu'a fait naître son discours à Owen-Sound.

OTTAWA, 18. (P. C.) — Les quartiers-généraux de la défense

En permission



Dans le groupe de militaires revenant au Canada en permission et débarqués samedi à la gare Bonaventure se trouvait le soldat J.-L. SAUVÉ, qui après avoir participé aux campagnes de France, de Belgique et de Hollande va maintenant jouir d'un repos bien mérité. Il fut accueilli par sa sœur, Mlle Hermine Sauvé.

nationale annoncent la promotion du lieutenant-colonel J. S. Ross, D.S.O., 33 as, de Toronto et Halifax, au grade de brigadier.

Le mercredi, 29 décembre, à la cantine que dirige Marjorie Davis, 1220 rue Peel, il y aura une grande fête pour les hommes des forces armées. Des arrangements ont été faits pour un souper-buffet. Il y aura aussi un arbre de Noël et l'on distribuera des foulards, cravates, portes-billets, ceintures, nécessaires à barbe, petits sacs de voyage, etc. Chacun aura son cadeau. Tous les hommes en uniforme sont invités à cette fête de Noël. On dansera de neuf heures à minuit et il y aura une danseuse pour chacun.

La troupe 'Eaton Masquers' jouera un grand rôle à la Fête de Noël, au Forum

A l'intention des petits invités de la Soldier's Wives League, les Eaton Masquers ont préparé un programme extraordinaire pour la fête qui se déroulera de nouveau, au Forum, cette année.

Aucun effort n'a été épargné pour assurer le succès de ce grand spectacle : nouveaux costumes, nouveaux numéros extravagants et nombre de danseurs ont été entraînés pour augmenter la troupe. Comme toujours, la firme qui rend cette grande fête possible, a été des plus encourageantes.

Des trompettes annonceront l'ouverture de la représentation : une majorette au bâton agile précèdera un groupe de jeunes filles en costume militaire qui suivra une fanfare; ensuite viendront nombre des personnages des livres de contes.

Tous les préférés des enfants y seront : la mère l'Oie, le Grand Méchant Loup et les Trois Petits Cochons, Cendrillon et son Prince Charmant accompagné de ses courtisanes, B-o Peep et son mouton, le Petit Chaperon Rouge (sans loup) et la Petite Marie avec son agneau Mickey et Minnie Mouse, Donald Duck et Popeye seront aussi de la fête.

Des numéros de danse ont été spécialement préparés pour ce spectacle; un ballet extravaganza et un numéro à la mode de la fin du siècle dernier. Plus ce sera le grand moment, celui qui tiendra toute l'assistance en suspens: l'entrée du Père Noël! Il sera escorté de ses soldats du pays des fées. Les soldats feront leur populaire Parade des soldats de bois.

Pour clore la fête, les nombreux personnages de la troupe feront une grande marche et le Père Noël parlera à ses petits amis. Trois fanfares militaires, celle de la Marine, celle de l'Aviation et du district militaire No 4 prêteront leur concours.

Dîner de Noël de l'Advertising

Le dîner de Noël de l'Advertising Club, à l'hôtel Mont-Royal, samedi soir, a remporté un vif succès. Plusieurs centaines de personnes y ont pris part. Après le banquet, quelque soixante-dix prix de grande valeur, offerts par les membres, furent tirés au sort. Il y eut ensuite un spectacle, puis de la danse et du chant. Les convives ne se séparèrent qu'à une heure très avancée, avec un souvenir très agréable de la soirée.

Les déclarations du pasteur Shields

OTTAWA, 18 (B.U.P.) — L'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, dit que son département est à l'étude les récentes déclarations du Révérend T.-T. Shields concernant la province de Québec, les Canadiens français, l'Eglise catholique et le cardinal Rodrigue Villeneuve. Les déclarations furent récemment faites à Vancouver.

M. St-Laurent a fait cette déclaration, en réponse à une lettre reçue du conseil municipal de Québec, protestant contre les déclarations du ministre de Toronto.

Le chef accueille trois héros



Le major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire No 4, a voulu souhaiter personnellement la bienvenue à trois de nos vaillants soldats à leur arrivée, en gare Windsor, samedi midi, pour un congé bien mérité d'un mois dans leur famille respective, après un long séjour sur la ligne de feu outre-mer. De gauche à droite: le soldat G. THIBAUT, trois fois blessé, dont une fois à Caen, avec le régiment de Maisonneuve; le sergent FLORENT TREMBLAY, du Royal 22e, trois fois blessé au combat et deux fois recommandé pour la Médaille Militaire pour bravoure; le major-général RENAUD, le sergent U. MOREAU, des Fusiliers Mont-Royal, qui servit quatre ans outre-mer et combattit notamment en France.

(Photo des Relations extérieures de l'Armée).

L'URUGUAY ET LA FRANCE

Nous sommes heureux de constater une fois de plus le prestige dont joint la France dans toute l'Amérique latine. Au Mexique, on chante "La Marseillaise" comme en France; ailleurs, les livres français sont lus comme à Paris, etc. Le consul général de l'Uruguay à Montréal, M. Ernesto-K. Talay, nous adresse cette note qu'il nous fait plaisir de publier nous montrant combien la France tient au cœur de cette République sud-américaine.

J'ai le plaisir de vous informer que mon gouvernement, sur la proposition du ministre de la Santé publique le Dr Louis Mattiada, a approuvé, en octobre dernier, la résolution suivante:

"Que le gouvernement de la République de l'Uruguay commence immédiatement les consultations et démarches nécessaires avec tous les pays américains, afin que par le moyen d'une action d'ensemble et sous le signe de la Croix-Rouge internationale, on obtienne les navires nécessaires pour le transport de tous les secours, qu'en Amérique, accumule l'humanité secourable des Américains pour la France immortelle".

Le ministre Mattiada fonda sa proposition dans ces termes:

Le général Le Dantec, médecin chef de la Santé militaire française est venu à Montevideo (Uruguay) apportant le cri douloureux de la France maltraitée, mais non vaincue. Avec des mots simples, clairs, concis, — comme est la voix de la France — il nous a raconté, ému, comment l'Allemagne a voulu détruire la France en détruisant les

générations qui naissent et empêchant que les Français procurent des enfants; elle a empêché en outre que les enfants puissent se nourrir suffisamment, elle a voulu faire des générations de sous-alimentés et elle y a presque réussi, car il manque des aliments pour l'enfance, des vêtements et des médicaments. Des millions d'enfants de France courent un imminent danger. Il faut aller à leur secours, il faut même devancer ce que l'UNRRA va faire. Mais... un grand obstacle se dresse: le manque de bateaux pour le transport des vivres, des médicaments, etc. Il faut donc une action conjuguée de toute l'Amérique, ordonnée et dûment corrigée, pour tâcher d'obtenir de suite les transports nécessaires, des bateaux des pays neutres comme ceux de la Suède et autres. Je propose donc que le gouvernement commence les consultations et démarches nécessaires avec tous les pays d'Amérique pour arriver à ce but et à temps.

Le Président de la République de l'Uruguay le Dr José de Amézaga, a pris de suite des mesures afin de donner le plus d'efficacité possible à l'aide de l'Amérique au peuple de France si durement éprouvé par la guerre.

Congrès d'assureurs

Plusieurs centaines de courtiers d'assurance et de directeurs de compagnies tant américaines que canadiennes se réuniront à Montréal au cours de l'été de 1948, déclare M. D. A. MacDonald, président de la section québécoise de l'ordre honorifique du "Blue Goose" international, à l'occasion d'un dîner-causerie donné au "Montreal Club".

La famille au complet



Vingt-trois jeunes Anglaises, qui ont épousé des Montréalais en service dans l'Armée active canadienne outre-mer, sont arrivées en gare Bonaventure, d'un port de l'est du Canada, hier, à bord d'un train spécial du Canadien National. On voit ici Mme David Durocher, d'Edinburgh, Ecosse, et ses deux enfants, Thomas, 3 ans et Jacqueline, 18 mois, accueillie par son mari, le soldat David Durocher, licencié de l'Armée il y a 10 mois, après avoir servi pendant 4 ans outre-mer avec le Royal 22e. Le couple réside à 331 avenue Gordon, Verdun.

(Photo Canadien National).

LE SURHOMME

Détails

Piège



«Nous devrions être fiers de nos deux cultures»

(Le major Hugh-C. Hanson)

Après avoir exprimé une forte répugnance pour les termes canadiens-français et canadiens-anglais, le major Hugh-C. Hanson, vice-président de National Breweries, a dit que «cette coutume de diviser les Canadiens en deux groupes ne pouvait conduire à l'unité nationale dont le Canada a un si grand besoin».

Le major Hanson était samedi l'orateur invité au banquet annuel de l'Association des voyageurs de commerce du Dominion à l'hôtel Windsor. Dans un long discours fréquemment applaudi, il a traité de nos problèmes de l'après-guerre, tels que le rétablissement civil des soldats, la taxation, l'immigration et l'unité nationale. Il a particulièrement souligné la nécessité d'accorder toute notre attention à ce dernier point.

LE PROBLEME

«Durant les années qui ont précédé la guerre, nous avons été trop enclins à négliger la question de l'unité canadienne. Elle nous semblait un problème académique bon à discuter entre théoriciens des universités ou du gouvernement. Aujourd'hui, nous découvrons que ce problème nous affecte tous, dans notre vie quotidienne.» Puis, après avoir cité la pratique établie par l'armée, d'envoyer les recrues militaires faire leur entraînement dans d'autres provinces, il en a fait l'éloge.

«Pensez», a-t-il dit, «à la portée de ce geste au point de vue de l'unité canadienne. En peu de temps, la grande majorité d'entre eux, se sont créés de nouvelles amitiés, chacun commençant à comprendre la manière de penser des autres, et acquérant une juste notion des autres provinces et des autres villes. La mentalité a été complètement transformée. Au contact des autres Canadiens ils ont non seulement élargi leur vision, mais ils ont aussi acquis par leurs voyages, un nouveau concept de la géographie du Canada».

EN RUSSIE

Le major Hanson n'admet pas cependant le thème qu'on débite, selon lui, trop souvent au Canada, à l'effet qu'il est impossible de réaliser l'unité, dans la dualité de langue et de culture. «Je crois, a-t-il affirmé, que le contraire est vrai. Il y a de plus grandes diversités en d'autres pays. Prenez le cas de la Russie. Ses 180,000,000 de citoyens qui viennent de donner une si belle manifestation d'unité nationale, au point qu'elle fait l'admiration de tous, se partagent entre plusieurs races, et parlent 150 langues différentes».

«Nous devrions être fiers de nos deux cultures et de nos deux langues. Elles ont été d'un grand appoint dans le passé, et elles peuvent contribuer énormément aux besoins de l'avenir.» Puis, il a fustigé les déclarations qui s'échappent de temps à autres, de tous les coins du pays, des lèvres d'extrémistes, dont l'effet est de dénigrer une autre partie du pays. «Nos neuf provinces sont toutes essentielles. C'est mon espoir, qu'après cette guerre, on aplanira les difficultés qui ont

pu les diviser, afin de compléter l'unité du pays».

IMMIGRATION

Au sujet de l'immigration, le major Hanson a dit qu'il optait pour un moyen terme. Toutefois, il a condamné les résolutions adoptées en certains milieux, à l'effet d'ouvrir nos portes aux immigrants seulement après que nos soldats et nos ouvriers des usines de guerre auront été rétablis dans la vie civile. Il croit que pour développer nos ressources naturelles, il nous faut plus de population. Doubler et même tripler notre nombre, dans un avenir rapproché, tel est son espoir. Il explique que cela formera un meilleur marché intérieur à nos produits, que nous pourrions augmenter nos importations, et de ce fait, accroître notre commerce extérieur, car il faudra acheter des autres pays si nous voulons leur vendre. A vrai dire, la seule limite qu'il voit à la politique de la porte ouverte, c'est celle du choix de l'immigrant. «Nous ne pouvons admettre que la bonne sorte d'immigrants».

TAXATION

En matière fiscale, le major Hanson voudrait que le gouvernement adoptât une politique de réduction graduelle de la taxation, dès la fin des hostilités. Il ne demande pas de réduction totale de la taxe sur les revenus bien qu'il préconise certains ajustements de manière à soulager un peu les petits salariés, les «collets blancs» qui ont juste de quoi vivre, mais il exige de larges réductions de la taxe sur les affaires et sur les compagnies. Ce serait là, selon lui, le meilleur moyen de stimuler une reprise des affaires, et d'assurer la prospérité, dans l'après-guerre.

EMPLOIS

Le major Hanson a aussi souligné la nécessité de trouver de l'emploi aux membres de nos forces armées de même qu'à nos ouvriers dans les usines de guerre. Il a parlé en français d'abord, pour remercier les commis voyageurs de l'honneur qu'on lui avait fait, et pour les inviter à se faire des ambassadeurs de l'unité nationale. Il a terminé en disant que «jamais le prestige du Canada n'avait été aussi grand. Sachons le maintenir à ce haut niveau».

M. G.-A. Langevin, président de l'association occupait le fauteuil présidentiel. A la table principale, nous avons remarqué: l'hon. Paul Beaulieu qui représentait le premier ministre, MM. D. C. Coleman, président du C. P. R., Allister Fraser, vice-président du C. N. R., l'hon. J. A. Mathewson, MM. J.-Léo Langlois, J.-H. Boulet, H.-B. Beaumont, l'hon. Raoul-O. Grothé, MM.

A la disposition des volontaires



Le major G. DORUIN, qui est maintenant à la disposition de tous ceux qui voudront joindre les rangs de l'Armée active. Il est photographié ici à son bureau, 329, ouest, rue Sainte-Catherine où il recevra les intéressés jusqu'à dix heures chaque soir.

(Photo la "Patrie")

L.-C. Robitaille, R.-W. Lebeau et l'hon. Wilfrid Gagnon.

ELUS PAR ACCLAMATION

Après leur banquet annuel, samedi à l'hôtel Windsor, les membres de la Dominion Commercial Travelers Association, ont tenu leurs élections. Ont été élus: MM. Garnet L. McFayden, prés.; Thos. C. Davis, le vice-prés.; George C. Hodges, 2e vice-prés.; J.-P. Colland, trés.; J.-E. Ducharme, Edouard Dupuis, Daniel P. Hatch, Fred A. Mann et Wm Spencer, directeurs.

Dans son discours, le président sortant de charge, M. G.-A. Langevin a rendu hommage au travail du trésorier, M. Rolland, et il a dit que grâce au travail de l'organisation pour la récupération des rebuts, une somme de \$30,000 a été versée au fonds d'amusement de nos forces armées.

MUSSOLINI À MILAN

NEW-YORK, 18. (P.A.)—L'ancien dictateur italien, Benito Mussolini, s'est montré pour la deuxième journée consécutive à Milan, siège de son gouvernement fantôme et a passé en revue des troupes sur la Via Dante. Il a déclaré à cette occasion que quatre divisions entraînées en Allemagne étaient sur le point de libérer la mère-patrie. Samedi dernier, il avait avoué que son régime pantin faisait face à d'effroyables difficultés.

Montréalais à la ferme-école

Quinze adolescents sont allés suivre un cours pratique d'agriculture à la ferme-école de St-Jean-Baptiste de Rouville. Tous sont des Canadiens français.

La direction de la ferme-école se propose de leur ouvrir une carrière saine et rémunératrice.

nique à Ottawa, fut nommé gérant général L. E. Westman, d'Ottawa et Toronto, président du bureau des directeurs; A. F. G. Tatenhead, de Shawinigan Falls, président du conseil; Dr R. V. V. Nicholls, de la faculté de chimie de l'Université McGill, directeur de l'information, et le Dr Paul Gagnon, de Québec, trésorier.

A l'Ahepa

MANUDAKIS, PRESIDENT DE L'AHEPA

M. Andreas Manudakis vient d'être élu à l'unanimité président du chapitre royal de l'ordre de l'Ahepa (American Hellenic Educational Progressive Association), lors d'une grande assemblée des Ahepas tenue samedi soir au Congress Hall. Il remplace M. Gravaris.

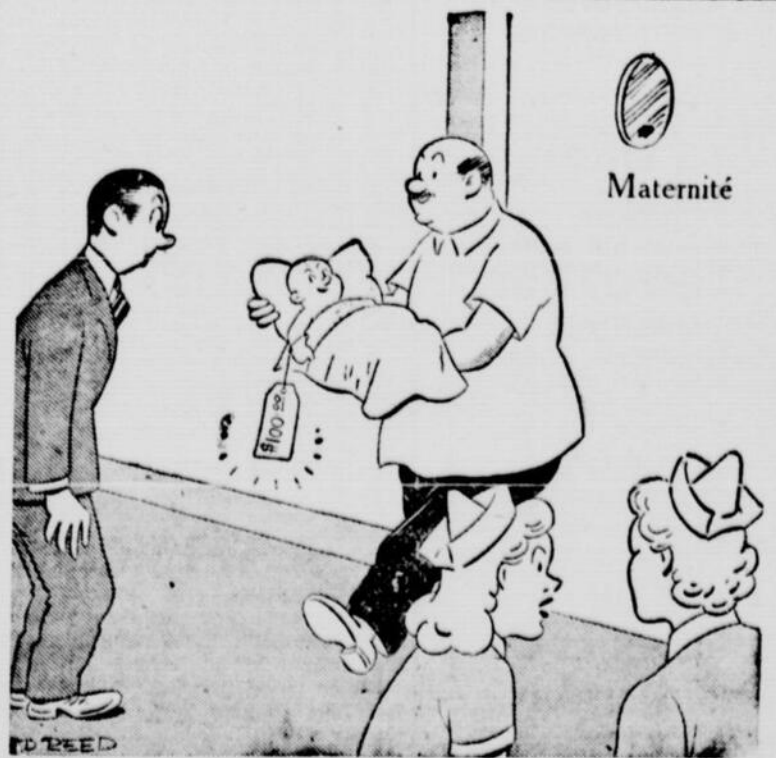
L'Ahepa, qui est une société internationale composée principalement quoique non exclusivement de Grecs, a ses quartiers généraux à Washington et compte 70,000 membres canadiens et américains.

Pour l'internement du pasteur Shields

THETFORD-MINES, 18 (D.N.C.)

Le conseil municipal de cette cité, réuni dernièrement sous la présidence de son maire Jos.-T. Beaudoin, a protesté énergiquement contre la mise en pratique de la conscription pour outre-mer. Il a adressé aussi à MM. Mackenzie King, Jos. Lafontaine, M.P., et à la Société St-Jean-Baptiste de la Salle une résolution à l'effet que le gouvernement fédéral fasse interner le pasteur Shields qui ne cesse d'insulter la province de Québec, agissant contre l'unité nationale et notre effort de guerre.

RIONS UN PEU



CHLP lundi 18 déc.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—Petite musicale.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
3 h. 00—Parmi les classiques.
4 h. 00—Vos valseuses précieuses.
4 h. 15—Louis Betancourt.
4 h. 30—Chansons françaises.
4 h. 45—Variétés — (United Advertisers Agency).
5 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières).
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 18—CHLP ce soir.
5 h. 20—Les deux sœurs — (Laboratoire Vincent Inc.).
5 h. 25—Nouvelles.
5 h. 30—Radio-spectacle — (General Broadcasting Co.).
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Mél-Melo.
6 h. 25—Radio-sport.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Vagues musicales — (La Maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
6 h. 55—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.).
7 h. 30—M. Claude Bourgeois, Le Fonds de Prêt Immobilier.
7 h. 45—L'Oncle Troy (Bauderle Troy).
7 h. 55—Bulletin d'informations.
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commandité par le Département des Finances de Guerre).
8 h. 15—Leo Diamond & Harmonizers.
8 h. 30—This Aesthetic Age.
9 h. 00—Les Contes de Chez Nous.
9 h. 30—L'heure précise — Les Produits Madelon Eng.
9 h. 30—California Harmony.
9 h. 45—Marching to Victory.
9 h. 50—Les Petites Sœurs de l'Assomption. — (Caucerie).
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
10 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
10 h. 30—Orchestre Lennie Conn.
10 h. 45—La guerre et nous — (Par M. Eustache Letellier de St-Just).
10 h. 50—L'heure précise.
11 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
11 h. 00—Fin de l'émission.

Mesdames ne manquez pas d'écouter tous les jeudis avant-midi au poste

C.H.L.P. de 11 h. 45 à midi

SAVIEZ-VOUS avec Denise Dubar

Tous les mardis et vendredis

De 11 h. 30 à 11 h. 45 A.M. "DEJOUER LE ROI DU CLAVIER"

Présenté par

SCIENTIFIC MANUFACTURING COMPANY, FABRICANTS DES PRODUITS "MYSTIC"

Nombreux prix en argent distribués.

M. C. Roméo MOUSSEAU.

NOEL — 1944 — NOEL

Petits enfants attention

Tous les jeudis soirs

au Poste CHLP.

7 h. 30

LE PERE NOEL

Présenté par

LES GRANDS MAGASINS DUPUIS FRERES

NOEL — 1944 — NOEL

LES NOUVELLES à CHLP

MATIN

8 h. 25 à 8 h. 30

8 h. 35 à 8 h. 40

9 h. 30 à 9 h. 45

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 05

5 h. 25 à 5 h. 30

Soir

6 h. 00 à 6 h. 15

6 h. 25 à 6 h. 30

7 h. 35 à 8 h. 00

10 h. 15 à 10 h. 30

Le poste français que le monde écoute,

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Orchestre de concert.
2 h. 20—Orchestre.
2 h. 50—Nouvelles.
3 h. 00—Coffret musical.
3 h. 30—Actualités d'Hollywood.
3 h. 45—Les mélodies que vous aimez.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Raymond Scott Show.
5 h. 00—Valse Lucie.
5 h. 15—Valse choisies.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madelaine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles.
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Musical.
7 h. 15—Le vagabond qui chante.
7 h. 30—Moi, j'ai dit ça.
7 h. 45—Hollywood au micro.
8 h. 00—Les amours de Ti-Joe.
8 h. 30—Le café-concert.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio Théâtre Lux anglais.
9 h. 00—Screen Guild Players.
9 h. 30—Musique pour modernes.
10 h. 45—Les nouvelles de 10 h. 45.
10 h. 55—Images de guerre.
11 h. 00—Bonne nuit les sportifs.
11 h. 15—Chansons.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Music From the West Salt Lake City.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture. — Marches militaires.
7 h. 15—Déjeuner musical.
7 h. 30—Pot-pourri matinal.
7 h. 45—Quart d'heure de l'ora-tion.
8 h. 00—Premières nouvelles du jour.
8 h. 10—Les chansons de Louise.
8 h. 15—Charivari.
8 h. 45—Korn Kohler.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Votre valse.
9 h. 15—Guy de Courcy et ses chansons.
9 h. 30—Sans tambour ni trompette.
9 h. 45—Le cœur dispose.
10 h. 00—Le chef mystérieux.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Les plus belles valseuses.
10 h. 42—Nouvelles.
10 h. 45—L'almannach du jour.
11 h. 00—Réverie musicale.
11 h. 15—Musique tzigane.
11 h. 30—Mélodies chanceuses.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles et musicale.
12 h. 10—La femme et l'actualité.
12 h. 15—Radio-Théâtre miniature.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Histoire d'amour.
1 h. 00—Le bulletin des fermiers.
1 h. 10—Radio-Journal.
1 h. 15—Musique tzigane.
1 h. 30—Le menuier qui chante.
1 h. 35—Le carnet de la ménagère.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Orchestre de concert.
2 h. 30—Nouvelles à St-Antoine.
2 h. 45—Intermède musical.
2 h. 50—Nouvelles.
3 h. 00—Coffret musical.
3 h. 30—Actualités d'Hollywood.
3 h. 45—Les mélodies que vous aimez.

4 h. 00—Les événements sociaux.

4 h. 15—C.K.A.C. ce soir.

4 h. 25—Nouvelles.

4 h. 30—Pour vous, mesdames.

4 h. 45—Frère Jacques.

5 h. 00—Tante Lucie.

5 h. 15—Pierre et Pierrette.

5 h. 30—La Rue Principale.

5 h. 45—Madelaine et Pierre.

6 h. 00—Vie de famille.

6 h. 15—Quelles nouvelles?

6 h. 30—Le forum des sports.

6 h. 40—La pièce du jour.

6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.

7 h. 00—Musical.

7 h. 15—Nova-moderne.

7 h. 30—Moi j'ai dit ça.

7 h. 45—Le petit café du coin.

8 h. 00—Big Town.

8 h. 30—Théâtre de romance.

8 h. 45—Résumé des nouvelles.

9 h. 00—En chantant dans le vif.

9 h. 30—Le Rallément du rire.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fermeture.

CECF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CECX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

- 2 h. 00—Studio.
2 h. 15—Mystery Club.
2 h. 30—Ladies Be Seated.
2 h. 40—Smiling Jack.
2 h. 50—Sing a Song.
3 h. 00—Wendell Hall.
3 h. 45—Sincerely Yours.
4 h. 00—Time Views the News.
4 h. 15—Ozark Rambler.
4 h. 30—The Vagabond.
4 h. 45—Rhythm Serenade.
5 h. 00—Studio.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 25—Superman.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Today's Adventure.
6 h. 05—Le Crieur Public.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Lucky Melodies.
6 h. 45—Adventures of Jimmy Dale.
7 h. 00—Music for You.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 45—Uncle Troy.
7 h. 55—Moods in Music.
8 h. 00—Command Performance.
8 h. 30—Blind Date.
9 h. 00—Held Time.
9 h. 30—Information Please.
10 h. 00—The Wrong Box.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Melody in the Night.
11 h. 00—Story Teller.
11 h. 30—Saludos Amigos.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Orchestre de danse.
12 h. 30—Treasury Show.
12 h. 55—Nouvelles.

10 h. 00—Nouvelles.

10 h. 15—Studio.

11 h. 15—Story Teller.

11 h. 30—L'opéra du Métropolitain.

11 h. 55—Nouvelles.

12 h. 00—Danse.

12 h. 55—Nouvelles et fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.

7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermède.

8 h. 00—Radio-Journal.

8 h. 15—Élévations matinales.

8 h. 30—Pot-pourri musical.

8 h. 55—Nouvelles.

9 h. 00—Programme musical.

9 h. 30—Les chansons que vous aimez.

10 h. 00—Chez Rose.

10 h. 15—Couturier-confidences.

10 h. 30—Vie de famille.

10 h. 45—Programme de détente.

11 h. 00—Grande Soeur (Sketch).

11 h. 15—La Métairie Rancourt.

11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.

12 h. 00—Jeunesse dorée.

12 h. 15—Quelles nouvelles.

12 h. 30—Nouvelles de la BBC.

12 h. 45—Le réveil rural.

1 h. 00—Rue Principale.

1 h. 15—Radio-Journal.

1 h. 30—Tante Lucie.

1 h. 45—Les Liptoniens.

2 h. 00—Colette et Roland.

2 h. 15—Réveil de piano.

2 h. 30—La femme aujourd'hui.

2 h. 45—Chansonnettes.

3 h. 00—Music-Hall.

3 h. 30—Nouvelles.

3 h. 45—Chefs-d'œuvre de la musique.

4 h. 30—Radio-Collège.

5 h. 15—L'heure du thé.

5 h. 30—Les amis de l'art.

5 h. 45—La Bourse.

6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.

6 h. 15—Radio-Journal.

6 h. 25—Causerie du major René Garneau.

6 h. 30—Intermède.

6 h. 45—Programme musical.

7 h. 00—Un homme et son péché.

7 h. 15—Métropole. — Sketch de Robert Choquette.

7 h. 30—Chevaliers du Folklore.

7 h. 45—Festivals musicaux.

8 h. 00—Les secrets du Docteur Morhanges. Sketch.

8 h. 30—La Mine d'or.

9 h. 00—Orchestre symphonique.

9 h. 00—Radio-Journal.

10 h. 15—Causerie: L'opinion des journaux.

10 h. 30—Actualités universitaires.

11 h. 00—Musique de danse.

11 h. 15—Programme musical.

11 h. 28—Bulletin de nouvelles.

11 h. 30—Les artistes du Métropolitain.

11 h. 55—Intermède.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 03—Fin des émissions.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—Musique polonaise.

2 h. 15—Réveil de piano.

2 h. 30—La femme aujourd'hui.

2 h. 45—Chansonnettes.

3 h. 00—Music Hall.

3 h. 30—Nouvelles.

3 h. 45—Chefs-d'œuvre de la musique.

4 h. 30—Radio-Collège.

5 h. 15—Il était une fois.

5 h. 45—Les cotes de la bourse.

6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.

6 h. 15—Radio-Journal.

6 h. 25—Causerie du major René Garneau.

6 h. 30—Intermède.

6 h. 45—Mélodies du soir.

7 h. 00—Un homme et son péché.

7 h. 15—"Métropole" Sketch de Robert Choquette.

7 h. 30—Les soirées canadiennes.

7 h. 45—La fiancée du commandant.

8 h. 00—Le défilé de la victoire.

8 h. 30—Le choc des idées — "Forum agricole".

9 h. 00—Lubka Kolesa, pianiste.

9 h. 30—Les chanteurs géorgiens.

10 h. 00—Radio-Journal.

10 h. 15—Le mauvais amour. — (Sketch).

10 h. 30—Orchestre.

11 h. 00—Musique de danse.

11 h. 15—Programme musical.

11 h. 28—Nouvelles.

11 h. 30—"Saludos Amigos".

11 h. 55—Intermède.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 03—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.

7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermède.

8 h. 00—Radio-Journal.

8 h. 15—Élévations matinales.

8 h. 30—Pot-pourri musical.

8 h. 55—Nouvelles.

9 h. 00—Programme musical.

9 h. 30—Les chansons que vous aimez.

10 h. 00—Chez Rose.

10 h. 15—Couturier-confidences.

10 h. 30—Vie de famille.

10 h. 45—Programme de détente.

11 h. 00—Grande Soeur (Sketch).

11 h. 15—La Métairie Rancourt.

11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.

12 h. 00—Jeunesse dorée.

12 h. 15—Quelles nouvelles.

12 h. 30—Nouvelles de la BBC.

12 h. 45—Le réveil rural.

1 h. 00—Rue Principale.

1 h. 15—Radio-Journal.

1 h. 30—Tante Lucie.

1 h. 45—Les Liptoniens.

2 h. 00—Colette et Roland.

2 h. 15—Réveil de piano.

2 h. 30—La femme aujourd'hui.

2 h. 45—Chansonnettes.

3 h. 00—Music-Hall.

3 h. 30—Nouvelles.

3 h. 45—Chefs-d'œuvre de la musique.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

La Revue des Spectacles

AU PALACE

"Bride By Mistake" est une brillante comédie qui si elle n'est pas exactement neuve d'idée n'en accumule pas moins les bons moments. Laraine Day une riche héritière qui veut être aimée malgré ses millions donne, un thé aux officiers stationnés près de sa princière demeure et charge sa secrétaire de tenir le rôle d'héritière alors qu'elle-même prétend être la secrétaire.

Tous les jeunes gens comblent d'attentions la supposée héritière sauf un officier (Alan Marshall) qui se dirige vers la salle de billard et que va bientôt rejoindre Mlle Day. Ce sera évidemment l'élé de son cœur mais non pas avant que le bel officier ait demandé et rendu la main de la supposée jeune fille aux millions pour avouer à Laraine Day que l'amour est plus important que l'argent.

Signalons le jeu du comédien Allyn Joslyn qui contribue aux meilleurs moments d'une comédie qui est bien faite et qui nous apporte tout ce qu'on peut attendre d'un film bien divertissant.

A Outremont

ADELINA CZAPSKA,
SOPRANO POLONAIS

L'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont nous faisait la surprise de nous présenter, samedi à l'occasion du troisième concert de la saison, le soprano Adeline Czapka, prima donna de l'Opéra de Leningrad et de Varsovie.

Le programme de Madame Czapka atteste non seulement une culture, mais le goût le plus sûr. On juge d'ailleurs l'artiste d'après sa façon de composer son programme, problème aussi délicat que celui de l'accrochage à la cimaise. Le problème de la cimaise sonore n'a pas encore de lois précises; à méconnaître la nécessité de leur existence que d'erreurs commises! Combien de programmes souffrent de l'ordre chronologique non respecté, des assemblages impossibles, des styles incompatibles, du voisinage d'œuvres se nuisant mutuellement.

Madame Czapka débute par deux chants du XVIII^e siècle, de Gluck et de Vivaldi. Son second groupe comprenait des mélodies de Duparc, Fauré et Chopin, ces dernières étant peu connues de nos mélomanes. Puis ce furent deux pièces de Rimsky Korsakow et une de Moussorgsky. Enfin, le récital se terminait par des chansons populaires polonaises, recueillies par Wieniawski, Karłowicz et Moniuszko.

Aussitôt qu'elle eut pris contact avec son public, la chanteuse a conquis immédiatement l'assistance. Elle est une chanteuse à la voix souple et bien timbrée qui ne manque pas d'ampleur et de force à l'occasion, à l'expression juste, au style musical dénotant une jolie sensibilité. Toutes ces qualités lui ont valu le légitime succès qu'elle a remporté. Elle chante en plusieurs langues avec une diction parfaite, mais elle trouve sa plus grande aisance dans les chansons populaires de son pays qu'elle a traduit très complètement en nous faisant voir les contrastes entre les diverses mélodies. Et s'il fallait résumer l'art de Madame Czapka, on pourrait dire qu'elle touche son auditoire par la sobriété et la justesse de ses accents. L'assistance d'un public naturellement enthousiaste l'a amenée à ajouter à son programme un nombre considérable de morceaux, dont un des plus populaires lieder de Schubert.

Cécile Préfontaine fut au piano une bonne collaboratrice de Madame Czapka. Le prochain concert aura lieu le 20 janvier et nous fera entendre Andrea Girard, Jeanne Landry, Patricia Marr, pianistes, Suzanne Desroches, Mariette Tieron, chanteuses, toutes élèves de l'Ecole.

Dominique LABERGE

AU CAPITOL

"San Diego I Love You" est le titre du film à l'affiche du cinéma Capitol, avec en vedette Louise Allbritton et John Hall.

C'est un San Diego en guerre que nous verrons ici, une ville de mouvement ou l'intrigue fleurit ainsi que l'amour. Le scénario est basé sur une nouvelle de Ruth McKenney, qui nous donna "My Sister Eileen". C'est dire que l'on peut s'attendre à un spectacle excellent.

Si on veut rire, il faut voir "San Diego I Love You", Edward Everett Horton et Buster Keaton, ainsi que toute une bande d'enfants, y secondent les vedettes. L'action raconte les aventures d'un inventeur et de ses cinq enfants qui quittent leur village et s'en vont vers la grande ville pour y lancer l'invention d'un radeau pliant. Incapable de trouver un logement, l'aînée de la famille achète une grande demeure abandonnée, comptant sur les revenus de la vente de l'invention pour la payer. Malheureusement l'inventeur ne rencontre pas d'acheteur, et des résultats hilarants en découlent.

AU PRINCESS

"Marine Raiders", avec Pat O'Brien, Robert Ryan et Ruth Hussey en vedette, est à l'affiche au Princess.

O'Brien et Ryan personnifient des fusiliers marins; après avoir participé à la campagne de Guadalcanal, les deux amis sont envoyés en Australie pour prendre un repos bien mérité. Ils rencontrent Ruth Hussey, lieutenant du corps féminin australien, et Ryan en tombe amoureux. Cependant, O'Brien prenant avantage de son grade supérieur, fait revenir son ami aux Etats-Unis sous prétexte qu'un soldat ne doit pas songer à se marier.

Plus tard, les deux retournent dans le Pacifique pour prendre part à la campagne à cet endroit; les événements prennent un tour plus gai et tout finit bien.

Un "vétérán" des premiers jours de la campagne de Guadalcanal joue un rôle dans le film. C'est un avion de transport, "The Blue Goose", le premier à atterrir sur le champ d'aviation de Henderson. Cet avion fit cinquante voyages aller-retour d'une base secrète aux Etats-Unis.

A L'ORPHEUM

"Madame veut un enfant" est le film à l'affiche à l'Orpheum. Ce film est la version française de "The Lady is Willing".

Marlene Dietrich et Fred MacMurray sont les vedettes de cette comédie. Marlene joue ici le rôle d'une actrice évaporée, qui a la manie de courir les enfants pour les adopter. Elle épouse un médecin (Fred MacMurray), spécialiste des enfants, afin de se sauver d'un embarras et pour garder un enfant légalement.

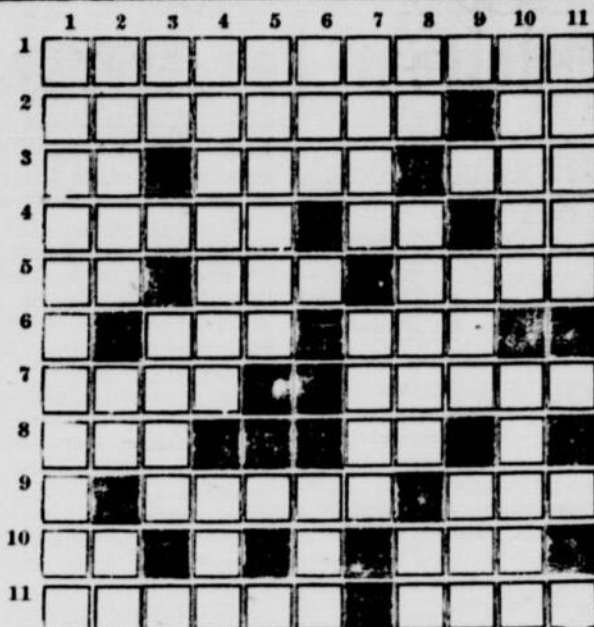
C'est le premier rôle essentiellement comique de Marlene Dietrich et elle anime avec entrain une jolie et extravagante étoile du Broadway en mal d'aventures, qui adore les enfants au point de voler un bébé pour satisfaire ses instincts maternels.

Fred MacMurray tient avec brio le rôle du médecin qui épouse la belle actrice et doit démolir l'imbroglio d'une charge judiciaire pour enlèvement d'enfant.

La mère de Lupe est en route pour la Californie

HOLLYWOOD, 18. — (B.U.P.) — La mère de Lupe Velez est en route pour la Californie. Les funérailles de l'actrice qui s'est enlevé la vie auront lieu dès que la mère sera arrivée. La sœur de Lupe, qui demeurait au Texas, est également arrivée à Hollywood. Les funérailles devaient avoir lieu aujourd'hui, mais il est probable qu'elles auront lieu quand la dépouille mortelle aura été transportée à Mexico.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Sel de l'acide valériannique très employé pour maladie nerveuse.
- 2—Qui passe sans qu'on le remarque — Pronom personnel.
- 3—Conjonction—Petite Ile—Saison.
- 4—Principe odorant de la racine

d'iris — Conjonction — Dans

- 5—Chemin de halage — Grain du chapelet — Pronom féminin.
- 6—Interjection qui marque la douleur — Terre entourée d'eau.
- 7—Qui sert à voler — Participe passé de tordre.
- 8—Chemin bordé de maisons—Préposition.
- 9—Recueil de musique — Ce qui échoit à chacun par le sort.
- 10—Conjonction — Sans valeur.
- 11—Effet de commerce — As, en anglais (pl.)

VERTICALEMENT

- 1—Prendre les qualités du vin vieux.
- 2—Re traite des bêtes féroces — Deux voyelles — Equerre.
- 3—Article simple—Chance, hasard.
- 4—Ieu où croissent les arbustes épineux — Pronom personnel.
- 5—Remplacement d'une troupe par une autre.
- 6—Colère — Pommade de blanc de plomb.
- 7—Division d'une pièce de théâtre — Article sur la liste d'achat.
- 8—Sans vêtement — Partie postérieure du pied de l'homme — Symbole chimique du sodium.
- 9—Dans nerf — Un des Evangélistes.
- 10—Personne gigantesque — Comique.
- 11—Disciple, écolier.

Solution du problème de samedi dernier

VOCERATRICE
IDOLATRETT
VERREIRETIR
IDSEMAINE
PREOURNES
ALUNULEGG
ROIINATLAS
IREANTELI
SROBISIR
MIELEOITE
ERERENOTES

Aux Concerts Symphoniques

Désiré Defauw rentre aujourd'hui de Chicago, pour diriger la seconde des quatre paires de concerts qu'il doit donner cette année à la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, dont il dirige l'orchestre pour la cinquième saison consécutive depuis son début chez nous, en août 1940. Le soliste à ces concerts sera le célèbre pianiste chilien, Claudio Arrau.

Dr. Defauw est un des plus éminents chefs d'orchestre sur ce continent et peut-être le seul à occuper le poste de directeur artistique de deux orchestres. Il accepta la direction des Concerts Symphoniques au printemps de 1941, moins d'un an après qu'il eût quitté sa Belgique natale, lors de l'occupation allemande.

Deux ans plus tard, à la mort du Dr. Frederick Stock, Dr. Defauw fut choisi comme son successeur à un des deux ou trois postes musicaux les plus importants sur ce continent, celui de chef permanent au Chicago Symphony Orchestra. On craignait alors qu'il ne fût perdu pour Montréal, mais il déclina heureusement de combiner ces deux occupations.

Cette année, Dr. Defauw dirige la moitié des concerts, dont l'autre moitié est partagée, entre quatre chefs. Il a réalisé, cette saison, un véritable tour de force, en opérant une réorganisation complète de l'orchestre. Considérant l'intérêt croissant que le public de cette ville manifeste à l'égard de la musique symphonique, Dr. Defauw a aussi conseillé de doubler la série régulière de concerts, ce qui a obtenu un succès magnifique.

Le programme des 19 et 20 décembre comprend quatre œuvres; deux nouvelles: le Burlesque pour piano et orchestre, de Richard Strauss et un arrangement de Darius Milhaud, d'un prélude et allegro, de François Couperin, qui recevront leur première exécution montrealaise; et deux œuvres connues: la symphonie en si bémol de Chausson et la Ballade pour piano et orchestre de Fauré. M. Arrau jouera la partie solo des œuvres de Strauss et Fauré.

L'Horaire du Film

AU ST-DENIS: "L'Equipage" à 12.30, 3.31, 6.16 et 9.37; aussi "Menaces" à 1.45, 4.56 et 8.17.

ORPHEUM — "Madame veut un enfant": 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

PALACE — "Bride by Mistake": 11.30, 2.10, 4.45, 7.25, 10.00.

CAPITOL — "San Diego I Love You": 11.20, 2.00, 4.45, 7.25, 10.05; "Hi, Beautiful!": 10.15, 12.55, 3.35, 6.15, 8.55.

PRINCESS — "Marine Raiders": 10.20, 1.45, 4.10, 7.05, 10.00; "Goin' to Town": 11.55, 2.45, 5.40, 8.35.

LOEWS — "Kismet": 11.00, 1.40, 4.25, 7.05, 9.50.

A L'IMPERIAL:—Lundi, mardi mercredi, "Dragon Seed" et "Moonlight and Cactus".

Au People's Forum

M. Nicholas Goldschmidt donnera un récital-causerie ce soir au People's Forum dans l'Auditorium du Montreal High School. La causerie portera sur les mélodies de Schubert.

CONVOCATION

L'Assemblée du mois de la Société Historique est avancée d'une semaine, et aura lieu mercredi le 20 courant.

Mlle Bernier qui a travaillé à l'inventaire des œuvres d'art de la province traitera de l'évolution musicale au Canada. Elle a donné pour titre à sa communication: "De tam-tam à l'Orchestre Symphonique".

L'OPERA GUILD INC.

présente

HANSEL et GRETEL
OPERA DE E. HUMPERDINCK

THEATRE HIS MAJESTY

MARDI SOIR
MERCREDI EN MATINEE

26 DECEMBRE 1944
27 DECEMBRE 1944

Les billets des souscripteurs maintenant disponibles au théâtre.
Matinée \$0.75 à \$2.00 — Soirée \$1.00 à \$3.00

Cinéma Impérial

Le célèbre roman "Dragon Seed", de Pearl Buck, a été adapté à l'écran, et le film est dès aujourd'hui à l'affiche à l'Impérial. Katherine Hepburn, Walter Huston et Turhan Bey en sont les vedettes.

"Dragon Seed" est l'histoire d'une famille de paysans chinois et plus particulièrement celle de Jade, jeune Chinoise qui veut s'instruire et qui se rend compte que sans liberté, sa race ne peut être forte. Elle devient l'une des âmes dirigeantes dans la lutte contre la brutalité japonaise.

"Dragon Seed" nous donne un aperçu véridique de l'héroïsme des hommes, femmes et enfants chinois, unis dans une haine commune pour combattre l'envahisseur de ce peuple pacifique et travailleur qui s'est dressé dans un sursaut magnifique lorsque le Japon a envahi son territoire.

Au même programme, passera un film intitulé "Moonlight and Cactus", avec les sœurs Andrews. C'est une comédie musicale dans laquelle sont présentées huit nouvelles chansons.



Les problèmes d'après-guerre exigeront de l'État une gouverne éclairée: Tous les groupes doivent coopérer et assumer leurs responsabilités

La 74e assemblée annuelle des actionnaires de la DOMINION BANK

Il nous faut à tout prix éviter la socialisation qui a mené à la dictature dans d'autres pays, dit le président, M. C. H. Carlisle.

Analysant le bilan annuel, le gérant général, M. Robert Rae, souligne les progrès continus enregistrés par la banque au cours de l'année.

Les banques canadiennes sont en solide posture pour aider le Canada à résoudre les problèmes d'après-guerre.

A la 74e assemblée annuelle de la Dominion Bank, tenue au siège social de l'institution à Toronto le mercredi 13 décembre, le président et le gérant général prononcèrent une allocution à l'adresse des actionnaires.

Le président, M. C. H. Carlisle, présidait l'assemblée.

LE GERANT GENERAL, M. ROBERT RAE, FIT UNE REVUE DES AFFAIRES DE LA BANQUE AU COURS DE L'ANNEE.

M. Rae se déclara heureux de noter que la Banque a continué de progresser au cours de l'année. Les profits pour l'année s'établissent à \$925,000, soit une augmentation de \$11,000 sur l'an dernier.

Après avoir pourvu au versement de \$500,000 en dividendes, à une contribution de \$110,000 au Fonds de pension des officiels, à un amortissement de \$150,000 pour les immeubles de la Banque, à une affectation de \$834,508.29 pour taxes fédérales, le solde au crédit du compte profits et pertes s'élève à \$1,071,000, soit une augmentation de \$106,000.

On a constitué une réserve de \$112,000 pour parer aux taxes supplémentaires de l'exercice financier se terminant le 30 octobre 1943. On en est arrivé à ce moment après consultation avec les autorités du ministère des finances. Le chiffre de nos taxes fédérales pour 1943, y compris l'affectation de \$439,019.03 incluse dans le bilan de l'an dernier, s'élève à \$851,019.03, et pour 1944 à \$834,508.29. La portion remboursable est actuellement de \$172,946.34.

Pour ce qui est du bilan, les billets en circulation se chiffrent à \$1,462,000, soit un déclin de \$618,000. En vertu des dispositions de la nouvelle loi des banques, après le 31 décembre 1944 le passif se rapportant aux billets sera réduit à 25% du capital.

Notable augmentation des dépôts

L'ensemble des dépôts se traduit par \$247,839,000, soit un accroissement de \$50,121,000. Les dépôts ne portant pas intérêt ont augmenté de \$18,671,000, et les dépôts portant intérêt, de \$34,835,000, tandis que les dépôts des gouvernements fédéral et provinciaux accusent une baisse de \$3,386,000.

L'encaisse — \$18,250,000 — équivalant à 19.01 pour cent des obligations envers le public et l'actif promptement réalisable, comprenant les obligations gouvernementales, municipales et autres ainsi que les prêts à demande et à courte échéance, atteignent \$196,754,000, soit 77.46 pour cent des engagements envers le public, en comparaison de 74.58 pour cent en 1943.

Les placements accusent une augmentation de \$38,869,000, se totalisant à \$143,636,000, dont \$139,419,000 en valeur gouvernementales fédérales et provinciales, \$79,122,000 échéant d'ici deux

ans, et comprenant \$57,480,000 de certificats de dépôts 1/2 de 1% du Dominion du Canada.

Prêts commerciaux et autres

Les prêts à demande et à court terme faits au Canada, à \$1,325,000, représentant des avances contre des valeurs promptement négociables, enregistrent une hausse de \$203,000, tandis que les prêts à demande et à court terme à l'étranger s'établissent à \$3,402,000, soit baisse de \$1,033,000.

Les prêts commerciaux indiquent une augmentation de \$5,520,000, figurant à \$65,759,000.

"On apprécie diversément les conditions d'après-guerre et les mesures qui s'imposent", déclare M. Rae. Mais il est un fait indéniable: c'est que les banques canadiennes sont en solide posture et sont prêtes à aider à la solution des problèmes auxquels nous aurons à faire face. Si nos concitoyens sont fermement résolus à envisager la situation dans un esprit de fair play et de coopération, nous n'avons pas à craindre pour l'avenir de notre pays."

M. Rae souligna que plus de six cents membres du personnel faisaient partie du service actif et il constata avec regret que cinquante-deux avaient donné leur vie pour leur pays, que six avaient été rapportés comme manquant et que huit autres sont prisonniers de guerre.

LE PRESIDENT, M. C. H. CARLISLE, TRAITE DES PROBLEMES D'APRES-GUERRE AU PAYS

M. Carlisle parla de la septième révision décennale de la Loi des Banques, et en particulier de quelques-unes des propositions soumises et rejetées. Les principales révisions apportées à la Loi des Banques, précisait-il, furent les suivantes: La Loi des Banques, telle que révisée, prolonge les chartes des banques pour la période ordinaire de dix ans. On a réduit de 7% à 6% le taux légal maximum d'intérêt ou d'escompte. La section 88 de la loi des banques fut amendée pour en simplifier sa mise en vigueur. Le privilège accordé aux banques à charte d'émettre de nouveaux billets après le 1er janvier fut supprimé. On a réduit de \$100.00 à \$10.00 la valeur nominative des actions des banques. Ces mesures furent adoptées par un parlement de 245 membres, avec six dissidences seulement. Il poursuit:

"Ce furent les réserves cachées qui provoquèrent le plus de discussion. La longue expérience des banques à charte a démontré la nécessité de telles réserves tout autant que l'équité des méthodes de leurs opérations. Au cours des crises aiguës et prolongées, il est indispensable que ces réserves s'avèrent adéquates si l'on veut que les banques restent solvables. Les réserves cachées sont tirées des revenus de la Banque et sont sujettes aux impôts avant d'être distribuées aux actionnaires. L'argent ainsi mis en réserve demeure un rouage actif de l'organisation bancaire."

Problèmes d'après-guerre au Canada

"Il importe d'envisager les problèmes d'après-guerre dans un esprit de justice, de prévoyance et de permanence", dit M. Carlisle. La guerre a non seulement désorganisé notre pays, mais désaxé et endommagé comme jamais auparavant les grandes nations de l'univers. La haine a été établie partout son empire. On a contracté d'énormes dettes dont la liquidation réclamera le maximum d'efforts de plusieurs générations. On a échafaudé de

nouvelles philosophies dont plusieurs sont l'antithèse même des sans principes de la démocratie et de la sage administration.

"Il faudra en tout premier lieu rétablir l'équilibre entre et dans les nations. Les frontières ne seront plus les mêmes. Plusieurs des nouveaux gouvernements seront modifiés afin de mieux s'adapter à une société plus homogène, plus constructive et plus sympathique. Il faudra établir des relations commerciales sur une base plus équitable que par le passé. La création s'imposera d'un système monétaire apte à entretenir des rapports commerciaux entre tous les pays de l'univers. On devra reconstruire les territoires dévastés et venir en aide à ceux que la guerre a réduits à la misère. C'est là une tâche de toute première importance qui requiert des divers gouvernements intéressés une direction éclairée et une forte dose d'altruisme. Le Canada sera appelé à assumer sa part de responsabilités dans cet effort concerté.

"Il est permis d'avancer sans crainte de se tromper qu'il faudra s'occuper de la réhabilitation de 1,000,000 à 1,500,000 de nos hommes et femmes actuellement engagés dans des travaux de guerre ou dans les forces armées. Il faudra trouver un emploi rémunérateur à tous ceux qui en demanderont, voir à l'hospitalisation et au rétablissement des malades et des blessés. On devra établir des pensions pour les personnes à charge de même que pour les invalides. Tout cela exigera de forts déboursés qui, dans certains cas, persisteront pendant plusieurs années. Nous avons tout lieu de croire que même trois ans après la guerre il nous faudra défrayer annuellement la somme de \$2,500 millions, soit plus de cinq fois les impôts perçus durant l'exercice fiscal se terminant le 31 mars 1943."

La recherche d'une solution

"Pouvons-nous résoudre nos problèmes actuels? J'en suis persuadé. Nous avons d'abondantes ressources naturelles dont plusieurs n'ont pas encore été développées; un peuple fort, intelligent, industrieux, fier et libre qui ne le cède à personne et qui a fait de ce vaste territoire une grande nation. Mais il faut à tout prix que notre peuple et nos industries soient préservées de la législation de caste et restrictive et maintiennent un effort uni si l'on veut que le Canada continue sa route vers le progrès et fasse face à ses obligations.

"Pouvons-nous résoudre nos problèmes actuels? Cela dépend! Nous n'y parviendrons pas si nous augmentons indûment notre dette actuelle; si nous n'avons pas une industrie libre et soumise à la concurrence; si nous n'avons pas la liberté de choisir notre mode de vie et si chacun de nous n'a pas l'occasion d'avoir une part proportionnelle du patrimoine national; si nous ne voyons à ne pas étouffer l'effort individuel par l'élimination de la responsabilité personnelle; si nous ne bénéficions d'une législation qui protégera notre peuple et qui sera appliquée équitablement, sans égard à la race, à la religion, à la croyance et à la localité; si l'on n'a pas incorporation obligatoire de tous les groupes ou sociétés organisés qui influencent le bien-être de notre peuple en général, les plaçant ainsi sous la juridiction gouvernementale avec des droits égaux et une responsabilité égale."

Propagande trompeuse

Il faudrait aussi que les politiciens cessent leur propagande trompeuse voulant faire croire au peuple que l'après-guerre sera exempt de privations, de crainte, de chômage et de dépressions; que nous bénéficierons d'un

standard de vie plus élevé; que les heures de travail seront plus courtes — ce qui veut dire une production inférieure à prix plus élevé — que si nous pouvons financer la production de guerre nous pouvons financer également la production de paix. La production de guerre et la production de paix n'ont pas beaucoup en commun. La production de guerre est hautement spécialisée. Son débit est rapide. Sa consommation immédiate. Elle ne comporte presque pas de frais de vente, ni de publicité. La finance est faite surtout par le gouvernement. Pour assurer cette production, il nous a fallu prélever, au moyen d'impôts et d'emprunts, des milliards de dollars, dont le remboursement constitue une obligation non seulement pour la génération actuelle, mais aussi pour les générations futures. La production domestique ne s'est jamais faite ainsi — et ne peut se faire ainsi. Nous sommes embarrassés, tout comme le sont tous ceux qui ont fait ou font de telles promesses, quant à la manière de procéder pour en assurer l'exécution qui, même réalisée sur une petite échelle, exigera une économie plus forte, un effort plus grand, une plus vaste expansion de notre commerce, intérieur et extérieur, une diminution du prix de revient, un abaissement du coût de la vie et l'acceptation de salaires inférieurs et de profits réduits.

Il nous faudra réviser radicalement nos lois actuelles de taxation afin d'éliminer la duplication des impôts, d'en simplifier le système, de ne pas les laisser à un niveau excessif qui entrave l'activité des individus et des compagnies. Il est manifeste que seule une taxation raisonnable et équitable augmentera le revenu des impôts, car elle incite les particuliers et les compagnies à un effort, une expansion et un embauchage accrus. Notre système de taxation actuel en est un d'urgence et pour fins de guerre. Il sert éminemment à ses fins et nous devons féliciter le ministre des finances et ses associés de l'heureuse finance de la guerre à taux très bas. Mais la taxation de guerre ne se prête nullement aux conditions d'après-guerre ou de paix. Un changement s'impose.

La responsabilité des organisations

"Pour se gagner la confiance du public les organisations industrielles et ouvrières devraient contribuer à développer les marchés, à créer un embauchage plus constant, à réduire le coût de la vie et à amener une amélioration générale du sort de l'ouvrier, à relever la qualité des produits, à créer un meilleur service, une économie plus forte et un effort sans cesse accru. Le capital et le travail ont beaucoup en commun. Ils tirent tous les deux leur rémunération de la même source. Le maintien de l'assiette financière d'une compagnie, l'expansion de ses affaires, sa capacité de produire intéressent sûrement l'employé et l'employeur et devraient les inciter à assumer chacun leur part de responsabilité. Lorsque des différends surgissent, on pourrait prévenir les grèves et éviter des pertes en référant ces litiges aux tribunaux créés à cette fin, comme c'est la pratique pour tous les autres différends. Nous pouvons, en toute confiance, accepter les décisions de nos cours, car elles sont libres de toute coercition ou ingérence politique."

"Au cours de mes trente-quatre années d'expérience dans l'industrie canadienne, j'ai toujours trouvé l'employé prêt à coopérer et imbu de justice. La menace à la liberté et à la sécurité gouvernementales et personnelles ne réside pas dans l'organisation ouvrière elle-même, mais dans sa mauvaise ad-

ministration. Au cours des années certains dirigeants des organisations ouvrières se sont assurés et tentent encore de s'assurer une main-mise plus complète sur le travail, l'industrie et la politique.

"La création d'une organisation ou d'organisations en vue de contrôler le vote de la masse conformément aux vues et au désir des chefs d'une telle organisation, est un état de choses indésirable. L'"atelier fermé" et le "droit de négociation exclusif" empêchent l'ouvrier de trouver de l'emploi dans une usine à moins qu'il ne fasse partie de l'organisation ouvrière qui bénéficie de ces droits — nonobstant sa désapprobation de tels procédés. C'est la compagnie qui l'engage et le paie, mais c'est l'union qui contrôle ses activités. Il ne peut guère se placer ailleurs, car l'"atelier fermé" est devenu une pratique générale. Dans un pays libre, il n'est pas libre de choisir son emploi.

"De telles pratiques sont préjudiciables au capital, aux organisations ouvrières et au public.

"On ne peut obtenir le maximum de bon vouloir, le maximum d'efficacité, et le maximum de coopération publique que lorsque les organisations industrielles, le travail, et les unions ouvrières élaborent, ensemble et avec désintéressement, des plans susceptibles d'assurer la plus grande économie, le plus haut degré d'efficacité, une production maximum et partant une distribution équitable des recettes, sous forme de dividendes ou de salaire.

Les effets de la socialisation

"La propagande socialiste et communiste se fait sentir par tout le Canada. Ses tenants préconisent des réformes qui semblent viser au mieux-être, mais jamais dans l'histoire de telles mesures ne se sont avérées heureuses, bienfaisantes ou permanentes. Le socialisme a pour aboutissement normal l'enrégimentation et la dictature. L'Allemagne socialiste s'est acheminée rapidement vers la dictature sous Hitler. Une évolution similaire en Italie a amené la dictature de Mussolini. Ni l'Allemagne ni l'Italie n'ont prospéré sous ces régimes et leur destruction totale n'est rien dont ils peuvent se féliciter. Nous livrons dans les pays étrangers une guerre coûteuse afin qu'une telle enrégimentation ne s'étende pas à notre pays. Mais nous devons toutefois éviter la création au sein de notre Etat d'une semblable socialisation avec des résultats similaires.

Sauvegardes constitutionnelles

"L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord détermine les droits et les responsabilités de chaque province. Toute atteinte à ces droits est protégée par nos cours de justice. Toute tentative, par une province, de s'attribuer des droits plus grands que ceux que concède l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord ne peut conduire qu'à la discorde et à la division. Il est évident que si nous voulons maintenir notre groupement central, il importe que chaque province se conforme aux lois de ce gouvernement. Nous ne devons pas ignorer les méfaits de la guerre civile causée par la sécession des états du sud, ni la désintégration de la France — déchirée par la multitude des partis politiques et des groupes sociaux recherchant avant tout leurs fins égoïstes. La même chose se produira au Canada, à moins que nous ne cessions nos critiques vaxatoires pour les remplacer par un meilleur esprit d'entente et de coopération."

Pour résoudre les problèmes futurs

BOURSE de MONTRÉAL

On signale un peu d'irrégularité, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

(Presse Canadienne). — Sur la Bourse et le Curb de Montréal, aujourd'hui, les cours sont ou inchangés ou légèrement irréguliers.

National Steel Car touche un nouveau sommet et Fraser et Maple Leaf Milling sont aussi en avance. Les titres en recul, comprennent entre autres Brazilian, Price, International Paper, Dominion Sugar, Donnacona, Fleet Aircraft et International Utilities.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bathurst P. A.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Brazilian T.L.P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Cement	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Can. North Pwr	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Can. Pac. Rail	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
D. Steel Coal B.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
D. T. Chemical	13	13	13	13
Gen. Steel Wares	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Gen. S.W. pr.	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Hamilton Bridge	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Hollinger G. M.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Mont. L.H.P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Nat. Breweries	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Nat. Steel Car	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Noranda Mines	51	51	51	51

BANQUES

Royale	15	15	15	15
--------	----	----	----	----

Les hirondelles sont les acrobates du monde aérien.

Mines non inscrites

G. E. LESLIE & CO., Membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market

	Offre	Dem.
Albany River	25	28
Amal. Kirk	26	29
Amal. Larder	1.00	1.05
Arntfield	23	25
Barber Larder new	05	07
Beaumont	37	40
Brook Gold	12	14
Central Man.	05	07
Cheminis	18	20
Chibmac	02	03
Cons. Chibou.	10	13
Cornior	13	16
Dorbasca	14	17
De Santa	13	17
Dumico	10	13
Elder	39	43
Great Bend	17	20
Hoyle	11	13
Hugh Pam	14	16
Kayrand	22	25
Lake Geneva	05	07
Lake Rowan	05	07
Major	29	31
Magnet Cons.	38	41
Martin Bird	06	07
Mar. McNelly	19	21
Moffatt Hall new	04	06
Natl. Malartic	34	36
New Malartic	07	09
Norbeau	65	75
New Augusta	15	18
Obalski	08	10
Oklend	07	09
Open. Copper	08	10
Orpitt	09	11
Pam Cand.	12	14
Pascallia	34	37
Perching Man.	25	30
Presdor	03	05
Privateer	38	40
Quebec Man.	48	51
Rand Mal.	40	42
Rainville	15	18
Seventh Mal.	15	17
Scott Chib.	11	13
Thompson Cad.	01	02
Union Mining	14	16

BOURSE de NEW-YORK

L'allure est à la hausse irrégulière aujourd'hui, sur la Bourse de New-York.

NEW-YORK, 18. (P.A.) — Les cours sont irrégulièrement à la hausse, aujourd'hui, sur la Bourse de New-York.

En hausse fractionnaire on note les titres American Telephone, Consolidated Edison, Southern Railway, Great Northern et Anaconda.

De légers reculs affaiblissent U. S. Steel, Boeing, Southern Pacific et American Smelting.

Bourse de Toronto

TORONTO, 18. — (P.C.) — Le marché est ferme et les cours plus faibles, sur la Bourse de Toronto. Macleod-Cockshutt recule de 11 cents à 2.25, Upper Canada perd 6 cents et des pertes moins sensibles affectent Frobisher, Wasa Lake, Aunor, Chesherville, Thompson-Landmark et Canadian Malartic. Lake Shore fléchit de 1-8 de point.

Les métaux usuels sont inchangés à l'exception de Waite-Amulet qui avance de 5 cents. Pour les pétroles de l'ouest, Pacific Refineries avance de 2 cents à 57.

Cockshutt Plow, C.P.R. et Donnacona Paper cèdent du terrain et Simpsons est en gain de 3-4 de point à 48 3-4. Dominion Woollens gagne 1-8 à 8 1-4.

L'unité d'effort pour les problèmes futurs

"Le Canada peut résoudre et il résoudra les problèmes d'après-guerre, si les individus et les industriels sont libres de toutes restrictions et maintiennent un effort commun dans l'union", a dit M. C. H. Carlisle, président de la Banque Dominion, à l'assemblée annuelle des actionnaires.

Le président a ajouté qu'il faudra éviter toute augmentation induite de la dette nationale et permettre la libre entreprise.

Les autres conditions susceptibles de créer la situation désirée, sont la liberté de choisir notre propre façon de vivre; l'avantage pour chacun de profiter proportionnellement de la production, la préservation de la responsabilité individuelle, afin de ne pas détruire l'effort individuel. Il faudra des lois pour tout le monde en général et équitablement appliquées, l'incorporation obligatoire de tous les groupes organisés, avec des droits et des responsabilités égaux en vertu de ces lois. Il faudra encore mettre fin à la propagande trompeuse et, pour les politiciens, mettre fin aux promesses irréalisables.

M. Carlisle a ajouté qu'il faudra simplifier notre système d'impôts, afin d'éviter la duplicité des taxes, et la restriction des activités personnelles et corporatives.

Un maximum de bonne volonté, d'efficacité, de coopération publique ne pourra être obtenu que lorsque l'industrie, la main-d'œuvre et les unions ouvrières s'entendront sans égoïsme, selon quoi la plus grande économie et la plus haute efficacité et le maximum de production pourront être obtenus. Par ces moyens l'on pourra obtenir une juste et équitable distribution de gages, salaires et dividendes.

Le président a déploré le courant de socialisme qui se propage dans le pays. Le socialisme, dit-il, conduit infailliblement à la régimentation et à la dictature.

Bourse de New York

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	91 1/2	91 1/2	91 1/2	91 1/2
Amer. T. and T.	164 1/2	164 1/2	164 1/2	164 1/2
Anaconda	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Atchafalpa	80 1/2	80 1/2	79 1/2	79 1/2
Aviation Corp.	5	5	5	5
Bethlehem Steel	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Chrysler	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Cons. Edison	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Curtiss Wright	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Douglas Aircraft	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2
Gen. Electric	40	40	39 1/2	39 1/2
Gen. Motors	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Goodyear Tire	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Houston Oil	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Int. Paper Corp.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Int. Nickel	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Kenn. Copper	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Mont. Ward	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Nash-Kelvinator	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Nat. Distillers	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
N.Y. Central	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
N. Am. Aviation	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
N. Amer. Co.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Phillips' Petroleum	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Radio Corp.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Republic Steel	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
South. Pacific	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Stand. Oil N.J.	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
United Aircraft	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
U.S. Rubber	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
U.S. Steel	60 1/2	60 1/2	59 1/2	59 1/2
Vanadium	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Western Union	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2

Marchés des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Winnipeg					
Avoine					
Mai	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Juillet	50	50	50	50	50
Décembre	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Orge					
Mai	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Juillet	62	62	62	62	62
Décembre	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Seigle					
Mai	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2
Juillet	108 1/2	108 1/2	108 1/2	107 1/2	107 1/2
Décembre	107 1/2	107 1/2	107 1/2	107 1/2	107 1/2
CHICAGO					
Blé					
Mai	163 1/2	163 1/2	163 1/2	163 1/2	163 1/2
Juillet	154 1/2	154 1/2	154 1/2	154 1/2	154 1/2
Décembre	168 1/2	168 1/2	168 1/2	168 1/2	168 1/2
Mais					
Mai	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Juillet	110 1/2	110 1/2	110 1/2	109 1/2	109 1/2
Décembre	114 1/2	114 1/2	114 1/2	113 1/2	113 1/2
Avoine					
Mai	63 1/2	63 1/2	63 1/2	63 1/2	63 1/2
Juillet	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Décembre	69 1/2	69 1/2	69 1/2	69 1/2	69 1/2
Seigle					
Mai	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2
Juillet	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Décembre	111 1/2	111 1/2	111 1/2	110 1/2	110 1/2

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. pr.	48	48	48	48
Cons. Paper	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Don. Paper A.	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Fleet Aircraft	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Fraser Co.	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Int. Util. A.	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Maple L. Mill	12	12 1/2	12	12 1/2
M. Harris pr.	22	22	22	22
M. O. P.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Que. Pulp pr.	40	40	40	40

Bourse des Mines

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil	75	75	75	75
Aubelle	44	44	44	44
Bear X	1.70	1.73	1.70	1.73
Beattie	1.60	1.60	1.60	1.60
Br. Dom.	64	64	64	64
Can. Malartic	67	67	67	67
Cent. atricia	2.11	2.11	2.11	2.11
Chesherville	1.38	1.38	1.38	1.38
Coch. Williams	2.90	2.90	2.90	2.90
Francoeur	63	63	63	63
Frobisher	6.95	7.20	6.95	7.20
Hardrock	66	66	66	66
Kerr Addison	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Lake Shore	17	17	17	17
Leitch	1.14	1.14	1.14	1.14
Leitch	1.14	1.14	1.14	1.14
Little L. Lac.	1.20	1.20	1.20	1.20
Louvicourt	92	92	92	92
Macleod-Cock.	2.25	2.25	2.25	2.25
McKenzie R.L.	1.45	1.45	1.45	1.45
Mal. Goldfields	3.35	3.35	3.35	3.35
Negus	1.13	1.13	1.13	1.13
Noranda	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
O'Brien Cad.	2.22	2.22	2.22	2.22
Premier Gold.	1.15	1.15	1.15	1.15
Preston E. D.	2.45	2.50	2.45	2.50
Royalty	20	20	20	20
San Antonio	4.20	4.20	4.20	4.20
Staceo	65	65	65	65
Sher. Gordon	70	70	70	70
Steep Rock	2.59	2.59	2.59	2.59
Upper Canada	2.35	2.35	2.35	2.35
Ventures	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Waite Amulet	4.75	4.75	4.75	4.75
Wasa Lake	1.25	1.32	1.25	1.32
Giant Yellow	8.65	8.65	8.65	8.65

Chargements de wagons

Les chargements de wagons augmentent à 72,692 la semaine terminée le 9 décembre, comparativement à 72,332 la semaine précédente et 72,083 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 44,139 wagons l'an dernier à 44,125 cette année et dans la division de l'Ouest, de 27,944 à 28,447 wagons.

Les chargements de grain augmentent de 8,873 wagons l'an dernier à 10,411 cette année; ceux de bois de pulpe, de 1,655 à 1,706; ceux de marchandises, de 14,584 à 15,190; ceux de légumes frais, de 1,115 à 1,364. Le charbon décline de 6,785 wagons l'an dernier à 6,509 cette année; les billes et autres produits forestiers, de 2,936 à 2,255; les minerais, la matte et les autres produits miniers, de 3,499 à 3,065; le foin et la paille, de 1,168 à 600.

NEW-YORK, 18. (P.C.) — Au marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien est inchangé de samedi, à l'exception de 10 3/16 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling est stationnaire au cours de \$4.04.

St-Maurice Power Corporation

AVIS DE RACHAT

Aux détenteurs des obligations de fonds d'amortissement sur la première hypothèque, série "B", 4 1/2%, de la St. Maurice Power Corporation.

Avis est par les présentes donné qu'en vertu des provisions de l'Acte fiduciaire des hypothèques et des créances en date du 24 avril 1939 en faveur du Montreal Trust Company comme administrateur, et les créances supplémentaires, voyant aux obligations ci-dessus mentionnées, la St. Maurice Power Corporation a choisi de racheter et rachètera toutes ses obligations de fonds d'amortissement de première hypothèque série "B" 4 1/2% (lesquelles devaient, selon leurs termes, être dues pour paiement le 1er avril 1970) le 15e jour de janvier 1945, au prix de rachat de 104% du montant principal de telles obligations et avec intérêt sur de telles obligations accru à la date de rachat, en monnaie légale du Dominion du Canada, au bureau chef de la Banque Royale du Canada, dans la Cité de Montréal ou dans la Cité de Toronto au choix des détenteurs.

Les détenteurs d'obligations sont requis de produire leurs obligations, avec tous les coupons y appartenant, devenant dus après le 1er octobre 1944, pour le rachat à l'un des deux endroits le 15e jour de janvier 1945, et, à partir de cette date et après l'intérêt sur les obligations cessera de s'accroître.

Fait à Montréal, le 15e jour de décembre 1944.

ST. MAURICE POWER CORPORATION

J. B. CHALLIES, Secrétaire.



THE

DOMINION BANK

État condensé au 31 octobre 1944

ACTIF

Double victoire du club Canadien

Les Champions battent pour la 5e fois de la saison le Boston au Forum, samedi, par 8 à 5

(Par Horace LAVIGNE)

Le Canadien a remporté sa cinquième victoire sur les Bruins de Boston, depuis le commencement de la saison, par le score de 8 à 5, samedi soir, au Forum. Plus de 12,000 personnes ont été témoins de ce triomphe, qui n'a fait que distancer les Champions de leurs plus proches rivaux, les clubs Toronto et Détroit, qui annulèrent dans la ville reine.

Ce fut, en somme, une victoire plus facile que le score final paraît l'indiquer. Même, si ce succès ne s'est nettement dessiné que dans la seconde moitié de la joute, le Canadien, assumant un ascendant visible sur les visiteurs dès le commencement de la joute. Lorsque Glen Harmon compta le premier des huit points de son club, dans la septième minute de jeu, sur une fouguese course individuelle, on eut l'intuition que les Bruins étaient déjà marqués du sceau de la défaite.

Un moment, toutefois, ils parurent éloigner le spectre de la défaite lorsque Armand Gaudreault déjoua Bill Durnan au bout de huit minutes de jeu, dans la deuxième période, pour égaliser les chances. Ce fut une belle pièce de jeu, à laquelle collaborèrent Gladu et Clapper. Mais, l'échéance ne tarda pas à se produire et de quelle façon!

Accueilli par les murmures de centaines de spectateurs, ce point fut le signal d'un ralliement irrésistible des forces tricolores. Le Canadien plongea tête baissée dans la défense du club visiteur et, en trois minutes, il avait mis quatre points à son crédit pour porter le score à 5 à 1. Coup sur coup, Maurice Richard, aidé de Toe Blake et Elmer Lach, déjouait Harvey Bennett, les deux points étant réalisés en quarante-deux secondes.

Mais, les Champions ne s'arrêtèrent pas en si beau chemin. Enivrés par ces succès, ils continuèrent l'offensive à une allure irrésistible. Blake y alla d'une unité, que plusieurs attribueront à Lach. Harmon prêtant aussi son concours. Puis, "Dutch" Hillier, sur une montée de Bouchard, qui fut l'une des étoiles du match de samedi, déjoua à son tour le jeune Cerbere des Bruins. Ces quatre points avaient nécessité exactement trois minutes et une seconde et, si ce n'est pas un record, cette prouesse ne doit pas l'éloigner.

Par ses contributions à trois de ces points, Blake se mit sur un pied d'égalité avec "Bill" Cowley, pour la première position des pointeurs de la ligue Nationale. Mais, il ne joua pas longtemps de cette distinction. En effet, Cowley, sur une passe de Jack Crawford, une des sentinelles bostonaises, trompa la vigilance de Durnan quelques secondes avant la fin de cette période mouvementée.

RETOUR DE BLAKE EN TÊTE

Mais, de même que sur un champ de bataille l'avantage passe et repasse aux deux camps, ainsi, Blake devait revenir de l'avant, c'est-à-dire monter de nouveau en première position, lorsque, peu après la reprise du jeu, dans la troisième période, le capitaine du Canadien convertit une passe de Bouchard et Richard, pour compter le sixième point de son club. C'était le quatrième succès du vétéran, qui devait manquer plusieurs autres chances, dans la suite, grâce à de stupéfiants arrêts de Bennett. La foule, délirante, fit à Blake une ovation bien méritée.

Comme il seyait bien, dans les circonstances, Bouchard couronna l'une de ses meilleures soirées en déjouant Bennett sur un lancer de la ligne bleue, après une passe de

Hier soir, à New-York, le club montréalais remporte un autre succès facile sur Rangers

NEW-YORK, 18. — Le club de hockey Canadien a remporté une autre belle victoire, hier soir, en battant facilement les Rangers à New-York, par le score de 4 à 1. Privé des services de Chamberlain et Gettiffe, le Tricolore a eu un bon avantage et l'offensive a été dirigée par Bob Filion qui a obtenu un point et un assist Richard, Majeau et Hillier ont compté les autres points du Canadien, tandis que Warwick a

compté le seul point des new-yorkais. Toe Blake a réussi un seul assist mais il prend toutefois seul la première place des compteurs avec une avance d'un point sur Bill Cowley. 15,000 personnes ont assisté au duel et vers la fin, l'arbitre King Clancy est venu en collision avec un joueur des Rangers et il a été inconscient pendant quelques minutes mais il a pu terminer la joute.

Dans la première période, au bout de 43 secondes de jeu, Grant Warwick a intercepté une belle passe de Phil Watson et il a compté le premier point de la joute. Les avantages ont été ensuite partagés mais à la seizième minute de jeu, quand Joe Shack des Rangers s'est vu décerner sa deuxième punition de la période, le Canadien a profité de l'avantage numérique pour égaliser le score. Maurice Richard a alors compté son 19e franc but de la saison sur des passes de Buddy O'Connor et Elmer Lach, au cours d'un jeu de puissance.

Dans la deuxième période, le Canadien s'est assuré d'une avance de deux points. Dutch Hillier a parlé le score 2 à 1, à la quatrième minute sur la passe de Butch Bouchard puis Bob Filion a porté le score 3 à 1, avec l'aide de Toe Blake, vers la fin de la reprise. Maurice Richard et Bob Dill se sont battus au milieu de la reprise et ils se sont vu chacun décerner une punition majeure. Sur le banc du pénitencier, ils ont recommencé le combat et ils ont chacun attrapé une punition de dix minutes pour mauvaise conduite.

Dans la troisième période, Majeau a déjoué McAuley sur la passe de Filion. Puis l'accident à King Clancy est survenu.

Par cette victoire, le club Canadien a augmenté son avance à six points sur les Leafs de Toronto et à sept points sur les Red Wings de Détroit pour la première position de la ligue Nationale.

CANADIEN. — Buts: Durnan; défenses: Bouchard, Lamoureux; centre: Lach; ailes: Richard, Blake. Subs.: Harmon, O'Connor, Filion, Majeau, Eddolls, Gauthier, Mosdell.

NEW-YORK. — Buts: McAuley; défenses: Heller, Labrie; centre: Watson; ailes: Warwick, Scherza. Subs.: MacDonald, Dill, Hunt DeMarco, Atanas, Thurier, Shack, Moe.

Arbitre: Frank Clancy. Juges des lignes: Sam Babcock et Bill Sherr.

Première période
1—New-York: Warwick, (Watson). 43
2—Canadien: Richard, (O'Connor, Lach). 16.40
Punitions: Scherza, Shack, Lamoureux.

Deuxième période
3—Canadien: Hillier, (Bouchard). 4.05
4—Canadien: Filion (Blake). 15.11
Punitions: Dill (majeure et 10 minutes pour mauvaise conduite); Richard (majeure et 10 minutes pour mauvaise conduite); Majeau.

Troisième période
5—Canadien: Majeau, (Filion). 7.43

DANS LA N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	19	13	4	2	72	46	29
Toronto	18	10	6	2	66	57	22
Détroit	17	9	5	3	74	53	21
Boston	19	8	10	1	82	88	17
Rangers	16	2	10	4	41	77	8
Chicago	15	3	10	2	52	76	8

Mardi, 19 décembre:
Détroit vs Boston.

Ken Mosdell, à la suite d'une mise au jeu dans le coin du filet des Bruins. La rondelle arriva en trombe et passa dans les jambes de deux ou trois joueurs du Boston, qui obstruèrent plus ou moins la vision à Bennett.

Le Canadien sembla se contenter d'avoir porté le pointage à 7 à 2. C'était, jusque-là, un éreintement bien conditionné du club d'Arthur Ross, et les champions tombèrent dans une courte phase d'inertie. Au cours de cette catalepsie, les Bruins en profitèrent pour jeter la rondelle à trois reprises dans les buts de Durnan, et mettre le score à 7 à 5.

Gaudreault recidiva en comptant son second point de la soirée, sur des passes de Gladu et Art. Jackson. Puis, cinq minutes plus tard, Herbie Cain fit un élan solitaire et laissa partir un lancer précis et imprévu, qui s'abattit dans la cage du Tricolore. Moins de quatre minutes après, Clapper, sur des passes de Mario et de Smith, comptait à son tour.

Il restait un peu moins de trois minutes, et les Bruins grisés par leurs rapides succès, continuèrent d'attaquer avec fièvre. Mais, un joueur, qui n'avait pu, jusque-là, couronner ses efforts par le succès, mit fin au ralliement des visiteurs. "Buddy" O'Connor reçut une passe de Lamoureux et descendit sur la droite de la patinoire. Il évita Clapper habilement et fonda sur la cage de Bennett. Faisant sortir légèrement celui-ci de ses buts, O'Connor lança superbement dans le coin du treillis. Ce devait être le treizième et dernier point de la partie.

EN VRAIS CHAMPIONS

Le Canadien s'est comporté en club de Champions. Faisant oublier sa mauvaise tenue de jeudi soir contre les Leafs, sur la même glace, le Tricolore débuta avec fougère et ne se relâcha que pendant les quelques minutes, qui virent le ralliement tardif de ses adversaires. Dans une action rapide dénuée de brutalité, bien que rude le Canadien a fourni à notre avis, la meilleure exhibition de la saison locale. Il n'y pratiquement pas de faiblesses sur l'alignement, si l'on excepte une couple de joueurs, encore instables. Mais, leur mention ne serait pas charitable, après l'éclatante action de tous les autres joueurs.

Mais, en toute justice, il sied de mentionner ceux qui ont pris la plus grande part au triomphe de

(Suite à la page 19)



Arm. Gaudreault



Bob Filion

Détroit et Toronto ont fait match nul, samedi, par 1-1

TORONTO, 18. — Les Red Wings de Détroit et les Leafs de Toronto ont annulé au score de 1 à 1, samedi soir, au Garden de Toronto. Cette joute nulle est la mieux qu'ont pu faire cette saison, les hommes de Happy Day contre les Red Wings.

La recrue Steve Wochoy a donné l'avance aux Red Wings en comptant sur la fin de la première période et ce n'est qu'après qu'il y eut six minutes d'écoulées dans la 3e période que Mel Hill a égalisé le score, sur une passe du joueur de défense Reggie Hamilton. Les Leafs ont dominé le jeu au cours de la première période et seul le jeu brillant de Lumley dans les filets du Détroit les a empêché de compter. Lumley est le troisième gardien de



Mel HILL

buts à garder les filets du Détroit, cette saison. Cette partie fut la plus rude de la saison au Garden de Toronto, alors que les joueurs des deux clubs se sont servis de leur poids au cours des deux premières périodes. Toutefois, ce fut au cours de la 3e période que le jeu fut le plus rude, alors qu'une bagarre a éclaté entre Hamilton et Armstrong. Ces deux derniers ont recommencé le bal, sur le banc du pénitencier et il a fallu l'aide des officiels et de la police pour rétablir l'ordre.

Hamilton et Armstrong, les deux délinquants, furent bannis de la joute avec des punitions de mauvaise conduite. Au milieu de la 3e période, le jeune Jackie McLean a été lancé dans la bande par Cully Simon et il a été transporté hors de la glace. Il est blessé à une cheville.

DETROIT: Lumley, Simon, Jackson, Howe, M. Bruneteau, Lindsay. Subs.: Armstrong, Hollett, Liscombe, MacAtee, Carveth, E. Bruneteau, Wochoy.

LEAFS: McCool, Pratt, Morris, Kennedy, McLean, Davidson. Subs.: Hamilton, Hill, Carr, Johnston, Baker, Metz, O'Neill, Bodnar.

Première période
1—Détroit: Wochoy, (McAtee, Carveth). 19.46
Pun.: McLean, Lindsay.

Deuxième période
Pas de point.
Troisième période
2—Toronto: Mel Hill, (Hamilton). 6.39

Blake en tête; Lach troisième et Richard 4e

Hector "Toe" Blake a repris la tête des compteurs de la ligue Nationale par le magnifique effort de la fin de semaine. Prenant part à quatre points, samedi, contre les Bruins, pendant que Bill Cowley n'en mettait qu'un à son crédit, le capitaine Blake monta en tête, sur un pied d'égalité avec l'as des Bruins.

Mais, hier, à New-York, Blake mérita une mention sur le point de Bob Filion contre les Rangers, pendant que les Bruins étaient inactifs, et cet "assist" délogea Cowley, de la première position, uniquement occupée par Blake.

Elmer Lach et Maurice Richard ont aussi bondi hors d'attente pour les troisième et quatrième positions du "Big Seven". Lach a un total de 26, soit six de moins que Cowley, et Richard suit Lach d'un point. Incidemment, Lach est égal avec Cowley pour le nombre de quasi-points, soit 21, et Richard a le plus grand nombre de points francs, soit 19. Voici les occupants du BIG SEVEN:

	P.	A.	Tot.
Blake, Canadiens	15	18	33
Cowley, Boston	11	21	32
Lach, Canadiens	5	21	26
Richard, Canadiens	19	6	25
Smith, Chicago	6	16	22
Cain, Boston	13	8	21
Mosienko, Chicago	12	9	21
Bodnar, Toronto	4	17	21

Les Black Hawks battent les Red Wings par 2 à 1

CHICAGO, 18. — Les Black Hawks de Chicago, en dernière position dans le classement de la ligue Nationale de hockey, ont enregistré des points dans la première et la seconde périodes de leur partie d'hier soir pour remporter leur troisième victoire de la saison par 2 à 1 avec Détroit, en troisième position, comme victime. Une foule de 15,021 personnes vit les Hawks prendre l'avantage par un point, le perdre pour ensuite le reprendre et infliger au Détroit sa cinquième défaite de la saison.



Bill Mosienko

Les Hawks, appuyés par de nouvelles recrues et qui n'avaient que deux parties nulles à ajouter à leurs deux précédentes victoires, ont contrôlé la rondelle presque tout le temps et auraient compté beaucoup plus, n'eût été le splendide travail de l'expert gardien de buts Harry Lumley.

Une discussion suivit le point gagnant compté par Bill Mosienko dans la seconde période. Les Red Wings ont prétendu que les Black Hawks avaient un joueur dans le territoire des buts lorsque Mosienko poussa la rondelle par-dessus Lumley qui était étendu sur la glace en face de ses filets à ce moment, mais la plainte fut rejetée. L'arbitre Gravel, de Montréal, rejeta le protest après consultation avec les juges de lignes.

Le vétéran Earl Seibert scora le premier point de la partie alors qu'il ne restait que deux minutes et 42 secondes de jeu dans la première période. Prenant la rondelle sur sa propre ligne bleue il se rendit jusqu'à la première ligne des Red Wings et scora sur un lancer de quarante pieds.

Ce point fut neutralisé de bonne heure dans la seconde période par Syd Howe, centre du Détroit, qui déjoua la défense des Hawks et après avoir intercepté une passe, poussa la rondelle devant deux joueurs, la rejoignit et prit Mike Karakas par surprise sur un lancer de vingt pieds.

La partie fut une des plus rudes de la saison et le Détroit a perdu les services de l'ailier gauche Ted Lindsay, de bonne heure dans la première période lorsqu'il fut rudement secoué dans une collision avec la défense des Hawks, Joe Cooper, sur la bande près des buts du Chicago. Il ne souffre pas de blessure sérieuse cependant.

DETROIT. — Buts: Lumley; défenses: Simon et Hollett; centre: Armstrong; ailes: E. Bruneteau et Liscombe. Substituts: Jackson, McAtee, Howe, Carveth, Lindsay, M. Bruneteau, Quackenbush, Wochoy.

CHICAGO. — Buts: Karakas; défenses: Cooper et Fields; centre: Smith; ailes: Mosienko et Thoms. Substituts: Purper, March, Check, Grayshaw, Seibert, Horeck, Dahlstrom, Mitchell.

Arbitres: Gravel, Joe Springer et Steve Meuris.

Première période
1—Chicago: Seibert (Mosienko, Smith). 15.42
Punitions: Horeck (2), Thoms, Armstrong.
Deuxième période
2—Détroit: Howe. 3.03
3—Chicago: Mosienko. 16.51
Punition: Jackson.
Troisième période
Aucun point.
Punition: Mitchell.

Le Royal bat les As. --- Cornwall et Lachine l'emportent dans l'Interpr.

Le club Royal, trop puissant sur la défensive, a remporté une victoire facile au score de 7 à 2 sur les As de Québec, devant plus de six mille personnes, hier après-midi au Forum. Le Royal a maintenant une avance de quatre points sur l'équipe québécoise pour la première position de la ligue Québec Senior. Le Royal battait ainsi les As pour la troisième fois en quatre joutes depuis le début de la saison. Malgré la différence dans le pointage, le jeu a été très intéressant et le Royal l'a emporté simplement parce que sa défense fut solide en tout temps, tandis que celle des As, a été visiblement faible. A l'offensive, les deux camps se sont signalés. Toutefois, le Royal a pris les devants en obtenant trois points au cours de la première période et il n'a jamais été menacé dans la suite. Jean-Paul Gignac et Gerry Heffernan ont dirigé l'offensive. Gignac, à son meilleur, a réussi 3 points dont un fut de toute beauté au milieu de la joute. Heffernan a compté deux points, tandis que McMahon et Smart ont obtenu les deux autres points des vainqueurs. Pour les As, Nils Tremblay et Frank Dartnell ont réussi les points. Le Royal a toujours su protéger son avance et son excellent et jeune cerbère Jerry McNeill et les As ont par contre accordé peu de protection à Lionel Bouvrette, qui malgré tout a néanmoins brillé. Treize punitions ont été décernées dont deux majeures à Reed et Robinson, qui en sont venus aux coups au cours de la troisième période. McMahon, Gignac et Heffernan ont été des pivots pour le Royal, Nils Tremblay et Billy Reay se sont le plus signalés pour les As.

A l'hôtel Queen's hier midi, les officiers du club de hockey Royal Senior et les chroniqueurs sportifs de Montréal et de Québec ont été les hôtes d'un banquet offert par M.M. Gerald Martineau, président des As de Québec, Ovide Côté, directeur et Don Penniston, coach des As. M. Martineau s'est révélé un chic sportsman. Les chroniqueurs sportifs de Québec étaient M.M. Edmond Piché, Roger Bussières, Léo-Albert Frenette et Eddy Banty. M.M. Martineau, George Slater, Ernie Hamilton, Charles Mayer, Edmond Piché et Andy O'Brien ont adressé la parole, insistant tous sur le point important que le sport était un parfait médium pour créer la plus parfaite unité nationale.

QUÉBEC — Buts: Bouvrette; défenses: Renaud et Baldwin; centre: Tremblay; ailes: Tondreau et Larson. Substituts: Théberge, Thorpe, Reay, Robinson et Dartnell.

ROYAL — Buts: McNeill; défenses: Laforce et Bessette; centre: Meronek; ailes: Smart et Heffernan. Substituts: Stahan, McMahon, Carthy, Gignac, Hayes, Porteous, Jackson et Reed. Arbitres — P. Bennet et M. Mullins.

Première période
1—Royal—McMahon, (Meronek) 8.50
2—Royal—Gignac, (Hayes, Carthy) 14.50
3—Royal—Smart, (Heffernan, Stahan) 18.50
Punitions — McMahon (2).

Deuxième période
4—Québec—Tremblay, (Renaud) 5.40
5—Royal—Gignac 8.28
6—Québec—Dartnell, (Larson) 12.17
7—Royal—Heffernan 12.52
Punitions — Carthy, Stahan, Renaud, Théberge.

Troisième période
8—Royal—Gignac, (Carthy, Hayes) 3.00
9—Royal—Heffernan, (Meronek) 9.55
Punitions — Reed, Robinson, Dartnell, Stahan (2), Reay (2).

Packers de Green Bay champions

NEW-YORK, 18 — Les Packers de Green Bay ont remporté le championnat de la ligue de football professionnelle Nationale en battant les Giants de New-York par le score de 14 à 7, devant 50,000 personnes aux Polo Grounds, hier.

Bilan du hockey

SAMEDI

LIGUE NATIONALE
Canadiens 8, Boston 5.
Detroit 1, Toronto 1.

LIGUE AMERICAINE
Pittsburgh 6, Buffalo 3.
Cleveland 3, Hershey 3.

JOUTES D'HIER

LIGUE NATIONALE
Canadiens 4, Rangers 1.
Chicago 2, Detroit 1.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland 6, Providence 5.
Indianapolis 6, St-Louis 1.
Buffalo 4, Hershey 2.

LIGUE SENIOR
Royal 7, Québec 2.

LIGUE INTERPROVINCIALE
Lachine 5, Shawinigan 3.
Cornwall 6, Valleyfield 3.

LIGUE JUNIOR
Verdun 7, Canadiens 1.
Shawinigan 5, National 4.

JOUTES DE CE SOIR

LIGUE NATIONALE
Aucune joute.

LIGUE AMERICAINE
Aucune joute.

LIGUE DEFENSE NATIONALE
Armée vs Marine.
C.A.R.C. vs McGill.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

Section Est

J. G. P. N. P. C. P.

Buffalo 24 14 8 2 83 68 30

Hershey 21 11 10 3 77 65 26

Providence 24 7 15 2 82 95 16

Section Ouest

J. G. P. N. P. C. P.

Indianapolis 26 13 7 6 80 54 32

Pittsburgh 26 12 12 2 82 97 26

Cleveland 21 11 7 3 75 67 25

St-Louis 21 5 14 2 40 71 12

LIGUE SENIOR

J. G. P. N. P. C. P.

Royals 8 7 1 0 24 30 14

Québec 8 5 3 0 28 34 10

Ottawa 8 2 5 1 37 56 5

Hull 8 1 6 1 21 63 3

LIGUE JUNIOR

J. G. P. N. P. C. P.

Canadiens 4 3 1 0 18 16 750

Royals 4 3 1 0 19 9 750

Concordia 5 2 2 1 15 21 500

Verdun 6 3 3 0 21 18 500

Shawinigan 2 0 1 1 5 12 250

Nationale 3 0 3 0 3 17 500

LIGUE INTERPROVINCIALE

J. G. P. N. P. C. P.

Valleyfield 14 8 4 2 71 52 18

Cornwall 14 7 7 0 59 58 14

Shawinigan 13 5 7 1 39 45 11

Lachine 13 5 7 1 61 75 11

LIGUE DE LA DEFENSE

J. G. P. N. P. C. P.

C.A.R.C. 4 3 1 0 27 16 6

Marine 4 2 2 0 21 23 4

Armée 4 1 2 1 18 19 3

McGill 4 1 2 1 14 25 3

LIGUE MONTRÉAL

J. G. P. N. P. C. P.

Cyclones 5 4 0 1 31 13 9

U. de M. 5 3 1 1 31 19 7

N. D. Q. 5 1 0 0 17 24 2

Red Devils 5 1 4 0 17 40 2

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

J. G. P. N. P. C. P.

Lachine 2 2 0 0 14 5 4

Wing Wheel 2 2 0 0 14 5 4

Verdun 2 1 1 0 5 10 2

St. Patrick's 2 1 1 0 14 10 2

Mansfield 2 0 2 0 6 9 0

Flyers 2 0 2 0 4 17 0

Le "Volley Ball" aux magasins militaires de la Longue Pointe

Devant une assistance monstre, la partie de ballon à la volée (Volley Ball) a longtemps attendu à l'entrée de la rue, dans le "Gun Group" (Groupe des armes) leurs adversaires de tous les jours. Après une lutte serrée au cours de laquelle les avantages du jeu allaient d'un groupe à l'autre, le résultat demeura le même, chaque club ayant gagné une partie.

La joute fut menée à une allure endiablée, chaque point étant disputé, le jeu d'ensemble ne laissant rien à désirer.

La première partie vit nos meneurs de fumée dès le début s'élancer à l'assaut de la cadavre ennemie et malgré la résistance acharnée du "Gun Group", accumulèrent assez de points pour leur permettre de remporter la victoire, les vainqueurs puisant dans leur réserve et profitant peut-être quelque peu d'une faiblesse momentanée des "Pompier", se jetèrent avec détermination dans la mêlée. Une attaque puissante de la part des gunners réussit enfin à faire plier la défense des chevaliers du boyau et permettre au "Gun Group" de sortir vainqueur à son tour et revenir sur un pied d'égalité avec les "Pompier".

"GUN GROUP": S.Q.M.S. Taylor H.E., S-Sgt. Reynolds M. J. Cpl. Schirmer P., les soldats Allen A. Battistoni L. et Parsons L. **"POMPIERS":** S-Sgt. "Doug" Murie K. Sgt. "Red" Demers. Les

Dans la ligue de hockey Interprovincial, hier après-midi, les Flyers de Cornwall se sont ralliés pour quatre points au cours de la troisième période et ils ont causé une surprise en battant les Braves à Valleyfield, par le score de 6 à 3. Le club Valleyfield était privé des services de Freddie Gibbon, Eddy Cadieux et Lester Brennan. Toutefois, le club Cornwall qui a augmenté sa marge pour la deuxième position, a évolué avec brio. Andy Perron, Gerry Gravel et Marshall ont compté chacun deux points pour les vainqueurs tandis que Boyer a réussi deux buts et Poissant, un pour les perdants. Tapin et Dupuis se sont surpassés sur la défense du Cornwall et ils ont donné un magnifique support au cerbère Jean-Paul Renaud.

A Lachine, les Rapides de Maurice Gagnon ont eu raison des Cataractes de Shawinigan Falls par le score de 5 à 3. Après avoir compté chacun un point dans la première période, les deux camps ont fait de la belle besogne dans la deuxième reprise et les Rapides ont finalement obtenu leur marge vers la fin et ils ont rendu leur gain plus certain, dans la dernière période. Gordie Whitehead, Chapman, Jean Armand, Jack Morrow et Coco Theriault ont compté les buts du Lachine; Billy Arcand, Larry Laframboise et McIntyre, ceux des Cataractes. La partie a été superbe et elle a été disputée devant une foule qui a rempli l'Aréna de Lachine, à sa pleine capacité.

VALLEYFIELD. — Buts: Lascelles; défenses: Poissant, Fleet; centre: Joannette; ailes: Vinet, Boyer. Subs: Anderson, MacIntosh, Haggerty, Connolly, Gibbons, Archambault.

CORNWALL. — Buts: Renaud; défenses: Dupuis, Tapin; centre: Hébert; ailes: Renaud, Savard. Subs: Lauson, Perron, Burra, Carracher, Gravel, Proulx, Desroches, Marshall.

Arbitres: Constant, Lalonde.

Première période

1—Valleyfield: Poissant

(Vinet) 14.38

2—Cornwall: Gravel 15.11

Pun.: Poissant, Gravel (2), Anderson, Tapin.

Deuxième période

3—Valleyfield: Boyer

(Connolly, Joannette) 1.08

4—Cornwall: Marshall 7.11

Pun.: Carracher, Anderson.

Troisième période

5—Cornwall: Marshall 3.04

6—Cornwall: Gravel 13.32

7—Cornwall: Perron

(Burr, Carracher) 14.15

8—Cornwall: Perron (Gravel) 17.29

9—Valleyfield: Boyer

(Joannette, Vinet) 18.23

Pun.: Burr.

Première période

1—Shawinigan: Laframboise

(Blason) 7.35

2—Lachine: Whitehead

(Vallières-Demers) 19.55

Pun.: O. Carnegie.

Deuxième période

3—Shawinigan: McIntyre

(Williamson) 5.10

4—Lachine: Chapman 19.39

5—Lachine: Armand

(Trigge) 15.25

6—Lachine: Theriault

(Vallières-Paquette) 17.55

7—Shawinigan: Arcand

(O. Carnegie) 19.45

Pun.: Arcand, Vallières.

Troisième période

Lachine: Morrow 11.91

Pun.: Theriault, Demers.

Dodgers à Bear Mountain

BROOKLYN, 18—Branch Rickey

annonce que les Dodgers de Brooklyn s'entraîneront de nouveau à Bear Mountain, New-York, le printemps prochain, de même que les Royals de Montréal.

soldats Malloy T., Kuzmich A., Sampson T. et Peckloff J.

SOMMAIRE

1ère partie: Gun Group 8, Pompier 15.

2ème partie: Gun Group 15, Pompier 10.

Buffalo et Indianapolis mènent toujours la ligue Américaine

Les Bisons de Buffalo, les meneurs de la division de l'est dans la ligue Américaine ont obtenu une marge de cinq points en battant les Bears de Hershey 4 à 2, hier soir. Les Bears, en seconde position, ont annulé avec Cleveland 3 à 3 samedi soir alors que les Bisons ont été défaits par les Hornets de Pittsburgh 6 à 3.

Dans la division ouest, les Capitains d'Indianapolis ont maintenu leur avance de quatre points sur le Pittsburgh

par une victoire de 6 à 1 sur le Saint-Louis. Les Barons de Cleveland, en battant le Providence 6 à 5 dimanche, après partie nulle de samedi avec le Hershey ont monté à 1 point de la seconde position détentée par les Hornets. A Buffalo, Robert Léger ouvrit le score pour le club local dans la première minute de jeu et les Bisons demeurèrent en avant toute la partie durant. Len Halderson compta deux points pour les vainqueurs, dont l'un sans aide, et Eddie Imerton en compta un. Les points pour le Hershey furent comptés par George Patterson et Tommie Forgie.

La victoire du Buffalo coûta au gérant Eddie Shore \$100 d'amende pour grossièreté de langage après que l'arbitre Rabbit McVeigh punit les Bisons pour avoir eu trop de joueurs sur la glace. Trois fois, Shore avait envoyé un joueur à McVeigh pour une consultation. L'arbitre accéda aux deux premières requêtes, mais ignora la troisième. Lorsque l'émissaire de Shore ne quitta pas la glace, McVeigh laissa tomber la rondelle et donna une punition aux Bisons.

A Indianapolis, les Capitals, encouragés par l'entraîneur Johnny Sorrell, qui compta deux points dans les premières sept minutes de jeu, remportèrent leur huitième victoire successive de la saison sur leur glace. Les Capitals prirent un avantage de 6 à 0 avant que Art Giroux comptât l'unique point du St-Louis vers la fin de la troisième période.

A Providence, le Cleveland compta le point décisif au cours de la 19e minute d'une partie rapide et rude, caractérisée par 14 punitions dans la première période. Trois fois les Reds sont venus d'en arrière pour égaliser le score avant que Lou Trudel mette les Barons en avant pour y demeurer. Danny Brout scora deux points pour Cleveland et Paul Courteau en compta deux pour les Reds.

Durant la partie de samedi à Pittsburgh, Robert Walton fut l'étoile des Hornets et scora trois des six points contre Buffalo.

A Cleveland, les Bears de Hershey prirent l'avantage avec des points par Hec Pozzo et Art Strobel dans la première période et Bill Warwick, de bonne heure, dans la seconde, avant que les Barons fassent une ruée pour égaliser le score. Ed Speaker, Ed Prokop et Les Cunningham scoraient pour le Cleveland.



GUY LABRIE, nouveau joueur de défense des Rangers de New-York. Il se signale depuis plusieurs joutes.

Double victoire...

(Suite de la page 18)

samedi. Blake, Richard, Lach, Bouchard et Harmon ont été les artisans essentiels de ce succès.

Blake prit part à quatre points; Richard, Lach et Bouchard collaborèrent à trois unités et Harmon à deux. Glen afficha une enesuperbe sur la défense et, à l'instar de Bouchard, il se signala souvent par ses sorties, dont l'une valut le premier point. Incidemment Harmon mérita l'unique punition, pour une peccadille, de sorte que l'arbitre "King" Clancy eut la tâche facile. Pour une fois, cet officier ne fut pas conquis et il dut être le premier à goûter cette rare complaisance.

Le jeu fut rapide et ouvert la plupart du temps. Contrairement à la tactique, adoptée par les Leafs l'avant-veille, les Bruins se concentrèrent dans une action soutenue, et le Canadien n'hésita pas à relever le défi. Il nous offrit un jeu semblable à celui de la dernière saison, si glorieuse, et la première ligne fut, une fois de plus, l'inspiration de toute l'équipe.

Sur la deuxième ligne, Dick Irvin plaça Fernand Gauthier, Miller et O'Connor, pendant que la troisième ligne comprenait Goffin, Mosdell et Filion. "Murphy" Chamberlain ne s'aligna pas, pas plus que Fernand Majeau.

Pour les visiteurs, Gaudreault, vendu "par les Canadiens aux Bruins, fut probablement l'étoile de la partie. Il fut toujours à l'affût et sa tenue a dû faire regretter au club local de l'avoir cédé. Gladiateur aussi l'impression la plus favorable, de même que la ligne "Typhoon", composée de Mario, de Cupolo et de Ken Smith.

La première ligne des Bostonais fut facilement éclipse par le trio Blake-Lach-Richard et l'on prit un soin jaloux de couvrir en particulier Cowley. Il faut dire que les robustes accolades de Bouchard ont été trouvées peu savoureuses et plusieurs joueurs furent pincés près de la bande par la sentinelle tricolore, qu'ils évitèrent comme la peste dans la suite.

Bennett, bien qu'enseveli par le pointage des Champions, a sauvé son club à plusieurs autres reprises. Il fit de prodigieux arrêts et frustra les Habitants de points qui semblaient inévitables. Durnan prit les choses aisément, d'un autre côté, et, dans la troisième période, son ramollissement donna sur les nerfs de plusieurs. Mais, dans l'ensemble, Bill, s'il s'écha par optimisme, joua une partie bien passable.

CANADIEN 8; BOSTON 5.

PREMIERE PERIODE

1—Canadien: Harmon 6.31

Punition: Harmon.

DEUXIEME PERIODE

2—Boston: Gaudreault

(Gaud, Clapper) 8.00

3—Canadien: Richard

(Blake, Lach) 9.38

4—Canadien: Richard

(Lach, Blake) 10.20

5—Canadien: Blake

(Lach, Harmon) 11.50

6—Canadien: Miller

(Bouchard) 12.39

7—Boston: Cowley

(Crawford) 18.06

Punitions: Aucune.

TROISIEME PERIODE

8—Canadien: Blake

(Richard, Bouchard) 1.13

9—Canadien: Bouchard,

(Mosdell) 6.59

10—Boston: Gaudreault,

(Gaud, Jackson) 8.38

11—Boston: Cain,

(Smith, Marjo) 13.36

12—Boston: Clapper,

(Smith, Marjo) 17.14

13—Canadien: O'Connor,

(Lamoureux) 18.29

Pun.: Aucune.

MEUBLES DEMANDES

MEILLEURS PRIX PAYES

Pour lavases, machines à coudre, mobiliers de salle à dîner, de chambre à coucher, chesterfield et tout autre meuble de maison et de bureau.

M. VAILLANCOURT, HA.: 7721

JOUR OU SOIR

Byron Nelson est l'athlète No 1

Le fameux golfer l'emporte sur Marty Marion par cinq votes et il succède au coureur Haegg

NEW-YORK, 18. (P.A.) — Byron Nelson, qui a eu une moyenne de moins de 70 coups dans 78 parties des grands tournois de golf est l'athlète de l'année pour 1944.

Soixante-dix-neuf chroniqueurs sportifs à travers les Etats-Unis, qui ont éparpillé leurs affections sur 40 différents athlètes, ont nommé Nelson successeur de Gunder Haegg, champion mondial du mille à pied et gagnant de l'an dernier.

La magnifique performance de Nelson sur les terrains de golf lui a rapporté \$6,266.66 en obligations de la victoire ainsi que 16 votes pour la première place dans le scrutin. Chaque vote valait trois points, avec deux points pour les votes de deuxième position et un point pour les votes de troisième position. Le golfeur de Toledo a emporté la palme avec 75 points, cinq points en avant de Martin 'Slats' Marion, court-arrêté des Cardinals de Saint-Louis, récemment nommé le joueur de baseball le plus utile dans la ligue Nationale.

Les Horvath, joueur de football de l'Ohio fut troisième avec 59 points et est en première place comme amateur. Les amateurs ont été en tête du poll sept fois durant la dernière décennie, les professionnels ayant réussi le fait étant Joe Louis en 1935 et Joe DiMaggio en 1941. Nelson est le second joueur de golf à remporter le vote dans les 14 ans d'histoire du scrutin. Gene Sarazen l'emporta en 1942.

Voici les vingt-trois premiers dans le classement du scrutin, avec leur nombre de votes pour la première place entre parenthèses: Byron Nelson, Golf (16) 75; Martin Marion, Baseball (14) 70; Les Horvath, Football (6) 59; Hal Newhouse, Baseball (8) 44; Claude Young, piste (4) 31; Félix Blanchard, Football (2) 28; Arne Anderson, piste (7) 26; Don Hutson, Football (3) 18; Glenn Davis, Football (3) 15; William Dudley, Football (1) 9; Pete Gray, Baseball (1) 8; Gunder Haegg, piste (2) 7; Gilbert Dodds, piste (1) 6; Richard Wakefield, Baseball (1) 6; Dizzy Trout, Baseball (1) 4; Georges Stinweis, Baseball (1) 3; Stan Musial, Baseball (1) 3; Bobby Pername, Jockey (1) 3; Joe Louis, boxe (1) 3; James Walthall, Football (1) 3; Bob Kelly, Football (1) 3; Jack Dempsey, boxe (1) 3; Bill Nicholson, Baseball (1) 3.

Le cas de Joannette

Tommy Gorman du club Canadien déclare que le nom du solide centre Rosaria Joannette des Braves de Valleyfield est inscrit sur la liste de réserve du club Canadien depuis deux semaines et qu'il ne peut accepter les offres des clubs de Valleyfield ou de Providence. A Valleyfield, on laisse toutefois entendre que Joannette n'a pas même eu la chance de pratiquer avec le Tricolore, lors de la période d'entraînement et que cet habile centre est libre d'accepter les offres de n'importe quel club. Il est, toutefois, entendu que Joannette ne quittera les Braves que s'il est engagé par un club de la N.H.L.

Cliff Goupille, amateur

VICTORIAVILLE, 18 — Le club de hockey Victoriaville a obtenu la permission de la C.A.H.A. d'aligner le joueur de défense Clifford Rouge Goupille, ancien bloqueur du club Canadien. Goupille a un congé militaire pour vaquer aux travaux de sa ferme à Ashton Junction et jouera au hockey à Victoriaville, quand le temps le lui permettra.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée de samedi sur les pistes américaines: A Gulfstream: Proof Coil et Penny Pincher \$259.90. A Charles Town: Unheard et Discmount \$36.80.

Le GOLF

AUTRE HONNEUR A SAM SNEAD

RICHMOND, Cal. 18. (B.U.P.) — Dans le golf professionnel, le nom du jour est Sam Snead, un Virginien de Hot Springs, qui hier a remporté les honneurs du tournoi de \$7,500 de Richmond.

Cette victoire a redonné à Sam la renommée qu'il détenait avant d'entrer dans la marine — la renommée comme joueur de golf professionnel numéro un des Etats-Unis. Car le fameux Sam a maintenant battu les meilleurs golfeurs du circuit du temps de guerre pour la seconde fois depuis son retour il y a un mois.

Dans ce court espace de temps, sa manipulation des bâtons de golf lui a valu la jolie somme de \$4,300.

Le score de Snead est de 278 coups pour le tournoi de 72 trous à Richmond. Charles Congdon, de Tacoma, Wash., s'est classé bon deuxième avec 279. Byron Nelson et Jug McSpaden ont égalisé pour la troisième position pendant que Jimmy Ferrier et Ky Lafoon égalisaient pour la quatrième position. Ernie Pieper, de San Jose, Californie, a été l'amateur gagnant.

HOCKEY DE LA SEMAINE

LIGUE NATIONALE J. V. S. D. L. M. M.

Boston	—	5	—	—
Canadien	2	—	8	—
Chicago	—	—	2	—
Detroit	—	—	1	—
Rangers	—	—	1	—
Toronto	2	—	1	—

LIGUE AMERICAINE

Buffalo	—	3	4	—
Cleveland	—	3	6	—
Hershey	—	3	2	—
Indianapolis	5	—	6	—
Pittsburgh	—	6	—	—
Providence	0	6	—	—
St-Louis	—	2	—	1

res St-Jean et Foucher se sont le plus signalés.

Lors de l'ouverture de la ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est, hier après-midi, Drummondville a battu Victoriaville 7 à 5. Poliquin a obtenu quatre points et deux assists, Savary, un point et quatre assists et Blanchard, un but et trois assists.

Le club de l'Union de St-Louis de St-Hyacinthe a battu l'Union Notre-Dame par 3 à 1. Pothier a brillé dans les filets du St-Louis.

Le club St-Jovier a battu Ste-Anne des Plaines, 4 à 2. Les Gauthier, Masson et Brière se sont le plus signalés.

Résultats dans le hockey indépendant

Dans la ligue Roberval, les clubs Normandia et Mistassini ont fait partie nulle 1 à 1 tandis que Dolbeau a battu le Roberval par 3 à 1. Hier après-midi, dans la région nord du Lac St-Jean.

Les Volants de Lachine ont remporté une troisième victoire consécutive en battant les Collégiens de Beauharnois par le score de 5 à 4. Lalonde a compté deux points, Poitras, Brisebois et Lemay, chacun un point pour les Volants et Jean Racicot s'est surpassé dans les filets.

Le club de hockey Mont-St-Louis a joué deux parties en fin de semaine. Samedi après-midi, il a annulé contre le Brébeuf au score de 2 à 2. Charest et Denault du Mont-St-Louis, Pepin et Laurendeau du Brébeuf ont compté les points. Ranger, Levas, Lapointe et Tillion se sont aussi signalés.

Hier après-midi, le Mont-St-Louis a battu le club de l'Académie Roussin par le score de 5 à 3. Labonté a compté deux points, Laporte, Denault et Bussières, chacun un point pour Mont-St-Louis; Monette a réussi deux points et Tremblay, un pour les perdants.

Dans la ligue de hockey Canadienne midwest, hier après-midi, les résultats ont été les suivants: Jeanne-Mance 4; Canadien 0. Orphelinat St-Arsène 4; Canadien 2. Souds-Muets 7; Montclair 0. St-Maurice 4; Canadien 1. Volants de St-Edouard 1.

Au Mont-St-Louis, les As d'Hotchellaga ont battu le Mont-St-Louis Midger par 2 à 1. Dupras, Richer et Hébert ont le plus brillé pour les vainqueurs.

Le Concordia Junior a battu le Ste-Agathe par le score de 7 à 2. Jacques Lucas a compté 4 buts, Almé et Hubert Bourgie, Jacques Lapointe ont réussi chacun un point tandis que Fernand Gladu a obtenu 4 assists. Libouren a compté les deux points du Ste-Agathe.

Le club du Collège Laval a battu le Vikings par 4 à 1. Pillion a compté deux points, Ouellette et Messier, chacun, Labaie a brillé dans les buts des vainqueurs. Le point du Viking a été compté par Taillefer.

Le Laval Junior a battu le Langlois de St-Jérôme par 7 à 2. Pillion, Hotte et Émond ont brillé.

Dans la ligue Richelieu, hier, le St-Bruno a battu le Chambly par le score de 9 à 2. Bénéard, Grisé et Armand St-Jean ont mené l'offensive des vainqueurs tandis que le gardien de buts Boisvert s'est distingué dans ses filets.

Le St-François Solano a battu le Comète par 6 à 2, alors que les frères

Happy Issue gagne la Coupe d'Or Hollywood avant-hier

INGLEWOOD, Cal., 18. — Happy Issue, pouliche de ressources, appartenant à C. H. (French) Pinon, qui l'acheta au prix à réclamer de \$1,500 a remporté, samedi, la coupe d'or Hollywood, d'une valeur de \$75,000, dans le temps-record pour la piste de 2:01 3/5 minutes, sur une distance d'un mille et un-quart. Bull Reigh arriva deuxième et Okana fut troisième.

Paperboy, coté à 9 pour 5 pour gagner, arriva quatrième et désappointa une assistance de 40,000 personnes. Il fut absolument incapable de suivre l'allure, que lui imposa, dès le démarrage, Happy Issue, superbement conduite par Hedley Woodhouse.

Happy Issue rapporta \$21.50 pour \$2.00 et sa victoire a valu la somme de \$61,425 à Pinon. C'est une pouliche de quatre ans, qui a couru vingt-et-une fois, cette année, pour gagner neuf de ses courses, tout en arrivant trois fois deuxième et trois fois troisième. Samedi, elle a monté ses gains dans le turf à \$119,100.

Mike Jacobs vise un match titulaire, à Paris après-guerre

NEW-YORK, 18. (B. U. P.) — Le promoteur Mike Jacobs a révélé son intention d'organiser un combat de championnat international à Paris aussitôt que possible après que la phase européenne de la guerre sera terminée. Il a expliqué les deux raisons qui motivent son intention de donner ce combat en France: (1) soulager la monotonie pour les soldats américains qui resteront en Europe après que les hostilités auront cessé et (2) stimuler l'intérêt dans la boxe dans les pays européens afin qu'ils puissent produire des aspirants qui viendraient aux Etats-Unis et donneraient une touche internationale aux programmes de Jacobs.

"Je préférerais donner ce combat à Paris plutôt qu'à Londres", a dit Jacobs, "parce que je crois qu'un plus grand nombre de nos soldats, pourraient le voir à Paris et parce que je crois que nous obtiendrions plus de coopération des promoteurs français que des promoteurs anglais. Je suis consentant de travailler avec les promoteurs locaux mais il doit être définitivement entendu que c'est moi qui dirigerai toute l'affaire. De plus, je suis persuadé que le gouvernement français accueillera le projet à bras ouverts.

Jacobs dit que Joe Louis sera la principale attraction s'il est hors de l'armée dans ce temps-là ou s'il peut obtenir un congé. Autrement un autre champion, ou un boxeur brillant comme le poids mi-moyen Ray Robinson pourrait être employé. Il n'a pas encore étudié la question de l'adversaire étranger, mais on croit comprendre que Freddie Mills ou Jack London, d'Angleterre pourraient fournir une bonne opposition à Louis.

Belle victoire de Salvo, samedi, à Gulf Stream

HALLANDALE, Flor., 18. — Salvo, poulain de trois ans à G. T. Strother, Vic Borsell, le poulain donna \$10.60 pour \$2.00 et il couvrit aisément les six furlongs en 1:12 1-5 minute. Cold Crack arriva deuxième et Carnus troisième, une demi-longueur plus loin.

Sous la conduite de son jockey habituel, Vic Borsell, le poulain donna \$10.60 pour \$2.00 et il couvrit aisément les six furlongs en 1:12 1-5 minute. Cold Crack arriva deuxième et Carnus troisième, une demi-longueur plus loin.

Mort du major F. McLaughlin

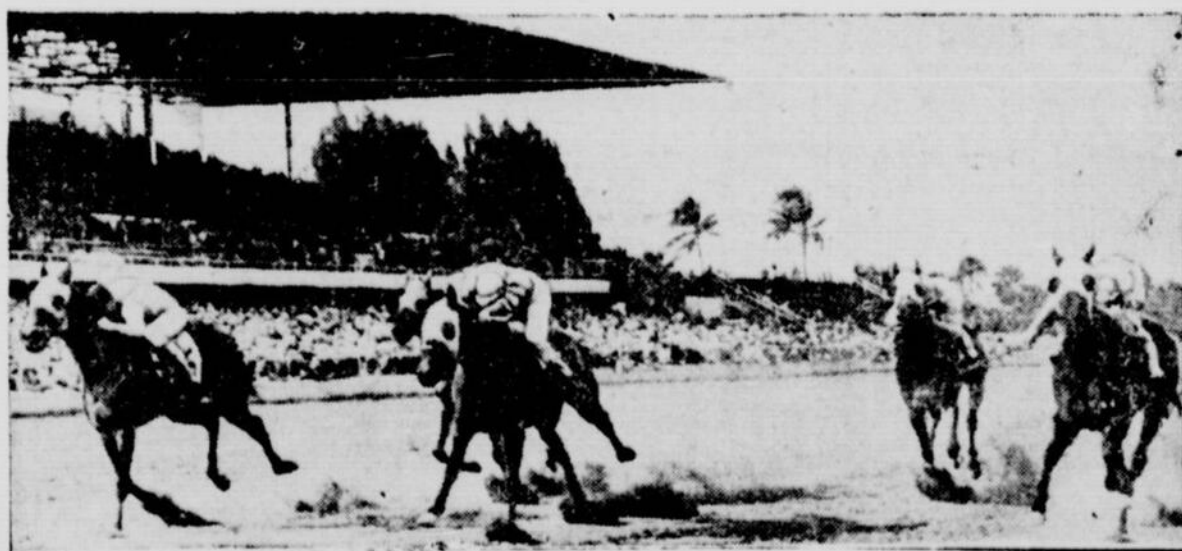
CHICAGO, 18. — Le major Frederic McLaughlin, âgé de 67 ans, sportsman éminent de Chicago, président du bureau de direction et ancien président des Black Hawks de Chicago, de la ligue nationale de hockey, est mort à l'hôpital de Lake Forest, hier, d'une maladie de coeur.

A son chevet se trouvaient son épouse, Mme Irene Castle McLaughlin, son fils, Wilbur F. McLaughlin, et William J. Tobin, président du club Black Hawks.

M. McLaughlin était président de W. F. McLaughlin Co., importateurs de café, firme fondée par son père en 1852. Il devint président des Black Hawks durant la saison 1926-27, il se retira de ce poste en 1939 pour devenir président du bureau de direction. Il fit du service actif outre-mer durant la première grande guerre. Il acheta une équipe de hockey à Portland, Oregon, en 1926 et l'amena à Chicago pour former ce qui est aujourd'hui le club des Black Hawks.

Le major McLaughlin, qui divorça en 1910 Helen Kinnear Wylie McLaughlin, après un mariage de trois ans, épousa Irene Castel, danseuse et actrice de renom, en novembre 1923. Elle le poursuivit en divorce en 1937, mais l'action fut renvoyée après deux ans de litige, à cause des deux enfants Barbara, Mme Irving Cruetz, de Seattle, Wash., et Wilbur.

BUFFALO, 18. — Eddie Shore, des Bisons de Buffalo dit qu'il réclame le joueur de centre Ken Mosdell du Canadien parce que Mosdell a toujours été la propriété du club Springfield et qu'il n'avait été que prêté à l'Américain de New-York. Mosdell a ensuite passé deux années dans le corps d'aviation et quand il a été récemment enrégimenté, le club Canadien, de bonne foi, l'a engagé. Apparemment, comme le dit Tommy Gorman, c'est une dispute entre Shore et l'ancien club Américain. Red Dutton devra rendre une décision sur Mosdell dans quelques heures.



Le pur-sang Fire Power, à l'extrême droite, a gagné la première division du handicap Inaugural de Gulfstream Park. Il était piloté par le jockey Roberts. Red Dock s'est classé deuxième et Unknown Reward, troisième.

Nécrologie

Mme Albert Jourdain, épouse de M. Albert Jourdain, technicien en automobile bien connu de Montréal, vient de mourir en sa demeure, 6770, rue Drolet. Les funérailles de Mme Jourdain, née Parmelia Pratt, de



M. J.-A. LEGAULT

Holyoke, Mass., auront lieu demain matin, à 8 h. 30, le convoi funéraire partant des salons mortuaires J.-M. Dubreuil, 6774, rue Saint-Hubert, pour se rendre à l'église Saint-Jean-de-la-Croix.

VALLEYFIELD, 18.—Le recordier J.-A. Legault vient de mourir à l'âge de 69 ans. M. Legault, qui était recordeur à Valleyfield depuis 1934, était membre du Barreau de la province de Québec. Il fit ses études au collège Sainte-Marie et à l'université Laval de Montréal.

Son épouse, née Alberta Duckett, il laisse deux filles: Mme J.-M. Lafleur et Mlle Marcelle Legault.

Les funérailles auront lieu demain matin, en l'église de Valleyfield.

TROIS-RIVIERES, 18.—M. Narcisse Godin, âgé de 90 ans, président de J.-N. Godin, vient de mourir. Nati des Trois-Rivières, il en était un de ses plus vieux citoyens. Il laisse un frère, M. Louis-Georges Godin.

* * *

En l'église de Saint-Vincent de Paul, comté Laval, ont eu lieu les importantes funérailles de M. Alban Audin, époux d'Ernestine Bisson, et fils de M. Emmanuel Audin, l'un des pionniers de St-Vincent de Paul.

La dépouille mortelle, précédée de deux landaus de fleurs, est partie de la résidence, 62, rue Saint-Elonne, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service fut célébré à 10 h. A l'église, l'abbé Marcel Cloutier, curé de la paroisse, fit la levée du corps. Le service a été chanté par l'abbé Elie Auclair, assisté de l'abbé Adélaïde Desrosiers, ancien curé de St-Vincent de Paul, et de l'abbé Paul Marin, curé de St-Denis de Brompton. La chorale sous la direction de M. Gérald Desmarais exécuta la messe de Perosi. M. Georges Lindsay touchait l'orgue. MM. Desmarais et Lindsay sont de St-Germain d'Outremont.

Le deuil était conduit par son gendre, M. Léo Labelle, ses deux frères, MM. Alfred et Ernest Audin, ses beaux-frères, MM. Ernest Bisson, Georges Robichaud, Hector Béré, Lionel Théoret, Albert Bisson, Honoré Jolicoeur, F.-X. Gaudreau, ses neveux, MM. Jean-Paul et Lucien Auclair, Maurice et Jacques Sigouin, Arthur Poirier, Raymond Labrecque, François Jolicoeur, ses oncles, MM. Ulric Bisson, Félix David, Abondus Gagnon, son cousin, M. Hercule Auclair.

Dans le sanctuaire on remarquait M. J.-A. Bastien, P.R., curé de St-Eustache de Manitoaba, l'abbé Marcel Cloutier, curé de St-Vincent de Paul, l'abbé Lucien Gaudreau, vicaire de St-Nicolas, l'abbé Alex. Lebeau, l'abbé L. Dupuis, l'abbé Roland Chartrand et l'abbé Jacques St-Pierre, de Beloeil.

Dans le cortège, on remarquait: M. J.-W. Lévesque, Yves Lévesque, J.-A. Guy, J.-Bte Latour, Robert Fournier, Léopold Gravel, tous notaires; MM. Avila Bisson, maire de St-Vincent de Paul, M. Georges Robichaud, maire de St-François de Sales, le lieutenant-col. Georges LeBel, préfet du pénitencier, Dr W. Desrosiers, Albert Bertrand, maire de St-Adolphe, d'Howard, Wilfrid Lorrain, M. Joseph Oulmet, maire de St-Rose, Clé Laval.

MM. Amable Clémont, J. Bastien, J.-C. Drapeau, J.-S. Trudel, Orlas Fortier, J.-U. Archambault, E. Lessard, Wilfrid Rochon, Henri Bastien, R. Lesage, E. Després, J. Dagenais, A. Valiquette, M. Lortie, Z. Aubé, Edmond Corbeil, A. Dagenais, L.-V. Legault, Alphonse Provost, J.-M. Forest, J. Corbeil, A. Charbonneau, A. Bastien, J.-F.-X. Bastien, R. Millette, J. Fortin, René Dufaut, Henri Audette, Henri Bagnon, Rodolphe Turcotte.

MM. A. Clémont, J. Bastien, J.-C. Drapeau, J.-S. Trudel, Orlas Fortier, J.-U. Archambault, E. Lessard, Wilfrid Rochon, Henri Bastien, R. Lesage, E. Després, J. Dagenais, A. Valiquette, M. Lortie, Z. Aubé, Edmond Corbeil, A. Dagenais, L.-V. Legault, Alphonse Provost, J.-M. Forest, J. Corbeil, A. Charbonneau, A. Bastien, J.-F.-X. Bastien, R. Millette, J. Fortin, René Dufaut, Henri Audette, Henri Bagnon, Rodolphe Turcotte.

pin, Raoul Belierose, O. Beaulieu, W. Marin, Oscar Marin, A. Duguay, Napoléon Desmarais, Orlas Gascon, Eugène Joly, Arthur et René Archambault, W. Gratton, L. Chartrand, Léon Forget, F. Legris, Alfred Guilbault, W. Ethier, L. Oulmet, J.-R. Couvrette, Oscar Marin, F.-E. Michaud et une foule d'autres.

* * *

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. J.-A. Chagnon, décédé à son domicile, 829 rue Cherrier.

Le défunt était un ancien marchand de St-Henri et d'Outremont. Il était l'époux de feu Léonie Mongeon. Il laisse dans le deuil, une fille Thais; deux sœurs, Mmes Hercule Dansereau et Albert Lefebvre et un beau-frère, M. Alexandre Mongeon.

Les funérailles auront lieu jeudi le 21 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Vandellac, rue Rachel, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Louis-de-France où le service sera chanté à 8 h. 30. L'inhumation se fera à Verchères.

JAPONAIS EN LIBERTÉ

WASHINGTON, 18. (B. U. P.)—L'ordre excluant de la côte américaine du Pacifique toutes personnes de descendance japonaise vient d'être révoqué par le département de la guerre. Les Japonais américains loyaux quitteront leurs camps d'internement pour retourner dans leurs demeures au cours du prochain mois. Cet ordre était en vigueur depuis le jour de Pearl Harbor.

Le major-général Henry Pratt, commandant général de la côte du Pacifique, s'attend à quelques incidents lorsque les Japonais pourront retourner sur leur littoral ouest américain, mais il ne croit pas qu'ils nécessiteront l'intervention militaire, même si quelques membres du Congrès se sont violemment opposés à la révocation de cet ordre en prédisant des bagarres sanglantes.

Le "Petit Tokio" de Los-Angeles et les villages où vivaient ces Japonais nés en Amérique sont maintenant occupés par d'autres résidents qui ont juré que jamais ils ne permettraient le retour des Nippons internés depuis 3 ans, mais le gouvernement prendra les mesures nécessaires pour que tout se passe en ordre.

Le "Gayety" reste ouvert

La direction du théâtre Gayety nous prie d'annoncer que ce théâtre restera désormais ouvert tous les jours à l'exception du dimanche, afin de se conformer, comme l'a exigé le premier ministre Maurice Duplessis, à la loi du dimanche.

Fête de Noël chez les aveugles



Dimanche après-midi, avait lieu le dépouillement du 13e arbre de Noël annuel de la Société Amicale des Aveugles. Cette fête remporta un immense succès. Sur cette photo on remarque l'enchantement Merlin (M. Wilfrid Valiquette), le Père Noël (M. Pierre Valiquette), une petite fille venue voir le Père Noël, Louise L'Allier, un petit garçon, Julien Pelletier, et en arrière, M. Jean Lahemmand et M. et Mme Henri Meilleur.

(Photo la "Patrie")

Sous-inspecteur



Le sergent J.-R.-W. BORDELEAU, de la Gendarmerie royale, district de Montréal, qui vient d'être promu au grade de sous-inspecteur.

Comtés qui demandent l'étatisation des pouvoirs d'eau

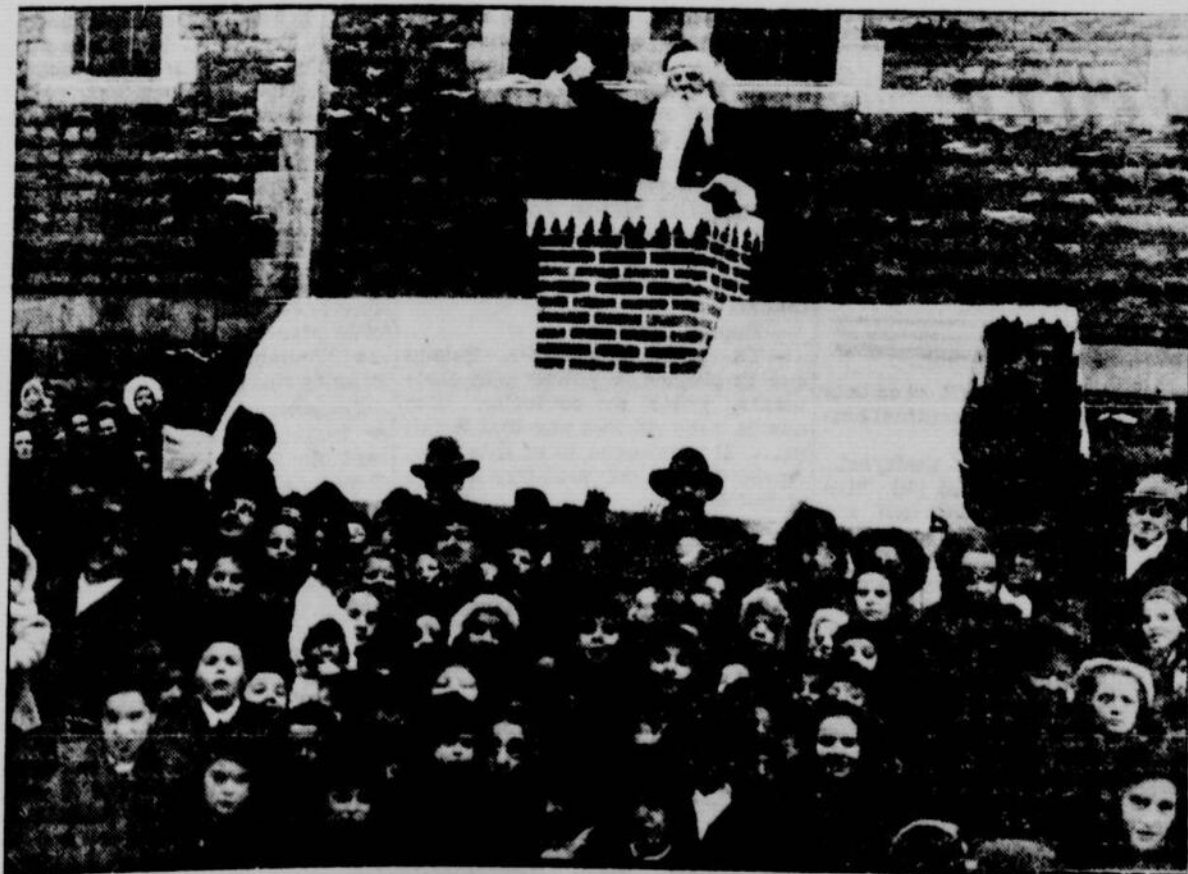
MATANE, 18.—Un comité représentant les municipalités rurales des comtés de Matane et de Matapédia, les hommes d'affaires et les industriels de la ville de Matane et des villages des deux comtés, a été formé, après une assemblée du conseil de cette ville, mercredi dernier, pour demander au gouvernement d'appliquer à leur région les effets de la loi de l'hydro-électricité, et d'exploiter la compagnie du Pouvoir du Bas St-Laurent.

Il a été affirmé à la réunion que cette région paie les plus hauts taux d'électricité dans la province, et que l'étatisation des pouvoirs d'eau de la région permettrait non seulement une réduction des taux, mais aiderait aussi à l'électrification rurale.

Nouvelle arme nazie

Avec la 9e armée américaine en Allemagne, 18 (P.A.) — Les Allemands ont lancé une nouvelle arme sur le front ouest et s'en servent pour bombarder, nuit et jour, les secteurs arrière de combat.

Le Père Noël s'y promène



Les enfants de la paroisse Sainte-Brigide s'en sont donné à cœur joie, hier, alors qu'ils ont aperçu le Père Noël, en personne se promener de par les rues de leur quartier. Ils en garderont, sans doute, une reconnaissance éternelle à la section Ste-Brigide, de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui avait fait les arrangements préalables, pour inviter ce visiteur de marque.

(Photo la "Patrie").

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous—2 centimes par mot, minimum 15 mots. Entente en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 3c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insert.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Exemple demandé: 1 centim par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LANCaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

KODAK film pack, 3 1/4 x 4 1/4 à 4210 Messier.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE GRANDIR. maigrir améliorer vue santé gagner l'amour réussir Envoyez 10c. L'adresse: 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

MEDECINS

A. BRISSEVOIS M. Médecin Chir. gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, ang. impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité 316, Sherbrooke est près St-Hubert. FR. 5252.

Dr LAFORTE spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable. 949 Cherrier.

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles vénériennes syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. C.R. 4055 6354 St-Denis. J.N.O.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1812 Dorchester est. J.N.O.

La liberté de la presse

LETHBRIDGE, 18. (P.C.) — Le sénateur W. A. Buchanan, président de la Canadian Press et éditeur du Lethbridge Herald, a invité, hier soir, le parlement canadien à se prononcer en faveur de l'insertion d'une clause préconisant la "liberté de presse et de nouvelles" dans les traités de paix qui mettront fin à la guerre.

Le courrier des fêtes

Le Ministre des Postes, l'honorable William P. Mulock, avise le public que le service postal a besoin plus que jamais de la coopération de chaque usager de la poste. Et ceci veut dire—POSTER D'AVANCE POUR NOEL—avant et non aux dates ou après les dates extrêmes fixées par le Ministère. Les lettres, cartes, colis et souhaits devraient être mis à la poste avant le 19 décembre pour la distribution locale, et proportionnellement plus d'avance pour les endroits plus éloignés. Il est essentiel de poster de bonne heure cette année à cause du manque d'employés expérimentés, de la pénurie des moyens de transport et de l'augmentation du courrier.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 237806 — Belle C. Gauthier demanderesse vs Antonio Patry défendeur.

Le 27e jour de décembre 1944 à dix heures de l'avant-midi au lieu d'entente des effets dudit défendeur au No 6609 rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en parties d'automobile, un lot divers.

Conditions: Argent Comptant. Et DESROCHES, H.C.S. Montréal, ce 18 décembre 1944.

EN GRÈCE

Le roi Georges II étudie la la question d'une régence

ATHENES, 18. (P.A.). — Les troupes britanniques du major-général Scobie, en Grèce, ont lancé une offensive générale, aujourd'hui, contre les forces dites de libération nationale et tout indique que le siège de la capitale grecque sera levée d'ici quelques heures.

Quelque temps après le lancement de leur nouvelle poussée, les Britanniques avaient déjà capturé un contrefort qui était aux mains des rebelles. Ces derniers, au nombre d'environ 200, s'étaient enfermés dans une brasserie et combattaient à l'aide de mitrailleuses.

Une dépêche spéciale en provenance d'Athènes, mande toutefois, que les guerilleros grecs se sont emparés des quartiers-généraux de l'aviation anglaise, ainsi que d'une prison politique, dans le nord-est de la capitale grecque.

La bataille a fait rage dans Athènes au cours de la dernière fin de semaine à la suite du rejet, par le commandant anglais, des propositions de paix des rebelles. Scobie aurait rejeté les offres de paix des guerilleros parce qu'elles ne comportaient pas la cessation immédiate de la guerre civile comme mesure préliminaire en vue des négociations finales.

Un porte-parole du gouvernement grec a déclaré aujourd'hui, que le roi Georges II, de Grèce, étudiait "la question d'une régence". On craint présentement dans Athènes que des groupes non identifiés de soldats bulgares aient envahi le sol grec, au nord, dans une tentative pour s'emparer d'une partie du territoire hellénique.

Dans la capitale anglaise, 20.000 personnes, rassemblées dans Trafalgar Square, au pied de la colonne de Nelson, ont condamné, hier, la politique interventionniste britannique en Grèce et ont approuvé une résolution demandant au gouvernement "d'arrêter d'utiliser des troupes contre les forces démocratiques de la résistance en Grèce". Cette résolution a qualifié la politique britannique en Grèce de "désastreuse".

Recomptage...

(Suite de la page 3)

seule boîte. Il n'y a pas de changement notable.

MM. Max Malumet, candidat A-5, Sarto Blais, candidat B-3 qui ont présenté samedi une requête demandant un recomptage judiciaire dans ce district, ont retiré leur demande.

La politique

(Par Jos. LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie")

LORETTEVILLE, 18 — "Nous constatons malheureusement que la population ne croit plus en nos hommes publics, qui nous donnent l'exemple du parjure. Et je leur dis à ces hommes publics, si vous ne voulez pas être méprisés, cessez d'être méprisables. Les députés qui ont voté la participation, le plébiscite et les crédits militaires sont aussi responsables que M. King. Ils doivent être condamnés. Ils ont trahi la population."

C'est ce que déclarait, hier après-midi, le député provincial de Québec-comté, M. René Chalouit, parlant à un ralliement du groupe des indépendants, à Loretteville. Les autres orateurs furent: M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Québec-Montmorency et M. Frédéric Dorion, député fédéral de Charlevoix-Saguenay et organisateur en chef du groupement des indépendants.

La réunion était sous la présidence du maire de Loretteville, M. Delphis Dion. Sur l'estrade, l'on pouvait aussi remarquer: Me Charles-N. Dorion qui fut député fédéral de Québec-Montmorency, de 1930 à 1935; Me Emile Boiteau, ancien député provincial de Bellechasse, et M. Jos. Matte, échevin de la ville de Québec.

Et M. Chalouit de dire: "Je suis heureux de me trouver aux côtés de MM. Dorion et Lacroix. Il est urgent que les hommes de bonne volonté s'unissent. Il est temps de mettre fin à la division sur de simples questions de détails. Il est temps de voir sur la même estrade des gens comme MM. Lacroix et Dorion, le premier, un ancien libéral, et le second, un ancien conservateur."

"MM. Lacroix et Dorion", dit M. Chalouit, "ont été fidèles à leur mandat à Ottawa. Il est rare de voir à Ottawa des députés qui ne nous ont pas trahis. La conduite de M. Lacroix et Dorion y a toujours été logique et voilà pourquoi

je suis avec eux.

"Nous avons assisté aux pirouettes les plus incroyables de M. King. Il nous a imposé la conscription la plus complète. Et voici qu'encore on veut le faire passer pour l'ami des Canadiens français. Il n'y a que quatre députés qui se sont opposés à la participation de la guerre. Ce sont: MM. Lacroix, Lacombe, Raymond et Woodsworth. Tous les autres députés sont responsables. M. Dorion n'était pas alors député. Les autres doivent tous être tenus responsables."

"Et on nous dit que M. King, après tout, est encore le moindre mal et que ce serait pire avec les bleus. Je vous mets en garde contre cette façon de voir. Les bleus n'auraient pu faire la moitié de ce qu'ont fait les rouges, sans être chassés de la province de Québec. Borden et Meighen n'ont pas fait la moitié de ce que les rouges ont fait depuis 1939."

"Les partis, lorsqu'ils sont dans l'opposition, s'engagent toujours à combattre la dictature économique. Après la guerre il faut que nous nous dégagions des liens qui nous rattachent à l'Angleterre. Je crois qu'il faut amender notre constitution de 1867, afin de pouvoir nous-mêmes, déterminer notre sort. Que les vrais patriotes s'entendent. Et c'est de cette façon que nous serons respectés."

M. DORION

Et le député de Charlevoix-Saguenay, M. Dorion, de dire: "Je félicite M. Chalouit pour l'attitude qu'il tient dans la période difficile que nous traversons. S'il n'y avait pas eu, à Ottawa, les trois ou quatre députés, que vous connaissez, pour faire la lutte, que vous savez, je me demande si on y aurait entendu une voix discordante. Mais c'est parce qu'à Ottawa il y a des hommes d'énergie, comme M. Wilfrid Lacroix, qui se sont levés pour rappeler les engagements pris qu'il y a eut un certain sursaut de stupeur. M. Wilfrid Lacroix, depuis 1937, a toujours suivi la ligne droite. En 1937 et plus tard, M. Lacroix s'est toujours opposé aux crédits militaires. Il a vu clair dès le début."

"Ce n'est qu'à la dernière minute que les députés libéraux, du moins un certain nombre, ont voulu manifester qu'ils étaient contre la conscription. Pour le moment il est question d'envoyer 16.000 recrues outre-mer. Mais dans deux mois, combien d'autres partiront encore? Il ne faut pas oublier que la guerre n'est pas finie et que peut-être l'Allemagne va tenir plus longtemps à cause des troubles communistes dans les pays libérés. L'hon. Macdonald a déclaré que tant et aussi longtemps qu'il y aura un homme au Canada on l'enverra de l'autre côté. Et il y a lieu de craindre que le parti communiste prenne aussi de l'ampleur. Il y a deux ans que j'ai jeté le cri d'alarme."

"Savez-vous qu'à la suite d'une question que j'ai posée à la Chambre des Communes, j'ai appris que le directeur de l'Office National du Film était un monsieur de descendance juive."

Les communistes s'emparent des positions-clés à Ottawa. Les Juifs sont entrés depuis un certain temps à pleins bateaux chez nous.

"Sur une motion que nous avons présentée à la Chambre des Communes pour empêcher la diffusion de la littérature du pasteur Shields, il n'y eut que 8 députés de Québec, qui ont voté pour cette motion. Nous vous ferons connaître en temps et lieu ceux qui ont voté contre cette motion."

"C'est à cause des cadres de partis que la voix de Québec n'a jamais été entendue à Ottawa. Nous travaillerons à Ottawa dans l'intérêt de Québec et non d'un parti politique."

M. WILFRID LACROIX

Et le député de Québec-Montmorency, M. Wilfrid Lacroix, déclara en face de ses électeurs: "Je viens vous parler de politique fédérale et non provinciale. En 1935, lorsque je fus élu comme votre député je vous avais promis d'être contre toute participation aux guerres extérieures. C'est pourquoi que j'ai voté contre tous les crédits de guerre."

"Et en 1939, lors de la déclaration de guerre, je suis venu vous demander si vous étiez pour ou contre cette déclaration de guerre. J'ai eu des reproches de la part de certains ministres parce que j'étais venu vous consulter."

La guerre a été déclarée. Il nous faut la gagner. Mais en déclarant la guerre, King commettait là sa première trahison, parce qu'il savait alors dans son for intérieur ce qui devait plus tard se produire. La deuxième trahison de M. King fut la loi de mobilisation, en 1940.

"La troisième trahison fut le plébiscite. Et c'est alors que l'on a mis de côté l'engagement d'honneur de 1939. On livrait alors la minorité à la majorité. Et ici je dois dire qu'il ne peut y avoir d'entente possible entre ceux qui ont demandé de voter oui sur le plébiscite et ceux qui ont demandé de voter non et que l'on traitait de fous."

"Je vous dis que, lorsque la guerre sera terminée, en Europe, nos jeunes gens reviendront ensuite pour être envoyés au Japon."

"Elisons donc à Ottawa des députés indépendants avec une organisation centrale. Le chef sera choisi après les élections. Nous nous choisirons un chef parlementaire. Et je dois vous dire qu'après les prochaines élections aucun parti ne pourra mener à Ottawa sans la province de Québec. Nous serons alors, nous de Québec, la balance du pouvoir, tout comme autrefois les progressistes."

"C'est alors que nous pourrions dire: 'cessons notre participation au Japon. Nous pourrions aussi obtenir un tiers dans le fonctionna-

risme fédéral. Présentement, les Canadiens français sont traités à Ottawa, comme des parias. Actuellement, à Ottawa, on tente de faire disparaître l'influence du français."

Assermentation

(Suite de la page 3)

à cette fin, et M. Houde en fit une lecture attentive avant de la signer.

"C'est la formule ordinaire?" a-t-il demandé au greffier. Sur la réponse affirmative de M. Monneau, M. Houde prit la plume d'or qui est destinée au maire et y signa, au bas de la formule rédigée dans les termes suivants:

"Je, Camilien Houde, élu maire de la cité de Montréal, jure que je serai un vrai et fidèle sujet de Sa Majesté le roi George VI ou de ses héritiers et successeurs selon la loi. Je jure de plus que je remplirai fidèlement, au meilleur de mon jugement et de ma capacité les devoirs de la charge de maire de la cité de Montréal. Ainsi que Dieu me soit en aide."

EN VEINE

Tout le temps que dura la cérémonie, la conversation fut animée. Le nouveau maire n'a rien perdu de son humour. Les photographes rivalisaient d'ardeur, prenant des poses du maire à divers moments de la cérémonie. Pendant ce temps-là, des représentants des divers postes de radio tournaient des disques de la cérémonie. La cérémonie terminée, M. Houde demanda la faveur d'être photographié avec le groupe d'amis qui l'entouraient, ce que les photographes lui concédèrent de bonne grâce.

Parmi les personnes qui accompagnaient M. Houde, on remarquait les conseillers suivants: MM. Charpentier, Lamarre, Prud'homme, Brien, Simard, Lalancette, Buhay et Seigler; MM. Pierre Simoneau, organisateur en chef de la dernière campagne de M. Houde, Alfred Salvail, le notaire A. Brien, Eugène Bélanger, le Dr Gaston Demers, le Dr P. Allard, Me J.-N. Bériault et autres.

Autre association interaméricaine

Le professeur de Nobile vient de fonder une association qui sera connue sous le nom de Institut canadien des relations interaméricaines.

Le professeur de Nobile a exposé les buts de la nouvelle association. Parlant tour à tour en français, en anglais, en espagnol, et en portugais, il dit que le but de l'Institut canadien des relations interaméricaines était de développer et d'étendre l'influence du Canada dans toute l'Amérique et spécialement de faire connaître l'Amérique centrale et l'Amérique du sud.

UNE JEUNE FILLE A VOULU

Feuilleton de la "Patrie"

Par Jean La Cassière

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(suite)

— Pourquoi ? Mais, maman, vous venez de le dire vous-même : parce que je suis une petite folle ! Ne cherchez pas plus loin. Que trouveriez-vous, en essayant de me comprendre ? Ma cervelle est une éponge, mon cœur un galet. Là où il n'y a rien, le diable perd ses droits.

Gisèle flaira l'ironie, fit un geste d'impuissance, puis d'un bref regard enveloppa Françoise c'est-à-dire qu'elle lui fit passer un examen physique. Pouvait-elle autre chose ? Si les âmes lui demeuraient secrètes, par contre elle excellait à voir les moindres détails des surfaces, des extérieurs.

Elle ne trouvait sa fille que trop séduisante. En ce moment même, paupières baissées, ses cils noirs faisaient une ombre si profonde et si douce qu'elle semblait un regard elle-même.

Elle se consola en critiquant la

robe, Françoise le sentit et sa voix s'éleva désabusée, un tantinet hostile :

— Conseil de révision maternel... Maman se demande si j'ai bien l'exacte tenue qu'il convient, sur les dix heures, quand on avait projeté de sortir au début de février, dans une villa de la Côte d'Azur... Qu'en pense le tribunal ?

— D'abord qu'il aime peu cet on. Es-tu si mécontente, au fond, d'être habillée par Laurent et Laurette, frère et sœur ? Ensuite que si tu te décides à mettre le nez dehors, tu me feras le plaisir de changer tes chaussures... Des talons plats, c'est essentiel ! Et maintenant, lève-toi... demi-tour... encore... encore.

Les traits de Françoise se contractèrent pendant quelques secondes, puis se détendirent soudain et le franc rire de son âge tinta dans le studio à peine meublé. Elle s'excusa :

— Je pense, ne m'en veuillez pas, maman, que mon pauvre papa devait avoir cet air soucieux quand il inspectait son bataillon...

Sans se montrer troublée par l'évocation du mari tombé en héros quelques heures avant l'armistice, Gisèle Damery répliqua :

Nous nous devons de vivre toujours comme un soldat sous les armes. Aussi bien la toilette n'est-elle pas la moitié de la vie d'une femme

— Repos, maman ?

— Tu peux te rasseoir. Sais-tu que tu risques de passer pour charmante, grâce au couturier, bien que ta robe ne soit pas tout à fait ca... Il y manque je ne sais quoi. Après tout, c'est peut-être ton air engoncé qui...

— Je ne l'ai pas toujours cet air-là.

— On le dit... Il paraît que tu es tout autre sur un aérodrome parmi les combinaisons de cuir, les salopettes — l'affreux mot ! — les mains tachées d'huile et de tampoils... Fi donc ! Une Damery ! Je t'aurais voulu des goûts plus raffinés.

La jeune fille seigna les lèvres. Sur ce sujet, comme sur tant d'autres, hélas ! elle sentait tout contact impossible avec sa mère. Mais la seule évocation d'un terrain d'atterrissage venait de faire une sorte de miracle dont ne s'aperçut pas Gisèle.

Françoise déjà grande et mince, semblait se hausser, s'effiler, être

prête à s'envoler comme un archange. Son teint de jasmin s'animait. Ses yeux gris s'élargissaient. Ses narines s'ouvraient, palpaient, comme pour respirer le vent glacé des cimes. Elle était parée d'une beauté quasi surhumaine. On devinait son âme ardente et sa tendresse à travers sa forme corporelle.

Tout ce qui touchait fortement sa sensibilité la métamorphosait ainsi : l'aviation, le récit d'une belle prouesse, la lecture d'un poème d'amour et la vue des petits enfants rieurs.

Laissons cela, reprit Gisèle en se levant. Je me souviens à présent de ce que je voulais te dire. C'est d'une telle importance, ma fille ! Voilà, on vient de me livrer ma note : un amour ! Et je souhaiterais que la tienne fût aussi étourdissante.

— Car, demain soir, tu inaugureras la toilette de dentelle coquille d'oeuf. Elle semble avoir été rêvée créée uniquement pour ce gala. On ne peut arborer cela qu'à Montecarlo.

— Seulement — tu m'écoutes bien ? — tu supprimeras à cette occasion du moins, la petite ceinture de perles de bois ton sur ton que j'avais fait faire. A la réflexion elle est peut-être très moderne, mais...

— Tu mettras tout simplement, comme était le modèle le jour du défilé de la collection, la ceinture en crêpe Georgette saphir et feu

dont les longs pans encadrent à merveille les godets du devant...

— Ah ! à ce propos, tu vas me faire la grâce d'aller chez Laurent et Laurette ce matin même. Il n'est que temps ! Il faut tu entends, il faut ab-so-lu-ment que l'ampleur de ta jupe, si nous voulons qu'elle fasse "mode", soit ramenée sur le devant en to-ta-li-té. Ainsi, les hanches apparaîtront dégagées.

— Tu seras moulée, ma fille, surtout si tu exiges qu'on fasse "cranter" la couture du côté.

— Pourquoi prends-tu cet air ahuri ?

— J'ai peur de m'y perdre ! — C'est à craindre ! Ma pauvre enfant, va ! Ecoute, comme je ne peux pas me transporter en personne sur le champ de bataille, tu vas faire une chose plus simple. Demande Mlle Luce, la première essayeuse... cette longue blonde aux yeux violets oui... Elle est au courant de mes désirs et apprécie mon goût.

Françoise leva les yeux vers le plafond et croisa ses mains derrière son dos, afin d'y enfoncer librement ses ongles. La douleur la calma-t-elle ? Toujours est-il qu'elle pu paraître courtoise et docile.

— C'est entendu, fit-elle. J'irai à pied avenue de Verdun. Au retour, puis-je déjeuner dans ma défroque actuelle ?

— Pourquoi pas ? C'est sans cérémonie. Rien que des intimes.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Il a parlé au général

Visiteurs



JEANNINE ET PATAUD

Conseils du docteur

Ordonnance



MARGOT TRAVAILLE TROP

Soulagement

Expression



LE FANTÔME

Fausse sécurité

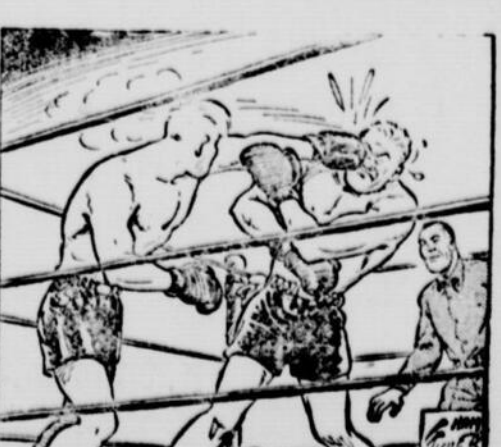
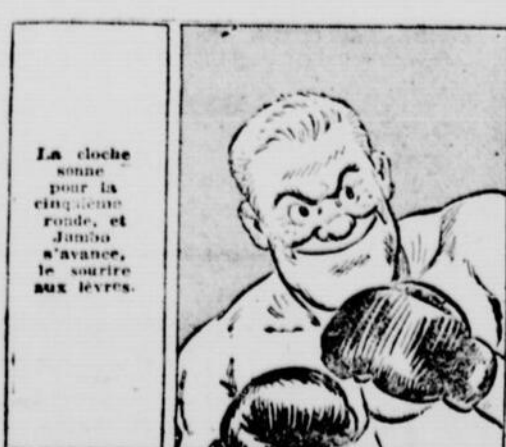
Conversation



JOS BRAS-DE-FER

Il a son numéro

Confiance



Achetez vos cadeaux des Fêtes chez DUPUIS

Elégantes et peu chères... ces jolies robes

pour Noël, le Jour de l'An et toute la saison des FÊTES



Profitez du bas prix mardi au rayon de la CONFECTION À BAS PRIX POPULAIRES—Dupuis 3^e étage

VARIÉTÉ DE MODÈLES POUR 12 à 46 — quatre sont illustrés

Venez dès 10 h. du matin en acheter plus d'une tant ces robes sont gaies, pratiques et peu chères... il y en a pour tous les âges et tous les goûts...

Nous avons les tailles 12 à 46 mais
non dans chaque
modèle—très bas
prix **2.98**

CONFECTION A PRIX POPULAIRES

DUPUIS — troisième (centre)

Crêpe rayonne imitation laine et rayonne . . . unis ou imprimés . . . dans les teintes pasteltes, teintes foncées ainsi que MARINE—NOIR. Encolure ronde, carrée ou en pointe. Manches courtes qu $\frac{3}{4}$.

JEUDI PROCHAIN

ENFANTS . . . VOTRE
DERNIERE CHANCE
D'ENTENDRE LE

PROGRAMME PÈRE NOËL

CHLP à 7h. 30 p.m.

OUVERTS DE

10 h. à 6 h. 30

SAMEDI COMPRIS

**PAS DE SOIREEES
D'ACHATS EN DECEM-
BRE — FAITES VOS
EMPLETTES DE PREFE-
RENCE LE MATIN —**

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et gér.-général. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.